

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

29 mars 2024

29 maart 2024

**FINANCEMENT DES
PARTIS POLITIQUES**

**DE FINANCIERING VAN
DE POLITIEKE PARTIJEN**

Échange de vues du 28 février 2024

Gedachtewisseling van 28 februari 2024

Rapport

Verslag

fait au nom de la commission
de la Constitution et
du Renouveau institutionnel
par
M. Jan Briers

namens de commissie
voor Grondwet en
Institutionele vernieuwing
uitgebracht door
de heer **Jan Briers**

Sommaire	Pages
Interventions des membres.....	3
Annexe: tableau synthétique.....	23

Inhoud	Blz.
Betogen van de leden	3
Bijlage: samenvattende tabel.....	66

Voir:

Doc 55 **3194/ (2022/2023)**:
001 à 007: Rapports.

Zie:

Doc 55 **3194/ (2022/2023)**:
001 tot 007: Verslagen.

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Özlem Özen

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Peter De Roover, Yngvild Ingels, Sander Loones
Ecolo-Groen	Kristof Calvo, Claire Hugon, Gilles Vanden Burre
PS	Khalil Aouasti, Ahmed Laaouej, Özlem Özen
VB	Katleen Bury, Joris De Vriendt
MR	Mathieu Bihet, Sophie Wilmès
cd&v	Jan Briers
PVDA-PTB	Sofie Merckx
Open Vld	Patrick Dewael
Vooruit	Ben Segers

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Christoph D'Haese, Sophie De Wit, Wim Van der Donckt, Kristien Van Vaerenbergh
Wouter De Vriendt, Guillaume Defossé, Louis Mariage, Stefaan Van Hecke
Chanelle Bonaventure, Jean-Marc Delizée, Eliane Tillieux, Laurence Zanchetta
Marijke Dillen, Dominiek Sneepe, Wouter Vermeersch
Emmanuel Burton, Michel De Maegd, Philippe Pivin
Wouter Beke, Servais Verherstraeten
Raoul Hedebouw, Marco Van Hees
Maggie De Block, Katja Gabriëls
Melissa Depraetere, Joris Vandenbroucke

C. — Membres sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigde leden:

Les Engagés	Catherine Fonck
DéFI	François De Smet

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a consacré sa réunion du 28 février 2024 à un échange de vues concernant le financement des partis politiques.

Suite à l'audition du 31 janvier 2024 avec les représentants du panel citoyen "We Need To Talk", la commission a demandé aux groupes politiques de transmettre leur position sur chacune des 34 recommandations de *We Need to Talk*. Le tableau synthétique reprenant ces points de vue est annexé au présent rapport. L'échange de vues politique a donc eu lieu sur cette base.

INTERVENTIONS DES MEMBRES

M. Kristof Calvo (Ecolo-Groen) rappelle que fin janvier, les groupes de la majorité et de l'opposition ont décidé de compléter un tableau devant exposer les positions de tous les partis à l'égard du financement des partis. Seul le groupe N-VA n'a pas complété ce tableau bien qu'il ait lui-même appelé à une coopération constructive au cours de la réunion de janvier. Le membre demande au secrétariat de la commission de rappeler l'accord conclu et de rappeler tous les groupes à leurs obligations.

M. Peter De Roover (N-VA) reconnaît que la N-VA a accepté l'idée de compléter un tableau qui alimenterait un débat constructif et honnête. Cependant, le membre a appris, moins d'une semaine plus tard, que les partis de la Vivaldi étaient en train de se concerter. Cette manigance a probablement eu lieu avec la participation active de M. Calvo, qui accuse aujourd'hui la N-VA d'avoir failli à ses devoirs. L'intervenant dénonce cette hypocrisie.

Mme Sofie Merckx (PVDA-PTB) rappelle qu'au cours de la réunion précédente, il a été promis que les travaux transcenderaient les clivages politiques. Le PVDA-PTB a proposé une majorité alternative. L'intervenante regrette que personne n'ait pris contact avec elle, fût-ce à titre informel. Cela donne l'impression, au minimum, que la majorité se concerte à l'abri des regards. Les partis de l'opposition n'ont manifestement pas été associés à ces discussions secrètes. En fin de compte, rien ne changera en ce qui concerne le financement des partis mais l'opposition n'aura rien à se reprocher quoi qu'il en soit.

M. Maxime Prévot (Les Engagés) s'accorde avec d'autres intervenants quant à la nécessité de dépasser le clivage majorité/opposition dans des débats concernant

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft tijdens haar vergadering van 28 februari 2024 een gedachtewisseling gehouden over de financiering van de politieke partijen.

Na de hoorzitting van 31 januari 2024 met de vertegenwoordigers van het burgerpanel *We Need To Talk* heeft de commissie de fracties verzocht om hun standpunt mee te delen over elk van de 34 aanbevelingen van *We Need To Talk*. De samenvattende tabel met die standpunten gaat als bijlage bij dit verslag. De politieke gedachtewisseling heeft dan ook op basis daarvan plaatsgevonden.

BETOGEN VAN DE LEDEN

De heer Kristof Calvo (Ecolo-Groen) wijst erop dat meerderheids- en oppositiefracties eind januari hadden besloten om een tabel op te stellen waarin alle partijen hun mening over de partijfinanciering uit de doeken doen. Eén fractie heeft de tabel niet ingevuld: de N-VA, hoewel die partij tijdens de januarizitting zelf om een constructieve samenwerking vroeg. Het lid vraagt dat het commissiesecretariaat de gemaakte afspraak in herinnering brengt en alle fracties herinnert aan hun verplichtingen.

De heer Peter De Roover (N-VA) beaamt dat de N-VA instemde met het idee om een tabel op te stellen die aanleiding zou geven tot een constructief en eerlijk debat. Minder dan een week later vernam het lid echter dat de vivaldipartijen het zaakje onderling aan het bedisselen waren. Dat gebeurde wellicht met de actieve medewerking van de heer Calvo, die nu de N-VA verwijt dat ze haar huiswerk niet zou hebben gemaakt. Zulk gedrag getuigt van hypocrisie.

Mevrouw Sofie Merckx (PVDA-PTB) wijst erop dat tijdens de vorige zitting werd beloofd dat de werkzaamheden de partijgrenzen zouden overstijgen. De PVDA-PTB bood een wisselmeerderheid aan. De spreekster betreurt dat niemand contact met haar heeft opgenomen, zelfs niet in de wandelgangen. Dat wekt op zijn minst de schijn van achterkamerpolitiek door de meerderheid. Oppositiepartijen werden blijkbaar niet betrokken bij geheime besprekingen. Het resultaat is dat er uiteindelijk niets zal veranderen aan de partijfinanciering. In ieder geval valt de oppositie niets te verwijten.

De heer Maxime Prévot (Les Engagés) is het met andere sprekers eens dat de tegenstelling tussen meerderheid en oppositie moet worden overbrugd in debatten

des enjeux majeurs pour la démocratie et impliquant des changements structurels à long terme.

Le membre se montre favorable à la poursuite des travaux mais regrette l'absence de tout contact ou d'invitation à des échanges émanant d'un gouvernement par ailleurs très divisé au sujet des propositions de "*We Need To Talk*". Si l'intervenant peut comprendre qu'il n'est jamais bon de légiférer de manière précipitée, surtout à l'approche d'élections, il estime que la majorité cache mal ses importantes divergences internes ainsi que son souci de ne pas offrir de possibilités de majorités alternatives. M. Prévot appelle à davantage d'honnêteté vis-à-vis du citoyen, au lieu de dénoncer un prétendu refus d'avancer de la part de l'opposition.

L'intervenant indique que le tableau complété par les différents partis a le mérite de faire le point sur les positions des groupes politiques. Il se montre favorable à ce que ce document soit joint en annexe du compte-rendu afin de servir de base à de futurs travaux.

M. Joris Vandenbroucke (*Vooruit*) regrette que la majorité ne soit pas parvenue à un accord, mais l'hypocrisie de M. De Roover ne fait pas avancer le débat. Au cours de la réunion précédente, M. Van der Donckt (N-VA) ne tarissait pas d'éloges à propos des citoyens qui avaient formulé trente-quatre propositions de réforme. Pourquoi M. De Roover se sert-il de l'échec de la majorité comme alibi pour ne pas devoir annoncer la couleur? Pourquoi la N-VA ne peut-elle pas simplement mettre ses positions par écrit pour chacune de ces recommandations, par respect pour le travail accompli? Certains sujets pourraient encore faire l'objet d'un consensus. Le tableau est un outil extrêmement utile à cet égard. L'intervenant appelle les partis à cesser de se renvoyer la balle.

M. Peter De Roover (N-VA) constate qu'il y a bien eu une concertation au sein de la majorité et qu'elle n'a rien donné. Le membre ne doute pas de la sincérité des convictions de M. Calvo, mais ses attaques malhonnêtes relèvent du profilage personnel et entravent ainsi la recherche de solutions. Il est honteux que la majorité tente de parvenir à un accord à huis clos et qu'elle impute ensuite son échec à l'opposition.

Il est toujours sain que les citoyens expriment leur opinion. Le collectif *We Need To Talk* a dès lors été une initiative judicieuse, estime l'intervenant. La N-VA désapprouve toutefois le caractère moralisateur, véritable fil conducteur, des propositions du panel de citoyens.

over belangrijke uitdagingen voor de democratie die structurele veranderingen op lange termijn impliceren.

Het lid is er voorstander van om de werkzaamheden voort te zetten, maar vindt het jammer dat de regering, die overigens erg verdeeld is over de voorstellen van *We Need To Talk*, geen enkel contact heeft gezocht noch heeft verzocht om van gedachten te wisselen. De spreker onderkent dat het nooit een goed idee is om overhaast wetgeving op te stellen, vooral niet in de aanloop naar verkiezingen, maar hij is van oordeel dat de meerderheid haar diepgaande interne meningsverschillen niet kan verhullen en er vooral op uit is een wisselmeerderheid te voorkomen. De heer Prévot roept op tot meer eerlijkheid ten aanzien van de burger, in plaats van te beweren dat de oppositie niet bereid is vooruitgang te boeken.

Volgens de spreker heeft de door de verschillende partijen ingevulde tabel de verdienste een overzicht te geven van de standpunten van de politieke fracties. Hij is er voorstander van om dit document als bijlage toe te voegen aan het verslag, als basis voor toekomstige werkzaamheden.

De heer Joris Vandenbroucke (*Vooruit*) betreurt dat de meerderheid geen akkoord kon bereiken, maar de hypocrisie van de heer De Roover geeft geen glans aan deze situatie. In de vorige zitting was de heer Van der Donckt (N-VA) nog vol lof voor de burgers die de 34 hervormingsaanbevelingen hebben geformuleerd. Waarom gebruikt de heer De Roover het falen van de meerderheid als alibi om zelf geen kleur te hoeven bekennen? Waarom kan de N-VA haar standpunt voor elk van die aanbevelingen niet gewoon uitschrijven, uit respect voor het geleverde werk? Op sommige vlakken zou alsnog een consensus kunnen worden bereikt. De tabel is daar een uitermate handig instrument voor. De spreker roept de partijen ertoe op om niet langer de zwartepiet naar elkaar door te schuiven.

De heer Peter De Roover (N-VA) stelt vast dat er wel degelijk overleg is gevoerd binnen de meerderheid en dat het overleg nergens toe heeft geleid. Het lid twijfelt niet aan de eerlijke overtuiging van de heer Calvo, maar zijn oneerlijke aanvallen strekken tot persoonlijke profilering en verhinderen zodoende de zoektocht naar oplossingen. Het is een aanfluiting dat de meerderheid probeert om achter gesloten deuren een akkoord te bereiken en dat ze haar mislukking afschuift op de oppositie.

Het is altijd een goede zaak wanneer burgers hun mening formuleren. *We Need To Talk* was dan ook een zinvol initiatief, vindt de spreker. De N-VA kan zich echter niet vinden in de betutteling die de rode draad vormt van de voorstellen van het burgerpanel.

Les partis politiques belges étaient autrefois financés par des personnes fortunées. Ce financement était cependant soumis à des conditions. C'est pourquoi un système dans lequel les partis politiques sont financés avec l'argent du contribuable sur la base de critères objectifs et transparents a été élaboré. Et c'est tant mieux car les partis politiques ne sont ainsi plus tributaires d'entreprises, de syndicats ou d'autres donateurs.

L'essentiel est que les résultats des élections servent de base à l'octroi des subventions. Les fonds alloués aux partis doivent être le reflet du succès qu'ils ont obtenu par les urnes. Le principe "un citoyen, un vote" est appliqué de manière cohérente. D'aucuns semblent prêts à renoncer à ce principe démocratique, ce qui préoccupe l'intervenant.

Les partis traditionnels estiment que l'électeur leur a gâché la partie en votant progressivement moins pour eux. Cette désaffection s'est logiquement accompagnée d'une baisse des dotations. Des politiciens rusés ont alors décidé d'attribuer plus d'argent par vote afin que les partis classiques disposent finalement de la même somme. Ils se sont résignés à voir les nouveaux grands partis recevoir encore plus d'argent que ce n'aurait été le cas initialement. Cette astuce a entraîné une augmentation démesurée des montants attribués aux partis politiques. Les partis traditionnels tentent à présent de noyer le poisson dans toutes sortes de débats accessoires.

Tout le monde s'accorde à dire que le financement des partis doit être revu à la baisse. La N-VA a déposé une proposition visant à mettre fin à l'indexation de ce financement. La proposition a été rejetée, jugée insuffisante, mais s'il en avait été autrement, elle aurait déjà permis aujourd'hui d'économiser quelque 9 millions d'euros, soit plus de 10 % du montant transféré au travers du financement actuel des partis. D'année en année, les économies auraient augmenté, *a fortiori* après une année marquée par une forte inflation comme 2023.

En outre, en fixant le financement des partis au montant nominal, il n'y aurait pas de rupture brutale avec le système actuel. Une rupture pourrait obliger certains partis à licencier du personnel et à revoir complètement l'organisation de leurs activités, ce que la N-VA veut leur épargner. La proposition de la N-VA ne prévoit donc pas de rupture, mais un fléchissement qui ramènerait assez rapidement le financement des partis à des montants normaux.

Ceux qui prétendent que la N-VA fuit le débat sont précisément ceux qui, année après année, ont voté contre la limitation du financement des partis. Groen, et il n'est pas le seul, n'a pas saisi l'occasion de faire avancer le

Vroeger werden Belgische politieke partijen gefinancierd door vermogende personen. Aan die financiering hingen echter voorwaarden vast. Daarom is een systeem uitgewerkt waarin partijen volgens objectieve en transparante criteria worden gefinancierd met belastinggeld. Een goede zaak, omdat partijen op die manier niet schatplichtig zijn aan bedrijven, vakbonden of andere schenkers.

Essentieel is dat de verkiezingsuitslag wordt gebruikt als basis voor de toekenning van subsidies. Het succes dat partijen in het stemhokje bereiken, moet bepalend zijn voor de middelen die ze ontvangen. Het principe *one citizen, one vote* wordt consequent toegepast. Sommigen lijken gedreven om van dat democratische principe afscheid te nemen, wat de spreker zorgen baart.

De klassieke partijen vinden dat de kiezer het spel voor hen heeft bedorven door gaandeweg minder op die partijen te stemmen. Dat ging logischerwijze gepaard met tanende dotaties. Sluwe politici hebben toen besloten om per stem meer geld uit te keren, zodat de klassieke partijen uiteindelijk even veel geld overhielden. Ze legden zich erbij neer dat de nieuwe grote partijen op die manier nog meer geld in het laatje kregen dan oorspronkelijk het geval zou zijn geweest. Dat kneepje heeft geleid tot een buitensporige toename van het bedrag dat aan politieke partijen wordt uitgedeeld. De klassieke partijen proberen de essentie nu te bederven onder allerlei ondergeschikte debatten.

Iedereen is het erover eens dat de partijfinanciering moet worden teruggeschroefd. De N-VA heeft een voorstel ingediend dat ertoe strekt om de partijfinanciering niet langer te indexeren. Het voorstel werd weggezet als te flauw, maar als het bij indiening was goedgekeurd, was er vandaag al ongeveer 9 miljoen euro bespaard – meer dan 10 % van het bedrag dat via de huidige partijfinanciering wordt overgeheveld. Jaar na jaar zouden de besparingen toenemen, in het bijzonder na een jaar met hoge inflatie zoals 2023.

Door de partijfinanciering vast te leggen op het nominale bedrag zou er bovendien geen sprake zijn van een scherpe breuk met het huidige systeem. Een breuk zou ertoe kunnen leiden dat sommige partijen personeel moeten ontslaan en hun werkzaamheden volledig anders moeten organiseren, wat de N-VA hun wil besparen. Het voorstel van de N-VA behelst dus geen breuk maar een omhuizing die de partijfinanciering betrekkelijk snel naar normale bedragen doet evolueren.

Zij die beweren dat de N-VA zich terugtrekt uit het debat, zijn precies degenen die jaar in jaar uit tegen de beperking van de partijfinanciering hebben gestemd. Onder andere Groen heeft de kans laten liggen om jaren

dossier il y a de cela des années. L'intervenant estime dès lors que les critiques de M. Calvo sont à tout le moins malhonnêtes intellectuellement parlant.

D'aucuns se montrent en règle générale méfiants. D'autres pensent que tout ne peut pas être régi par des règles. Ecolo-Groen a tendance à faire en sorte de ne rien laisser au hasard, en multipliant les règles et en faisant ainsi preuve de paternalisme. La N-VA n'est pas favorable à cette approche, souligne l'intervenant. Les dotations doivent être réduites, mais les partis doivent pouvoir décider eux-mêmes comment ils dépensent leur argent.

Le débat aurait été plus constructif s'il s'était concentré sur le montant total du financement des partis, fait valoir l'intervenant. Chacun aurait dès lors eu à se prononcer clairement sur le fond de l'affaire. Dans l'état actuel des choses, les partis doivent se prononcer sur un si grand nombre de questions fractionnées que l'on se perd dans le dédale des points de vue. C'est l'arbre qui cache la forêt, de sorte que la question essentielle n'est pas suffisamment mise en exergue.

Si le Parlement entend respecter le travail des panels de citoyens tels que *We Need To Talk*, il doit les prendre au sérieux et oser formuler des critiques. Les citoyens n'ont pas à être considérés comme des enfants qui ont bien fait leurs "devoirs", même si ce mot revient régulièrement dans les débats en commission. À cette fin, l'intervenant souhaite commenter certaines recommandations que la N-VA juge trop paternalistes. Il renvoie au tableau joint.

La recommandation 3 est libellée comme suit: "Un pourcentage minimum doit être fixé pour certaines dépenses du parti. En particulier, il devrait y avoir un pourcentage minimum pour la recherche, le personnel et l'exécution des fonctions essentielles. Ce pourcentage doit être le même pour tous les partis." Quelles sont les fonctions essentielles d'un parti politique? Devra-t-on faire appel à une multitude de contrôleurs pour vérifier les dépenses des partis politiques?

We Need To Talk propose la mise en place d'un pourcentage maximum affecté au financement du fonctionnement des antennes locales des partis (recommandation 4). Le membre est farouchement opposé à la réduction du soutien apporté par les partis aux activités locales. Les *initiatives locales* devraient justement être davantage soutenues.

La recommandation 6 vise à plafonner le montant total de l'épargne. Rien n'empêche les partis de dépenser plus modérément en période non électorale, affirme l'intervenant. Ils peuvent ainsi se constituer des réserves

geleden zoden aan de dijk te zetten. De kritiek van de heer Calvo vindt de spreker dan ook op zijn minst intellectueel oneerlijk.

Sommigen stellen zich in de regel wantrouwig op. Anderen denken dat niet alles in regels kan worden gegoten. Ecolo-Groen heeft de neiging om er bij elk vraagstuk voor te zorgen dat niets kan mislopen, met een hoop regels en betutteling tot gevolg. Van die aanpak is de N-VA geen voorstander, benadrukt de spreker. De dotaties moeten omlaag, maar partijen moeten zelf kunnen bepalen waar ze hun geld aan uitgeven.

Het debat had meer opgeleverd als het was toegespitst op het totaalbedrag van de partijfinanciering, betoogt de spreker. Iedereen had dan duidelijk kleur moeten bekennen over de kern van de zaak. In de huidige stand van zaken moeten de partijen zich positioneren over zoveel uitgesplitste vraagstukken dat er een warboel aan standpunten ontstaat. Men kan door de bomen het bos niet meer zien, waardoor de kernvraag niet genoeg uit de verf komt.

Respectvol omgaan met het werk van burgerpanels zoals *We Need To Talk* impliceert dat het Parlement ze ernstig neemt en kritiek durft te uiten. De burgers mogen niet als kleuters worden behandeld die hun "huiswerk" goed hebben gemaakt, al valt dat woord vaak in de commissiedebatten. Met het oog daarop wenst de spreker enkele aanbevelingen aan te kaarten die volgens de N-VA veel te betuttelend zijn. Hij verwijst naar de bijgevoegde tabel.

Aanbeveling 3 luidt als volgt: "Er moet een minimumpercentage vastgesteld worden voor sommige partijuitgaven. Er moet met name een minimumpercentage komen voor onderzoek, personeel, en de uitoefening van kerntaken. Dit percentage moet voor alle partijen gelijk zijn." Wat zijn de kerntaken van een politieke partij? Zal een schare controleurs moeten opvolgen waar politieke partijen hun geld aan besteden?

We Need To Talk stelt voor om een maximumpercentage in te voeren voor de financiering van de werking van de lokale partijafdelingen (aanbeveling 4). Het lid is het volstrekt oneens met de gedachte dat partijen hun ondersteuning voor lokale activiteiten moeten beknotten. Er zou zelfs meer steun moeten komen voor *grassroots*-initiatieven.

Aanbeveling 6 strekt tot de invoering van een geplafonneerd totaal spaarbedrag. Niets staat partijen in de weg om in niet-verkiezingsjaren terughoudender om te springen met uitgaven, betoogt de spreker. Zo bouwen

pour les années électorales, qui sont coûteuses, ou les périodes de moindre succès électoral. Pourquoi les partis devraient-ils être sanctionnés au motif qu'ils se constituent une épargne?

Si la recommandation 8 ("les excédents financiers doivent être restitués à l'État à la fin de la législature") devait être adoptée, les partis épuiserait leurs crédits. L'intervenant souligne que cette recommandation ouvre la porte à une mauvaise utilisation des ressources financières.

Conformément à la recommandation 13, il conviendrait d'élaborer une plateforme indépendante et neutre, sur laquelle tous les partis pourraient faire part de leurs points de vue. Il deviendrait toutefois impossible de réagir à ceux des uns et des autres. Il est prétentieux de priver les partis de cette possibilité.

La recommandation 14 fixe un plafond annuel de dépenses de communication, la recommandation 15 impose aux partis politiques de consacrer une certaine somme d'argent au contact direct avec les citoyens. Il s'agit d'une combinaison distincte: qu'est-ce que la communication si ce n'est le contact direct avec les citoyens? Faut-il réellement régir le contact avec les citoyens?

Pendant la période réglementée qui précède les élections, les mandataires des partis et les candidats mandataires ne devraient rien publier sur les réseaux sociaux, comme indiqué dans la recommandation 17. Seules les positions pures des partis font exception à cette règle. Les responsables politiques ne veulent-ils pas justement se faire connaître du grand public durant la campagne électorale? Les réseaux sociaux sont-ils le diable incarné?

La recommandation 18 propose un plafond de dépenses en matière de réseaux sociaux. Il est curieux que la publicité dans les journaux ne soit pas soumise à un plafond similaire. Comment expliquer cette distinction?

L'intervenant est satisfait qu'aucun parti ne soutienne la recommandation 19, instaurant une commission d'éthique.

Conformément à la recommandation 29, le montant fixe de base pour les partis politiques comptant au moins un membre élu serait considérablement augmenté, tandis que la recommandation 30 vise à rendre dégressif le montant variable de la dotation du parti. L'intervenant n'est pas étonné que les petits partis souscrivent à cette recommandation. Leurs électeurs sont, à leurs yeux, plus importants que ceux des grands partis, parfois catalogués comme des partis riches. On

ze reserves op voor de dure verkiezingsjaren of voor periodes met verminderd electoraal succes. Waarom zouden partijen die een spaarpot aanleggen daarvoor moeten worden gestraft?

Als aanbeveling 8 ("financiële overschotten moeten aan het einde van de legislatuur worden teruggegeven aan de Staat") wordt goedgekeurd, zullen partijen al hun geld opgebruiken. De spreker beklemtoont dat de aanbeveling de deur openzet voor slecht gebruik van financiële middelen.

Volgens aanbeveling 13 moet een onafhankelijk en neutraal platform worden ontwikkeld waarop alle partijen hun standpunten kunnen publiceren. Commentaar geven op elkaars standpunten zou echter onmogelijk worden. Het is belerend om de partijen die kans te ontnemen.

Aanbeveling 14 regelt een jaarlijks plafond voor communicatie-uitgaven, aanbeveling 15 verplicht de politieke partijen ertoe om een bepaald bedrag te besteden aan rechtstreeks contact met de burger. Dat is een aparte combinatie: wat is communicatie anders dan rechtstreeks contact met de burger? Moet de manier waarop de partijen contact leggen met de burger echt in richtlijnen worden gegoten?

Tijdens de sperperiode zouden partijmandatarissen en kandidaat-mandatarissen niets mogen plaatsen op de sociale media, zo staat in aanbeveling 17. De zuivere partijstandpunten zijn de enige uitzondering. In de verkiezingscampagne willen politici zich toch net bekend maken bij het publiek? Wat is er zo vies aan sociale media?

In aanbeveling 18 wordt een jaarlijks plafond voor uitgaven aan sociale media voorgesteld. Het is vreemd dat geen soortgelijk plafond wordt bepaald voor krantenadvertenties. Wat verklaart dat onderscheid?

De spreker is tevreden dat geen enkele partij zich kon vinden in aanbeveling 19 houdende de invoering van een ethische commissie.

Volgens aanbeveling 29 zou het vaste basisbedrag voor politieke partijen met minstens één verkozenen substantieel worden verhoogd, terwijl aanbeveling 30 ertoe strekt om het variabele bedrag van de partijdotatie degressief te maken. Het verbaast de spreker niet dat de kleine partijen het daarmee eens zijn. Zij vinden hun kiezers belangrijker dan de kiezers van grote partijen, die weleens als rijke partijen worden weggezet. Daarbij wordt vergeten dat partijen geld hebben omdat ze kiezers

oublie à cet égard que les partis ont de l'argent parce qu'ils ont des électeurs, et non parce qu'ils ont tiré profit de pratiques douteuses. Les petits partis estiment que leur manque de succès devrait être compensé par une augmentation du financement associé au premier siège obtenu. La N-VA y est opposée par principe. Il s'avère à présent qu'une majorité alternative serait en voie de formation pour approuver ces recommandations. Cela enverrait le signal suivant à la population: les partis qui enregistrent de mauvais scores dans l'isoloir recevront une compensation financière.

Bref, un excès de paternalisme risque de nous éloigner de l'essence même du débat. Les députés veulent-ils que le montant total des dotations aux partis diminue, et si oui, dans quelles proportions? Il est inutile de créer des commissions ou d'établir des règles pour ce faire.

M. Kristof Calvo (Ecolo-Groen) réagit à l'intervention de M. Prévot, selon laquelle les partis de la Vivaldi font tout ce qu'ils peuvent pour masquer leurs désaccords. L'intervenant n'a pas l'impression que les partis de la majorité fassent beaucoup d'efforts.

Au début du mois de février, la commission avait décidé, avec l'énergie du désespoir, de chercher une méthode qui donnerait davantage de résultats: plus de transparence, de pression publique et d'honnêteté. Le dossier du financement des partis ne se débloquent que si tout le monde est obligé de jouer cartes sur table. C'est pourquoi l'intervenant a accepté avec enthousiasme la demande de M. Van der Donckt, qui a abouti à une réunion de commission ordinaire.

L'intervenant ne veut pas donner l'impression que l'absence de réforme est uniquement imputable à la N-VA. Les partis de la majorité ont eu le privilège de diriger les opérations, ce qui signifie que la responsabilité leur incombe en premier lieu. Mais cela ne change rien au fait que la méthode qui avait été convenue est finalement boycottée par la N-VA. Dans le même temps, toutes les personnes présentes ont dû assister à un discours sélectif de M. De Roover. Il désavoue recommandation après recommandation, mais n'a pas pris la peine de mettre sur papier le point de vue de son parti ni d'apporter des nuances. La date limite de dépôt du tableau a même été repoussée à la demande de la N-VA! Alors que d'autres partis ont le courage de formuler des points de vue impopulaires, M. De Roover s'embarque dans un long exposé pour masquer son manque d'engagement.

L'intervenant trouve ce comportement particulièrement inquiétant dans la mesure où il a souvent considéré la N-VA comme un allié potentiel dans ce dossier. Or, cette dernière n'émet que des propositions qui profitent au

hebben, niet omdat ze uit oneerbare praktijken winst hebben geboekt. De kleine partijen menen dat hun gebrek aan succes moet worden gecompenseerd door meer financiering te koppelen aan de eerste behaalde zetel. De N-VA is het daar principieel niet mee eens. Nu blijkt dat er een wisselmeerderheid in de maak zou zijn om deze aanbevelingen goed te keuren. Die zet zou het volgende signaal geven aan de bevolking: partijen die het niet goed doen in het stembokje, worden daar financieel voor gecompenseerd.

Kortom, te veel betutteling is een slecht idee dat afleidt van de essentie van het debat. Willen de volksvertegenwoordigers dat het totaalbedrag van de partijdotaties daalt, en zo ja, hoeveel? Daar hoeven geen commissies voor worden opgericht of regels voor worden opgesteld.

De heer Kristof Calvo (Ecolo-Groen) reageert op het betoog van de heer Prévot, die stelde dat de vivaldipartijen er alles aan doen om hun verdeeldheid te verbergen. De spreker heeft niet de indruk dat de meerderheidspartijen veel moeite doen.

Begin februari had de commissie met de moed der wanhoop besloten om een methode te zoeken die meer resultaten zou opleveren: meer transparantie, toenevende publieke druk en eerlijkheid. Het dossier van de partijfinanciering zal alleen gedeblokkeerd raken als iedereen ertoe verplicht wordt zijn kaarten op tafel te leggen. Daarom is de spreker enthousiast ingegaan op de vraag van de heer Van der Donckt, die is uitgemond in een klassieke commissiezitting.

De spreker wil niet de indruk wekken dat het uitblijven van een hervorming louter de verantwoordelijkheid van de N-VA is. De meerderheidspartijen hadden het voorrecht om de leiding te nemen, waardoor de verantwoordelijkheid in de eerste plaats bij hen ligt. Dat neemt echter niet weg dat de methode waarmee was ingestemd, uiteindelijk door de N-VA blijkt te worden geboycot. Tegelijkertijd worden alle aanwezigen verplicht om naar een selectief betoog van de heer De Roover te luisteren. Hij keurt aanbeveling na aanbeveling af, maar heeft niet de moeite gedaan om zijn partijstandpunten op papier te zetten en nuance aan te brengen. De deadline voor het indienen van de tabel is op vraag van de N-VA zelfs nog uitgesteld. Terwijl sommige partijen de moed hebben om onpopulaire standpunten op papier te zetten, steekt de heer De Roover van wal met een lange uiteenzetting om het gebrek aan inzet te vergoelijken.

De spreker vindt dit gedrag in het bijzonder storend omdat hij de N-VA in dit dossier meermaals als potentiële bondgenoot beschouwde. De N-VA doet echter alleen voorstellen die de partij zelf ten goede komen

parti lui-même, pour finalement dresser le constat qu'il est impossible de réunir une majorité en faveur de la réforme. La position de M. De Roover est d'autant plus regrettable que M. Van der Donckt a exprimé à plusieurs reprises son appréciation pour le travail de *We Need To Talk*. La N-VA est d'ailleurs le seul parti à ne pas s'être rendu au panel citoyen, ce que déplore l'intervenant.

Il est positif de constater que de nombreuses recommandations de *We Need To Talk* bénéficient d'un soutien relativement important. Il arrive que les partis soient d'accord avec le contenu d'une recommandation, mais qu'ils soient perplexes quant à la manière de l'inscrire dans la législation. La limitation des dépenses de communication et l'ancrage des dépenses de fonctionnement bénéficient d'une adhésion croissante.

En revanche, il est moins réjouissant de constater que certaines positions empêchent toute réforme globale ambitieuse. Pour qu'une réforme soit complète, il faut parvenir à des accords substantiels en matière de dépenses. La limitation de la campagne permanente en ligne bénéficie d'un soutien croissant. Or, plusieurs partis, tant de la majorité que de l'opposition, ne souscrivent toujours pas à cette recommandation. Si de nombreux partis estiment qu'il est logique de réaliser des économies substantielles, le MR et le PS – deux partis de la coalition – ne montrent guère d'enthousiasme à l'idée d'une réduction de la dotation fédérale. L'intervenant regrette que la somme des points de vue divergents empêche d'aboutir à une réforme globale.

Le Parlement se trouve donc au même stade qu'à la fin du mois de janvier. La promesse d'une concertation transparente a constitué pendant un certain temps une lueur d'espoir. Peut-être la réunion de commission embarrassante du 31 janvier 2024 allait-elle faire bouger les choses dans les états-majors du PS et du MR? Les blocages n'ont toutefois pas disparu. Pourquoi ces partis ne veulent-ils pas franchir le pas? Ils sous-estiment l'importance de ce dossier qui touche à la crédibilité de la politique.

L'intervenant rejoint de M. De Roover sur le fait que les économies devraient constituer un élément crucial dans toute réforme. Cela ne signifie pas pour autant que d'autres éléments ne seraient pas essentiels. Le membre plaide par exemple en faveur d'une interdiction des financements étrangers. La question de savoir si les partis doivent être subventionnés pour faire de la publicité ou pour s'engager dans le travail législatif est tout aussi capitale. Si les partis politiques subissent des coupes budgétaires, il est d'autant plus important

om uiteindelijk vast te stellen dat er geen meerderheid voor een hervorming kan worden bereikt. Het standpunt van de heer De Roover is des te betreurenswaardiger daar de heer Van der Donckt meermaals zijn waardering voor het werk van *We Need To Talk* heeft uitgesproken. De N-VA is overigens de enige partij die haar kat naar het burgerpanel heeft gestuurd, betreurt de spreker.

Het goede nieuws is dat er voor talrijke aanbevelingen van *We Need To Talk* een vrij breed draagvlak is. In sommige gevallen kunnen partijen zich vinden in de inhoud van een aanbeveling, maar plaatsen ze vraagtekens bij de manier waarop die in wetgeving moet worden gegoten. Het draagvlak voor de beperking van communicatie-uitgaven en voor de verankering van inhoudelijke uitgaven groeit.

Minder prettig is dat sommige standpunten een ambitieuze totaalhervorming onmogelijk maken. De hervorming is pas volwaardig als er wezenlijke afspraken over de uitgaven worden gemaakt. Er is groeiende steun voor de inperking van de campagne die online permanent wordt gevoerd. Toch stemmen meerdere partijen, uit zowel de meerderheid als de oppositie, nog steeds niet in met die aanbeveling. Aardig wat partijen vinden een substantiële besparing logisch, al blijkt dat de MR en de PS – twee coalitiepartijen – niet staan te springen voor een verlaging van de federale dotatie. De spreker betreurt dat de optelsom van de verschillende standpunten een totaalhervorming onmogelijk maakt.

Het Parlement staat dus waar het eind januari stond. De belofte van transparant overleg vormde even een lichtpuntje. Misschien had de gênante commissiezitting van 31 januari 2024 iets in beweging gebracht in de hoofdkwartieren van de PS en de MR. De blokkeringen blijken echter niet van de baan te zijn. Waarom willen deze partijen de stap niet zetten? Ze onderschatten het belang van dit dossier, dat een invloed heeft op de geloofwaardigheid van de politiek.

De spreker is het eens met de heer De Roover dat een besparing een cruciaal onderdeel van elke hervorming moet uitmaken. Dat betekent echter niet dat andere elementen niet essentieel zouden zijn. Het lid pleit bijvoorbeeld voor een verbod op buitenlandse financiering. Net zo cruciaal is de vraag of partijen geld moeten krijgen om reclame te maken dan wel om aan wetgevend werk te doen. Als wordt bespaard op politieke partijen, is het des te belangrijker om afspraken te maken over de manier waarop zij hun geld besteden. Zonder afspraken

de s'accorder sur la manière dont ils dépensent leur argent. En l'absence d'accords, le contenu et la qualité du travail de la plupart des partis seront les premières victimes des économies.

L'intervenant constate une divergence de vues fondamentale entre la N-VA et Ecolo-Groen. Lorsque la N-VA parle de "coopération", elle entend *de facto* que d'autres partis sont autorisés à apposer leur signature sur la réforme qu'elle envisage. Or, les choses ne se passent pas ainsi. L'intervenant est convaincu que des économies doivent être réalisées, mais également que des accords doivent être conclus sur la manière dont les partis affectent les fonds.

M. De Roover ne mâche pas ses mots: la position des écologistes serait teintée de condescendance et de méfiance. Or, presque toutes les propositions de la N-VA sont empreintes de méfiance! Le parti veut punir et contrôler les demandeurs d'emploi et les soumettre à toutes sortes de conditions. Il n'y a pas si longtemps, la N-VA a proposé que les personnes qui ne perçoivent pour subsister qu'un revenu d'intégration soient payées en chèques-repas. Le parti entend ainsi contrôler ce que ces personnes font de leur argent. En Flandre, la N-VA veut contrôler les organisations de la société civile subventionnées. En bref, la N-VA ne craint pas la méfiance ni la condescendance, mais lorsqu'il s'agit des partis politiques et de leurs avoirs, son mot d'ordre est plutôt "vive la liberté"!

Il est impossible de parvenir à un accord au sein de la coalition. Dès que quelques voix s'élèvent, c'est la paralysie complète. L'approche présidentielle est aussi un échec: les présidents de parti ne parviennent pas à se mettre d'accord sur des économies modestes. Selon le membre, c'est de mauvais augure pour l'exercice auquel la Belgique s'apprête à se livrer, à savoir économiser plusieurs milliards d'euros.

Il n'y a donc qu'une seule issue: la liberté parlementaire positive et constructive. Les groupes politiques ont encore le temps d'effectuer jusqu'à deux sessions de travail législatif. Aucune réforme totale du financement des partis ne pourra être présentée. Toutefois, différents groupes ont déposé des propositions législatives. Ecolo-Groen ne manquera pas d'inscrire ses propositions de loi à l'ordre du jour et restera ouvert aux propositions des autres partis, même si la voix de l'intervenant n'est pas gratuite: un certain équilibre doit être atteint.

Enfin, le membre s'adresse aux représentants de *We Need To Talk*. Il est fort probable qu'aucune autre mesure importante ne soit plus prise au cours de cette législature. Néanmoins, l'intervenant est convaincu que

zullen inhoud en degelijkheid bij de meeste partijen het eerste slachtoffer van de besparing zijn.

De N-VA en Ecolo-Groen verschillen fundamenteel van mening, stelt de spreker vast. Als de N-VA het woord "samenwerking" in de mond neemt, betekent dat *de facto* dat andere partijen hun handtekening mogen zetten onder de hervorming die de N-VA in gedachten heeft. Zo werkt het niet. De spreker is ervan overtuigd dat moet worden bespaard, maar ook dat afspraken moeten worden gemaakt over hoe de partijen het geld besteden.

De heer De Roover schuwt de grote woorden niet: het groene standpunt zou neerkomen op betutteling en wantrouwen. Toch zijn bijna alle N-VA-voorstellen geworteld in wantrouwen. De partij wil werkzoekenden straffen, controleren en aan allerlei voorwaarden laten voldoen. Niet lang geleden heeft de N-VA voorgesteld dat mensen die moeten rondkomen met een leefloon, in maaltijdchecks worden uitbetaald. Zo wil de partij controleren wat die mensen met hun geld doen. In Vlaanderen wil de N-VA de inhoudelijke standpunten van gesubsidieerde middenveldorganisaties screenen. Kortom, de N-VA is niet bang voor wantrouwen en betutteling, maar als het gaat over politieke partijen en hun vermogen, slaat dat standpunt om in de leuze "vrijheid, blijheid".

Het lukt niet om binnen de coalitie een akkoord te bereiken. Zodra een paar mensen "nee" zeggen, blijft alles bij het oude. Ook de presidentiële benadering faalt: de partijvoorzitters slagen er niet in om het eens te raken over een bescheiden besparing. Dat belooft voor de miljardenoefening waar België op afstevent, waarschuwt het lid.

Er is dus nog maar één uitweg: de positieve constructieve parlementaire vrijheid. De fracties hebben nog tijd voor maximaal twee sessies wetgevend werk. Er zal geen totaalhervorming van de partijfinanciering kunnen worden gepresenteerd. Wel liggen er van verschillende fracties wetsvoorstellen voor. Ecolo-Groen zal niet nalaten om zijn wetsvoorstellen te agenderen en staat open voor de voorstellen van andere partijen, al is de stem van de spreker niet gratis: een zeker evenwicht is een must.

Tot slot richt het lid zich tot de aanwezige vertegenwoordigers van *We Need To Talk*. De kans is vrij groot dat tijdens deze legislatuur geen grote stappen meer worden gezet. Desondanks is de spreker ervan overtuigd

le dossier restera à l'ordre du jour. Le panel citoyen a fait un excellent travail, et exercé une réelle influence.

M. Sander Loones (N-VA) est particulièrement déçu par les explications de M. Calvo et par le résultat du débat. M. Calvo répète sans arrêt que le débat parlementaire doit transcender les clivages entre majorité et opposition. Mais c'est l'inverse qui se produit. Il avait été convenu de mener une concertation honnête et transparente et la majorité n'a pas tenu son engagement en essayant de parvenir à un accord à l'insu de l'opposition. M. Calvo doit en tirer les leçons.

Tout comme M. Calvo, le membre est favorable à la méthode parlementaire. Le travail des députés consiste en effet à adopter les lois. M. Calvo pose toutefois d'emblée ses conditions: il faut trouver un équilibre et aucune voix n'est gratuite. Est-ce tant demander que chaque proposition soit examinée une à une et, le cas échéant, adoptée? Si M. Calvo est réellement prêt à coopérer avec l'opposition, il doit afficher clairement cette intention.

M. Khalil Aouasti (PS) constate que l'exposé des différents points de vue, sous la forme d'un tableau synthétique, aide à faire toute la transparence sur les positions respectives des différentes formations politiques. Le membre considère que cet important exercice démocratique permet d'analyser les différentes propositions, en toute transparence, dans la nuance et avec sérieux, tout en respectant l'investissement des citoyens.

L'intervenant n'a pas l'impression que la clivante recommandation invitant à une réduction de la dotation publique globale des partis politiques constitue la principale revendication citoyenne. Selon M. Aouasti, c'est surtout une demande de davantage d'accessibilité, de transparence, de lisibilité et d'explication au niveau des comptes des partis politiques et des ASBL de financement, mais aussi en matière d'utilisation et d'affectation des deniers publics, qui motive l'appel des citoyens.

Concernant la préoccupation essentielle de la défense de la pluralité démocratique, l'intervenant appelle à une évolution du mode global de financement public (part fixe/part variable), afin de mieux prendre en compte les petites formations et les partis émergents qui doivent pouvoir subsister et alimenter le débat politique.

dat het dossier op de agenda zal blijven staan. Het burgerpanel heeft een ongelooflijke prestatie verricht, die wel degelijk een impact heeft.

De heer Sander Loones (N-VA) is bijzonder teleurgesteld in de verklaringen van de heer Calvo en de uitkomst van het debat. De heer Calvo herhaalt steeds dat het parlementaire debat de grenzen tussen meerderheid en oppositie zou moeten overstijgen. Het tegenovergestelde gebeurt. Er was afgesproken om het overleg eerlijk en transparant te voeren, maar de meerderheid is die afspraak niet nagekomen door te proberen achter de rug van de oppositie een akkoord te bereiken. De heer Calvo moet daar lessen uit trekken.

Net als de heer Calvo is het lid voorstander van de parlementaire methode. Het werk van de volksvertegenwoordigers bestaat immers uit het goedkeuren van wetten. De heer Calvo hangt er echter meteen voorwaarden aan vast: alles moet in evenwicht zijn en niemand's stem is gratis. Is het zoveel gevraagd om elk voorstel een voor een te bestuderen en al dan niet goed te keuren? Als de heer Calvo echt openstaat voor samenwerking met de oppositie, moet hij dat voornemen tastbaar maken.

De heer Khalil Aouasti (PS) stelt vast dat de uiteenzetting van de verscheidene standpunten in de vorm van een samenvattende tabel ertoe bijdraagt dat men een zeer duidelijk zicht krijgt op de respectieve standpunten van de verschillende politieke formaties. Dankzij die belangrijke democratische oefening kunnen de verscheidene voorstellen in volle transparantie, met zin voor nuancering en in alle ernst worden geanalyseerd en wordt tegelijkertijd de input van de burgers naar waarde geschat.

De spreker heeft niet de indruk dat de aanbeveling waarover verdeeldheid heerst en waarin wordt opgeroepen tot een vermindering van de totale overheidsdotatie ten gunste van de politieke partijen, de hoofdeis van de burgers is. Volgens de heer Aouasti dient de oproep van de burgers vooral te worden geïnterpreteerd als een vraag om een grotere toegankelijkheid, transparantie, bevattelijkheid en duiding inzake de rekeningen van de politieke partijen en de vzw's die de financiering in ontvangst nemen, alsook inzake het gebruik en de besteding van de overheidsfinanciën.

Wat de hoofdbekommering – het verdedigen van de democratische pluraliteit – betreft, pleit de spreker voor een evolutie van de manier waarop de overheidsfinanciering haar beslag krijgt (vast deel/variabel deel), teneinde beter rekening te houden met de kleine formaties en de opkomende partijen, die moeten kunnen overleven en het politieke debat moeten kunnen voeren.

Au niveau des recettes, M. Aouasti défend le financement public des partis politiques. Si cette dotation constitue la base des revenus des formations, d'autres sources de rentrées financières comme les dons, le sponsoring, les cotisations ou les rétrocessions doivent être réglementées et plafonnées de manière identique. Le membre estime qu'une cotisation, quelle qu'elle soit, doit offrir les mêmes droits aux militants. L'intervenant considère en outre que les legs doivent être interdits, sauf dans certaines circonstances particulières, comme l'intérêt patrimonial ou historique, sans objectif de conflit d'intérêt. Le Musée de l'histoire ouvrière et la Maison du peuple de Quaregnon constituent par exemple des outils d'éducation permanente qui méritent d'être conservés. L'intervenant défend également l'idée d'une interdiction totale des dons émanant de l'étranger et du sponsoring de sociétés dont le siège social est situé en dehors du territoire belge.

Pour M. Aouasti, les dépenses doivent prioritairement être affectées aux missions de base des formations politiques. Il se montre favorable à la détermination d'un pourcentage de la dotation publique à attribuer obligatoirement à ces missions qui doivent être au préalable bien définies. Selon l'intervenant, il pourrait s'agir des frais de personnel liés au fonctionnement des partis, des missions de recherche, des frais liés aux charges ou à l'entretien des immeubles et, éventuellement, de la constitution d'une provision ou d'une épargne (gestion du personnel, campagne électorale future ou fonds de réserve pour les immeubles). Le membre estime que ces éléments doivent constituer un minimum des dépenses éligibles en termes de dotation publique qui ne puisse être affecté à d'autres fins.

L'intervenant constate que les dépenses en matière de publicité électorale sur les réseaux sociaux suscitent d'importants débats. M. Aouasti suggère de les interdire en période de prudence car cette forme de propagande politique ne concourt en rien à la qualité, à la sérénité et à l'élévation d'un débat démocratique nuancé et apaisé. En dehors de la campagne électorale, le membre se montre favorable à un plafonnement des dépenses et estime anormal de déboursier 1,5 million en publicités électorales sur les réseaux sociaux. L'intervenant considère qu'il faut éviter de mettre en péril l'équilibre financier des plus petites formations politiques et donc de mettre à mal la logique de représentativité et de pluralité démocratique.

De ontvangsten van de politieke partijen moeten volgens de heer Aouasti uit overheidsfinanciering komen. Indien een dergelijke dotatie de inkomstenbasis van de formaties vormt, dienen andere financiële inkomstenbronnen, zoals giften, sponsoring, ledenbijdragen of opdrachten op eenzelfde manier te worden gereguleerd en geplafonneerd. Volgens het lid moeten ledenbijdragen, in welke vorm ook, elke militant dezelfde rechten bieden. Bovendien meent de spreker dat legaten moeten worden verboden, behalve in bepaalde bijzondere omstandigheden, zoals wanneer er erfgoedbelangen of historische belangen spelen en er geen belangenconflicten mee zijn gemoeid. Zo zijn het *Musée de l'histoire ouvrière* en het *Maison du peuple* in Quaregnon instrumenten die voor permanente vorming kunnen worden ingezet; als dusdanig verdienen zij het in stand te worden gehouden. De spreker breekt eveneens een lans voor een totaal verbod op giften uit het buitenland en op sponsoring door vennootschappen waarvan de maatschappelijke zetel niet in België gevestigd is.

De heer Aouasti vindt dat de uitgaven prioritair moeten worden besteed aan de basisopdrachten van de politieke formaties. Hij schaarst zich achter het idee om een vast percentage van de overheidsdotatie verplicht te spenderen aan die opdrachten, die dan wel vooraf goed moeten worden omschreven. Volgens de spreker zou het kunnen gaan om aan de werking van de partijen verbonden personeelskosten, om onderzoeksopdrachten, om kosten die zijn verbonden aan de lasten op of aan het onderhoud van de gebouwen en eventueel om de opbouw van een provisie of spaarreserve (personeelsbeheer, toekomstige verkiezingscampagne of reservefondsen voor gebouwen). Het lid vindt dat die elementen een minimumbedrag moeten uitmaken van de voor overheidsfinanciering in aanmerking komende uitgaven; dat geld mag dus niet voor andere doeleinden worden gebruikt.

Het lid stelt vast dat de uitgaven voor verkiezingsreclame op de sociale netwerken veel debat uitlokken. De heer Aouasti stelt voor om die tijdens de sperperiode te verbieden, aangezien die vorm van politieke propaganda geenszins bijdraagt aan de kwaliteit, de sereniteit en het niveau van een genuanceerd en vreedzaam democratisch debat. Het lid is er voorstander van dat de uitgaven buiten de verkiezingscampagne worden geplafonneerd en vindt het abnormaal dat 1,5 miljoen euro zou worden uitgegeven aan verkiezingsreclame op de sociale netwerken. Volgens de spreker moet worden voorkomen dat het financiële evenwicht van de kleinste politieke formaties in gevaar wordt gebracht en dat bijgevolg wordt getornd aan de logica van de democratische representativiteit en pluraliteit.

M. Aouasti ne partage pas les recommandations de *"We Need To Talk"* à propos d'un soutien sans condition des petites formations émergentes car il convient de se montrer cohérent en finançant une représentativité et non une simple intention électorale. L'intervenant suggère par contre d'aider ces nouveaux acteurs de la vie politique à mener campagne et il se montre favorable à l'octroi d'une enveloppe spéciale permettant un remboursement des frais de campagne électorale de ces petites formations démocratiques. Cette démarche, peu coûteuse pour les finances publiques, donnerait ainsi l'occasion à de petits partis ou mouvements (un à deux pour cent des voix) de jouer un rôle d'aiguillon démocratique, tout en évitant les risques financiers souvent trop contraignants.

L'intervenant rappelle que son parti reste disponible pour discuter sur base des réponses apportées par le tableau, qui doivent permettre de trouver des points de convergence dans le cadre de ce débat public important pour la démocratie.

M. Joris De Vriendt (VB) craint que tout le monde ait oublié pourquoi le financement des partis doit être revu: des économies drastiques s'imposent. La réforme du financement des partis sera un énième paragraphe oublié de l'accord de gouvernement. Le tableau de synthèse n'est qu'un cache-misère qui dissimule le spectacle gênant de la fin janvier et des mois précédents. Différents partis tentent de se rejeter la responsabilité de cet échec. Le principe est pourtant simple: le Parlement devrait envoyer un signal clair aux citoyens en commençant par réduire de moitié les dotations de l'ensemble des partis.

Pour résoudre leurs problèmes financiers croissants, les partis au pouvoir – dont la taille diminue – se sont contentés de décider, il y a quelque temps, d'agrandir la taille du gâteau à partager. C'est cela qui a créé les déséquilibres actuels. Au lieu de chercher une solution pour faire des économies, tout le monde s'égare dans des détails. La N-VA propose de geler les dotations. Selon l'intervenant, cette proposition ne va pas assez loin, quoique le VB puisse la soutenir car ce gel permettrait de franchir un premier pas symbolique important.

Les propositions du panel de citoyens ont eu le mérite d'avoir ouvert un débat de fond. Cependant, les citoyens aussi perdent parfois l'essentiel de vue: notre système politique coûte trop cher. L'optimisation des ressources des partis peut se discuter. Dans le tableau à l'examen, le VB a en tout cas inscrit des positions claires contre le paternalisme et en faveur de la transparence. Le VB s'oppose aux recommandations qui ne feront qu'ajouter

De heer Aouasti kan zich niet vinden in de aanbevelingen van *We Need To Talk* inzake een onvoorwaardelijke steun aan kleine opkomende partijen. Hij vindt immers dat men van samenhang dient te getuigen en representativiteit in plaats van louter een verkiezingsintentie moet financieren. De spreker suggereert evenwel om die nieuwe politieke actoren te helpen campagne te voeren en is voorstander van het toekennen van een bijzondere enveloppe ter vergoeding van de kosten voor de verkiezingscampagne van die kleine democratische formaties. Met de toekenning van een dergelijke enveloppe, die de overheidsfinanciën niet al te veel kost, zouden kleine partijen of bewegingen (die 1 tot 2 % van de stemmen behalen) de gelegenheid krijgen de democratie wakker te houden, zonder dat ze daarbij al te vaak belemmerende financiële risico's lopen.

De spreker herhaalt dat zijn partij beschikbaar blijft voor een discussie op basis van de door de tabel aangereikte antwoorden. Daar kunnen punten van overeenkomst uit worden gepuurd in dit voor de democratie belangrijke openbare debat.

De heer Joris De Vriendt (VB) vreest dat iedereen is vergeten waarom de partijfinanciering moet worden hervormd: een fikse besparing dringt zich op. De hervorming van de partijfinanciering wordt de zoveelste paragraaf uit het regeerakkoord die overboord gaat. De syntheses tabel is enkel een schaamlapje voor de gênante vertoning van eind januari en de voorgaande maanden. Verschillende partijen proberen de schuld van de mislukking naar elkaar toe te schuiven. Het uitgangspunt is nochtans eenvoudig: het Parlement moet een duidelijk signaal aan de samenleving geven door als eerste stap de dotaties voor alle partijen te halveren.

Als enige oplossing voor hun groeiende financiële problemen besloten de krimpde machtspartijen een tijd geleden om de te verdelen koek groter te maken. Zo zijn de huidige wanverhoudingen ontstaan. In plaats van een besparing uit te werken, verliest iedereen zich in de details. De N-VA stelt voor om de dotaties te bevriezen. Voor de spreker gaat dat niet ver genoeg, al kan het voorstel toch op de steun van het VB rekenen omdat de bevrozing een belangrijke eerste symbolische stap inhoudt.

De voorstellen van het burgerpanel hebben de verdienste dat ze een grondige discussie openen. Ook de burgers verliezen echter de prioriteit weleens uit het oog: er moet worden bespaard op het politieke systeem. Over hoe partijen hun middelen het best gebruiken, valt te discussiëren. In de voorliggende tabel heeft het VB in ieder geval duidelijke standpunten ingenomen tegen betutteling en voor transparantie. De partij neemt stelling

de la complexité. Le VB se méfie du rôle de plus en plus important accordé aux “experts” et aux “consultants”.

Par-dessus tout, le VB est opposé à la proposition de plafonner les dépenses en faveur des réseaux sociaux. La réduction proposée constitue une attaque directe des partis traditionnels contre les partis d'opposition et leur manière de communiquer avec leurs électeurs. L'opposition ne bénéficie pas de la même exposition que les partis au pouvoir dans les médias classiques. Les gouvernements étrangers dont on dit qu'ils contrôlent la presse dans leurs pays et qu'ils musèlent l'opposition sont montrés du doigt mais lorsque la Belgique envisage de faire la même chose, personne ne bronche.

Plusieurs études démontrent que le VB est sous-représenté dans de nombreux médias par rapport à son électorat. Les éditeurs de grands journaux refusent les publicités en faveur du VB. Ils mangent en effet dans la main de l'État belge, qui les subventionne. Le gouvernement flamand subventionne même des groupes d'action tels que *Hand in Hand*, qui diffusent délibérément des informations mensongères au sujet du VB à l'approche des élections. Les médias francophones sont fiers de piétiner les règles élémentaires de la neutralité de l'information en réduisant le VB au silence et en le présentant sous un jour négatif. Selon l'intervenant, la culture politique wallonne s'inscrit dans le sillage des dictatures communistes.

Empêcher les partis d'opposition de s'adresser directement aux électeurs sur les réseaux sociaux ou leur interdire de le faire serait une atteinte à la démocratie. Si les partis flamands de la coalition Vivaldi veulent continuer sur cette voie, ils devraient au moins en informer honnêtement les électeurs flamands. Ils en feront les frais le 9 juin.

Le VB est favorable à une transparence accrue et à la limitation des donations, déguisées ou non en cotisations des membres. Le système des rétrocessions aux partis doit être aboli. L'accumulation de réserves doit être limitée. Il faut commencer par adopter une approche sérieuse pour mettre fin à l'augmentation des dépenses des partis. Les dotations accordées aux partis ne doivent pas être fixées par des commissions ou des groupes d'experts, mais bien par les électeurs. Ce sont en effet les électeurs qui paient.

La majorité a perdu toute crédibilité. Ce sont le MR et le PS qui bloquent. Ils ne veulent pas faire d'économies mais souhaitent profiter le plus longtemps possible des contribuables flamands. Les réunions de commission

contre des recommandations qui rendent la cause encore plus complexe. Le VB se méfie du rôle de plus en plus important accordé aux “experts” et aux “consultants”.

Bovenal is het VB niet te vinden voor het voorstel dat de partijen minder geld mogen besteden aan sociale media. Die voorgestelde vermindering is een rechtstreekse aanval van de systeempartijen op de oppositiepartijen en de manier waarop zij met hun kiezer communiceren. De oppositie heeft niet dezelfde toegang tot de klassieke media als de machtspartijen. Buitenlandse regeringen die de pers in hun land zouden controleren en de oppositie zouden doodzwijgen, worden met de vinger gewezen. Gebeurt hetzelfde in België, dan is het stil op alle fronten.

Meerdere studies tonen aan dat het VB in vele media te weinig aan bod komt in verhouding tot zijn kiezerskorps. Uitgevers van grote kranten weigeren advertenties van het VB. Ze eten immers uit de subsidiehand van de Belgische Staat. De Vlaamse overheid subsidieert zelfs actiegroepen zoals *Hand in Hand*, die in de aanloop naar de verkiezingen bewust desinformatie over het VB verspreidt. Franstalige media gaan er prat op dat ze de basisregels van neutrale berichtgeving met voeten treden door het VB dood te zwijgen en negatief te framen. De Waalse politieke cultuur sluit aan bij de tradities van communistische dictaturen, betoogt de spreker.

Oppositiepartijen verhinderen of verbieden om hun boodschap via de sociale media rechtstreeks naar de kiezer te brengen, is een aanslag op de democratie. Als de Vlaamse vivaldipartijen op dit pad willen voortgaan, moeten ze de Vlaamse kiezers daar tenminste fatsoenlijk over inlichten. De rekening zal op 9 juni worden gepresenteerd.

Het VB is voorstander van meer transparantie en beperkingen op schenkingen, al dan niet vermomd als ledenbijdragen. Het systeem van afdrachten aan partijen moet worden afgeschaft. Het opbouwen van reserves moet worden beperkt. In de eerste plaats is het tijd om de stijging van de partij-uitgaven een halt toe te roepen. Hoeveel geld een partij krijgt, hoort niet te worden bepaald door commissies of expertengroepen, maar door de kiezer. Het is immers ook de kiezer die betaalt.

De meerderheid heeft alle geloofwaardigheid verspeeld. Het loopt vast bij de MR en de PS, die geen besparing willen maar zo lang mogelijk willen profiteren van de Vlaamse belastingbetaler. Commissievergaderingen

ne sont rien d'autre que des spectacles politiques au cours desquels on joue à se renvoyer la balle.

M. Mathieu Bihet (MR) a déjà commenté la position du MR à plusieurs reprises. Le tableau de synthèse a permis aux partis de nuancer le débat. Le MR a formulé des avis positifs et négatifs à propos de chacune des trente-quatre propositions. Jamais, contrairement d'autres, le MR n'a méprisé le travail des citoyens. La N-VA n'a pas complété le tableau et elle aurait pu en faire plus et ne pas se contenter de répondre par oui ou non.

M. Jan Briers (cd&v) se félicite que les recommandations claires de *We Need To Talk* aient été prises en compte. Les soixante citoyens concernés ont consacré plusieurs week-ends à l'élaboration de leurs propositions. Le membre appelle la N-VA à encore remplir ce tableau de synthèse transparent.

Selon l'intervenant, plus de la moitié des recommandations emportent l'adhésion des partis. Celles-ci prévoient, par exemple, la limitation des montants destinés aux investissements et à l'épargne, l'interdiction des donations étrangères, l'amélioration de la réglementation des cotisations et le renforcement de la transparence et du contrôle. Le Cd&v a rédigé des propositions de loi sur le renforcement du contrôle exercé par la Cour des comptes et sur l'interdiction des dons étrangers. Seules six recommandations ont été rejetées par tous les partis et dix recommandations sont négociables.

Le cd&v partage les frustrations suscitées par les sommes astronomiques que les partis dépensent pour la publicité en ligne. Il estime qu'il convient donc d'établir un cadre visant à limiter les dépenses destinées à la diffusion de messages commerciaux sur les médias en ligne afin d'équilibrer au maximum la concurrence entre les partis et pour faire en sorte que le contenu l'emporte sur la capacité financière des partis. C'est pourquoi le cd&v a déposé une proposition de loi visant à plafonner à 300.000 euros les dépenses annuelles publicitaires sur les médias en ligne.

Pour éviter que les partis ne priorisent la communication au détriment du contenu, les ressources financières devraient être affectées à la recherche, au personnel et à l'exercice des fonctions essentielles. Une majorité peut être trouvée pour approuver cette recommandation. Il va de soi que les partis politiques doivent disposer d'une liberté stratégique suffisante. Ils ne doivent pas être enfermés dans un cadre trop contraignant.

Selon l'intervenant, les dotations destinées aux partis politiques devraient être revues à la baisse. Le cd&v est favorable à l'augmentation du forfait pour les besoins

zijn niets meer dan een rondje politiek toneel en een spelletje zwartepieten.

De heer Mathieu Bihet (MR) heeft het standpunt van de MR al meermaals toegelicht. Met de synthesesetabel konden de partijen nuance toevoegen aan het debat. De MR heeft positieve en negatieve adviezen geformuleerd voor elk van de vierendertig voorstellen. Nooit liet de partij zich neerbuigend uit over het werk van de burgers, in tegenstelling tot sommigen. De N-VA heeft de tabel niet ingevuld en kon heus meer doen dan enkel ja of nee antwoorden.

Het stemt *de heer Jan Briers (cd&v)* tevreden dat de duidelijke aanbevelingen van *We Need To Talk* ter harte zijn genomen. De 60 burgers hebben meerdere weekends opgeofferd om hun voorstellen uit te werken. Het lid roept de N-VA op om de transparante synthesesetabel alsnog in te vullen.

Over meer dan de helft van de aanbevelingen zijn de partijen het eens, stelt de spreker vast. Bijvoorbeeld over de beperking op de bedragen voor investeringen en spaargeld, over het verbod op buitenlandse schenkingen, over de verbeterde regeling voor lidgeld en over de verhoogde transparantie en controle. Cd&v heeft wetsvoorstellen klaarliggen over de versterkte controle door het Rekenhof en over het verbod op buitenlandse giften. In slechts zes aanbevelingen kan geen enkele partij zich vinden. Tien aanbevelingen zijn bespreekbaar.

Cd&v deelt de frustratie over de riante bedragen die partijen aan onlineadvertenties uitgeven. Er is nood aan een kader voor de uitgaven voor commerciële boodschappen op onlinemedia, opdat een zo gelijk mogelijk speelveld tussen de partijen ontstaat en opdat inhoud primeert op de financiële armslag van de partijen. Daarom heeft cd&v een wetsvoorstel ingediend dat ertoe strekt om een jaarlijks uitgavenplafond voor commerciële boodschappen op onlinemedia in te stellen op 300.000 euro.

Om te voorkomen dat partijen communicatie voorrang geven op inhoud, moeten financiële middelen worden geoormerkt voor onderzoek, personeel en de uitoefening van kerntaken. Voor de goedkeuring van die aanbeveling kan een meerderheid worden gevonden. Vanzelfsprekend moeten de politieke partijen voldoende strategische vrijheid krijgen. Ze mogen niet in een te bindend kader worden geduwd.

De dotaties voor politieke partijen moeten omlaag, betoogt de spreker. Cd&v is voorstander van de verhoging van het forfaitair bedrag dat voldoet aan de financiële

financiers de base des partis. Parallèlement, le montant variable devrait devenir dégressif. Cette approche permettrait de réduire les disparités financières entre les grands partis et les petits partis, ce qui uniformiserait les règles du jeu et renforcerait la démocratie. Ce qui importe, c'est que le total du financement diminue conformément à la recommandation 30 de *We Need To Talk*.

La question de la réforme du financement des partis va au-delà de leurs recettes et de leurs dépenses. Plusieurs partis savent la démocratie parlementaire en mettant des collaborateurs parlementaires à temps plein au service du parti. L'indépendance du fonctionnement des groupes doit être préservée.

Il n'est pas trop tard pour mener cette réforme. La commission de contrôle se tient déjà prête. Le cd&v souhaite également que cette réforme soit prête avant les élections. L'intervenant appelle les membres du Parlement à ne pas perdre de temps en commençant par examiner, au cours de la prochaine réunion, les dix-huit recommandations qui font *quasi* l'unanimité. Les dix recommandations négociables pourront ensuite être examinées et il ne faut sans doute pas prévoir trop de temps pour la discussion des six recommandations que personne n'approuve. Les autres membres de la commission sont-ils disposés à examiner d'autres propositions de loi au cours des deux prochains mois?

Mme Sofie Merckx (PVDA-PTB) fait remarquer que le PTB a poursuivi les échanges avec les citoyens composant le panel afin d'approfondir la réflexion. Elle constate à regret que l'important travail de la commission n'a mené à rien, même si l'accord de gouvernement prévoyait de s'atteler à la problématique du financement des partis politiques. La membre regrette l'absence de diminution de la dotation publique, alors que la Belgique alloue 78 millions d'euros par an aux formations politiques, soit le double du Danemark, de la Suède ou de l'Allemagne et quatre fois plus qu'aux Pays-Bas. L'intervenante dénonce certains discours de formations appelant à réduire les dépenses de l'État alors qu'elles se montrent promptes à voter des mesures antisociales (blocage des salaires, augmentation des accises sur les factures d'énergie, coupes dans le domaine des soins de santé, ...) tout en se montrant très frileuses quand il s'agit de toucher à leurs dotations publiques.

Mme Merckx maintient sa proposition de mise en place d'une majorité alternative, tout en constatant que certains partis cherchent surtout à cibler sa formation (volonté de limitation du plafond sur les médias sociaux et attaques contre le modèle de cotisations du PTB).

basisbehoeften van een partij. Tegelijkertijd moet het variabele bedrag degressief van aard worden. Deze benadering verkleint de financiële verschillen tussen grote en kleine partijen, wat het speelveld gelijkjer maakt en de democratie ten goede komt. Belangrijk is dat het totale bedrag van de financiering daalt, overeenkomstig aanbeveling 30 van *We Need To Talk*.

De hervorming van de partijfinanciering gaat verder dan de inkomsten en uitgaven van politieke partijen. Verschillende partijen ondermijnen de parlementaire democratie door parlementaire medewerkers voltijds in te schakelen in de partijwerking. De onafhankelijke fractiewerking moet worden gewaarborgd.

Er is nog tijd om een hervorming te bewerkstelligen. De controlecommissie staat alvast paraat. Ook cd&v wil de hervorming nog voor de verkiezingen rond hebben. De spreker roept de parlementsleden ertoe op om geen tijd te verliezen door tijdens de volgende zitting eerst de 18 aanbevelingen te bespreken waarover zo goed als geen onenigheid bestaat. Vervolgens kan over de 10 bespreekbare aanbevelingen worden overlegd. Wellicht hoeft er niet veel tijd te worden vrijgemaakt voor de 6 aanbevelingen waar niemand zich in kan vinden. Zijn de overige commissieleden bereid om in de komende twee maanden nog wetsvoorstellen te bespreken?

Mevrouw Sofie Merckx (PVDA-PTB) merkt op dat de PTB is van gedachten blijven wisselen met de burgers uit het panel en zo de denkoefening nog heeft uitgediept. Ze stelt tot haar spijt vast dat het gewichtige werk dat de commissie heeft verricht, tot niets heeft geleid, hoewel de financiering van de politieke partijen een item in het regeerakkoord is. Het lid betreurt dat de overheidsdotatie niet wordt verminderd (België kent jaarlijks 78 miljoen euro aan de politieke formaties toe; dat is het dubbele van Denemarken, Zweden of Duitsland en viermaal meer dan de publieke partijfinanciering in Nederland). De spreekster wijst op de tegenstrijdigheid in het discours van sommige partijen: enerzijds pleiten ze voor een verlaging van de overheidsuitgaven en deïnen ze er niet voor terug antisociale maatregelen (loonstop, accijnsverhoging op de energiefactuur, besnoeiingen in de gezondheidszorg enzovoort) goed te keuren; anderzijds staan ze huiverachtig tegenover een beknotting van hun overheidsdotatie.

Mevrouw Merckx blijft bij haar voorstel om met een wisselmeerderheid te werken, hoewel ze vaststelt dat sommige partijen het vooral op haar fractie hebben gemunt (het voorstel tot instelling van een plafond op socialemedia-uitgaven en het afbranden van het bijdragenmodel van de PTB).

M. Kristof Calvo (Ecolo-Groen) a effectivement déposé une proposition de loi visant à limiter les cotisations des membres. Il n'est en effet guère souhaitable que la réglementation belge en matière de dons, qui est très solide, puisse être contournée par un système de cotisations des membres. Sur ce point, les partis de la majorité pourraient encore parvenir à se mettre d'accord sur une réforme allégée, bien que l'intervenant émette des réserves à ce sujet. Si une réforme globale devait voir le jour, les cotisations des membres devraient y être intégrées. En l'absence d'une large réforme, il serait en revanche injuste de modifier ces dernières. Une telle mesure saperait en effet les fondements de la réglementation en matière de dons. L'intervenant souhaite réaliser une réforme globale qui renforcerait la démocratie et satisferait tous les partis. Il veut éviter toute réforme sélective qui servirait à un moment donné les intérêts de la majorité.

Mme Sofie Merckx (PVDA-PTB) remercie M. Calvo pour cette clarification. Celui-ci a déclaré plus tôt qu'il n'hésiterait pas à soumettre des propositions de loi au vote. L'une d'entre elles porte précisément sur la réforme des cotisations des membres!

La recommandation 20 du panel citoyen vise à limiter les cotisations des membres. Le groupe PVDA-PTB désapprouve cette recommandation. D'une part, on prétend que les partis doivent être moins dépendants de l'aide de l'État. Ils doivent s'engager davantage auprès des citoyens, s'appuyer sur leurs membres et s'affirmer comme des partis actifs. D'autre part, les cotisations ne peuvent pas être trop élevées. Selon l'intervenante, c'est contradictoire.

Le PVDA-PTB est fier de son système unique à cotisations élevées. Étant donné que de nombreux membres paient des cotisations importantes, le parti ne dépend pas du robinet des subventions. L'intervenante regrette dès lors que le concept de fonds de contrepartie ("*matching funds*") n'ait pas été repris dans les recommandations. Ce système, en vigueur en Allemagne, veut que pour chaque euro versé par l'État à un parti politique, celui-ci doive collecter lui-même un euro.

Soixante-sept personnalités publiques ont rédigé une lettre ouverte sur le financement des partis. Les auteurs reconnaissent que les dotations publiques permettent de réduire le risque de corruption, mais dénoncent dans le même temps un manque de volonté de la part des partis de tisser des liens étroits avec les citoyens. La constitution de fonds propres au travers des cotisations des membres est un exemple de cette proximité. À mesure que les dotations des partis augmentent, le nombre de leurs membres diminue. Cette baisse témoigne de l'éloignement croissant des partis

De heer Kristof Calvo (Ecolo-Groen) heeft inderdaad een wetsvoorstel ingediend dat ertoe strekt om de ledenbijdragen in te perken. Het is niet goed dat de robuuste Belgische giftenregeling kan worden omzeild met een stelsel van ledenbijdragen. Op dit vlak zouden de meerderheidspartijen nog een hervorming *light* kunnen bewerkstelligen, al heeft de spreker daar bedenkingen bij. Als een totaalhervorming wordt afgeklopt, moeten de ledenbijdragen daar deel van uitmaken. Als het daarentegen niet tot zo'n brede hervorming komt, is het niet eerlijk om de ledenbijdragen wél te wijzigen. Zo zou de giftenregeling immers onderuit worden gehaald. De spreker streeft naar een totaalhervorming die alle partijen zullen voelen en die de democratie beter maakt. Het lid wil selectieve hervormingen voorkomen die de partijen die op een gegeven moment de meerderheid uitmaken, goed uitkomen.

Mevrouw Sofie Merckx (PVDA-PTB) dankt de heer Calvo voor die verduidelijking. Eerder zei hij dat hij niet zou aarzelen om wetsvoorstellen ter stemming voor te leggen. Een van die wetsvoorstellen betreft de hervorming van de ledenbijdragen.

Aanbeveling 20 van het burgerpanel houdt een beperking van de lidgelden in. De PVDA-PTB gaat daar niet mee akkoord. Enerzijds wordt beweerd dat partijen minder afhankelijk mogen zijn van overheidssteun. Ze moeten meer betrokken zijn bij de burger, steunen op hun leden, actieve partijen worden. Anderzijds mag het lidgeld niet te hoog liggen. Dat acht de spreekster tegenstrijdig.

De PVDA-PTB is trots op haar unieke systeem met een hoog lidgeld. Doordat talrijke leden veel lidgeld betalen, is de partij niet afhankelijk van de subsidiekraan. De spreekster betreurt dan ook dat het concept van de *matching funds* niet in de aanbevelingen is opgenomen. Het stelsel, dat in Duitsland wordt toegepast, houdt in dat een politieke partij voor elke euro staatssteun zelf een euro moet ophalen.

Zevenzestig publieke figuren hebben een open brief geschreven over de partijfinanciering. De stellers geven toe dat de overheidsdotaties het risico op corruptie verminderen, maar hekelen dat partijen door de dotaties minder de drang voelen om hechte banden met de samenleving te smeden. Eigen fondsen opbouwen via lidgeld is daar een voorbeeld van. Naarmate de partijdotaties stijgen, daalt het aantal mensen dat lid is van een partij. Die afname toont aan dat partijen steeds meer vervreemden van de burgers die ze moeten vertegenwoordigen. Het resultaat is dat bij elke stembusgang

vis-à-vis des citoyens qu'ils sont censés représenter. Il en résulte qu'à chaque scrutin, un plus grand nombre de citoyens ne votent pas ou émettent un vote nul. La façon de procéder du PVDA-PTB s'apparente donc à une garantie d'engagement.

Les subventions publiques permettent aux partis de récompenser leurs membres pour leur engagement lors d'une réception grandiose ou encore d'une journée dans un parc d'attractions, explique le politologue Bart Maddens. Aujourd'hui, les partis utilisent leurs ressources pour attirer et fidéliser leurs membres, alors qu'auparavant, c'étaient précisément ces derniers qui maintenaient les finances du parti à flot. Or c'est exactement ce qui se passe au PVDA-PTB. M. Maddens a en effet expliqué en commission que le PVDA-PTB était le seul parti à être largement financé par des dons et les cotisations des membres, ce qui signifie qu'il ne se contente pas simplement de manger dans la main de l'État.

Bien qu'une réforme soit nécessaire, elle ne peut pas avoir pour but de mettre des bâtons dans les roues du PVDA-PTB, qui est le seul parti à afficher un bon équilibre entre les financements publics et privés. Les autres partis devraient d'ailleurs s'en inspirer. Selon M. Maddens, toute réforme visant à empêcher ou à compliquer ce mode de financement sain lui semble problématique. L'analyste politique Ivan De Vadder a également soutenu dans son podcast sur les dotations aux partis que le PVDA-PTB constituait un bon exemple de parti bien ancré dans la société. C'est pourquoi l'intervenante se montre réticente à l'idée d'interdire le système actuel de cotisations des membres du PVDA-PTB.

La recommandation 18 du panel citoyen concerne les dépenses consacrées à la communication sur les réseaux sociaux. Tous les partis, à l'exception du MR et de la N-VA, qui n'a pas fait connaître son point de vue, souhaitent limiter ces dépenses. Le cœur du problème réside dans le fait que les partis politiques belges reçoivent beaucoup trop d'argent. Il s'agit d'un multiple du montant dont bénéficient les partis d'autres pays européens. Combien ont coûté la publicité d'une page entière du premier ministre Alexander De Croo l'été dernier, les slogans du Vooruit projetés sur des bâtiments, la couverture médiatique de Jinnih Beels, les affiches géantes du MR et ou encore la brochure de grande diffusion du PS? Comment se fait-il que ces dépenses de communication ne posent pas problème? Pourquoi le PVDA-PTB ne serait-il pas autorisé à faire campagne sur les réseaux sociaux? Selon l'intervenante, cette proposition est tout simplement une tentative de la majorité de réduire l'opposition au silence.

meer burgers thuisblijven of ongeldig stemmen. De manier van werken van de PVDA-PTB is dus net een garantie op betrokkenheid.

Met overheidssubsidies kunnen partijen hun leden voor hun inzet belonen met een royale receptie of een dagje pretpark, stelt politicoloog Bart Maddens. Tegenwoordig zet een partij haar middelen in om leden te lokken en aan zich te binden, terwijl die leden de partij vroeger net financieel rechthielden. Dat is precies het geval bij de PVDA-PTB. In de commissie verklaarde de heer Maddens dat de PVDA-PTB de enige partij is die in grote mate wordt gefinancierd met giften en ledenbijdragen, waardoor de partij niet alleen uit de hand van de overheid eet.

Een hervorming is nodig, maar ze mag er niet op gericht zijn om de PVDA-PTB stokken in de wielen te steken. De PVDA-PTB is de enige partij met een gezonde mix tussen publieke en privéfinanciering. Andere partijen zouden daar een voorbeeld aan moeten nemen. Elke hervorming die ertoe leidt dat zo'n gezonde wijze van partijfinanciering onmogelijk of moeilijker wordt, lijkt de heer Maddens problematisch. Ook politiek analist Ivan De Vadder stelde in zijn podcast over partijdotaties dat de PVDA-PTB een goed voorbeeld is van een partij met wortels in de samenleving. Daarom staat de spreker huiverachtig tegen een potentieel verbod op het huidige lidgeldsysteem van de PVDA-PTB.

Aanbeveling 18 van het burgerpanel betreft de uitgaven voor communicatie op de sociale media. Alle partijen behalve de MR en de N-VA, die haar standpunt niet heeft uitgeschreven, willen die uitgaven beperken. Het voornaamste probleem is dat de Belgische politieke partijen veel te veel verdienen. Het gaat om een veelvoud van de partijen in de overige Europese landen. Hoeveel hebben de paginagrote krantenadvertentie van premier De Croo vorige zomer, de op gebouwen geprojecteerde slogans van Vooruit, de persaandacht voor Jinnih Beels, de enorme affiches van de MR en de wijdverspreide brochure van de PS gekost? Waarom vormen die communicatie-uitgaven geen probleem? Waarom zou de PVDA-PTB geen campagne mogen voeren op de sociale media? Volgens de spreker is dit voorstel een poging van de meerderheid om de oppositie de mond te snoeren.

Le PVDA-PTB investit dans les réseaux sociaux parce qu'il a moins accès aux médias traditionnels. Entre janvier et juin 2023, le parti a ainsi occupé 2,7 % du temps d'antenne des émissions *De Afspraak* et *De Afspraak op vrijdag*. En 2022, il a occupé 0,7 % du temps d'antenne des journaux télévisés de la VRT, 0,8 % du temps d'antenne de VTM-nieuws et 2,2 % du temps d'antenne des programmes d'information de la VRT. Il en va de même en Belgique francophone: Raoul Hedebouw a fait deux apparitions sur les radios matinales francophones depuis septembre 2023. Georges-Louis Bouchez (MR) a quant à lui reçu la parole à sept reprises. M. Maxime Prévot des Engagés, parti de taille comparable au PVDA-PTB, a également obtenu davantage de temps de parole que M. Hedebouw.

Enfin, l'intervenante souhaite revenir sur les opinions exprimées par le VB dans le tableau récapitulatif. Il semblerait que le VB juge normal que le salaire brut des responsables politiques s'élève à 9.000 euros et que ceux-ci perçoivent une indemnité de frais non imposable de 2.500 euros. Les parlementaires du PVDA-PTB rétrocèdent une grande partie de leur salaire à leur parti parce qu'ils estiment qu'il est important que les députés aient les pieds sur terre. Or, avec des salaires mirobolants, ils ne pourraient comprendre la réalité des citoyens. Le VB, lui, voudrait même interdire aux mandataires de continuer à rétrocéder de l'argent!

M. Joris De Vriendt (VB) confirme que le VB entend supprimer les rétrocessions. Son parti entend en revanche bel et bien réduire les salaires des parlementaires. Mme Merckx diffuse une fois de plus des fausses informations. Elle peut consulter toutes les prises de position du VB dans la brochure sur la démocratie. Dans le cadre de la présente audition, l'intervenant ne souhaite pas donner de chiffres concrets concernant la proportion dans laquelle les salaires des parlementaires devraient être réduits.

Mme Sofie Merckx (PVDA-PTB) signale que son parti souhaite réduire de moitié le salaire des mandataires politiques. Pourquoi le VB refuse-t-il d'exprimer son point de vue à cet égard?

Mme Maggie De Block (Open Vld) estime que des discussions interminables empêcheront de trouver un accord. Or, les partis peuvent s'accorder sur dix-huit recommandations du panel citoyen. L'intervenante appelle les membres de la commission à au moins approuver ces recommandations.

L'Open Vld estime que la dotation publique totale doit être réduite et que le financement des partis doit être limité à quelques postes bien définis: service d'études, mouvement de membres, structure locale, service de

De PVDA-PTB richt zich op de sociale media omdat de partij veel minder toegang krijgt tot de traditionele media. In de periode januari-juni 2023 heeft de partij 2,7 % van de zendtijd gekregen in *De Afspraak* en *De Afspraak op Vrijdag*. In 2022 kreeg de PVDA-PTB 0,7 % van de zendtijd van alle VRT-journaals, 0,8 % van de zendtijd van het VTM-nieuws en 2,2 % van de zendtijd in de samengetelde duidingsprogramma's van de VRT. In Franstalig België geldt hetzelfde: Raoul Hedebouw heeft sinds september 2023 twee keer zijn opwachting gemaakt op de Franstalige ochtendradio. Georges-Louis Bouchez (MR) heeft zeven keer het woord gekregen. Ook de heer Maxime Prévot van Les Engagés, een partij die ongeveer even groot is als de PVDA-PTB, kreeg vaker het woord dan de heer Hedebouw.

Tot slot gaat de spreekster in op de standpunten van het VB in de synthesesetabel. Blijkbaar vindt het VB het prima dat het brutosalaris van politici 9.000 euro bedraagt en dat ze een onbelastbare onkostenvergoeding van 2.500 euro krijgen. De parlementsleden van de PVDA-PTB doen grote afdrachten aan hun partij omdat ze het belangrijk vinden dat volksvertegenwoordigers met twee voeten op de grond staan. Dat gaat niet als ze met een torenhoog salaris boven de mensen leven. Het VB wil verbieden dat mandatarissen nog geld kunnen afdragen!

De heer Joris De Vriendt (VB) bevestigt dat het VB de afdrachten wil afschaffen. Zijn partij wil echter wel degelijk de lonen van parlementsleden verlagen. Mevrouw Merckx verspreidt nogmaals nepnieuws. Ze kan alle standpunten van het VB nalezen in de brochure over democratie. De spreker wil tijdens de hoorzitting geen concreet cijfer uit zijn mouw schudden over met hoeveel de lonen van parlementsleden omlaag moeten.

Mevrouw Sofie Merckx (PVDA-PTB) zegt dat haar partij het salaris van de politici wil halveren. Waarom weigert het VB te zeggen wat het daarvan vindt?

Mevrouw Maggie De Block (Open Vld) betreurt dat de oeverloze besprekingen niet tot een akkoord zullen leiden. Over 18 aanbevelingen van het burgerpanel kunnen de partijen het echter wel eens raken. De spreekster roept de commissieleden ertoe op om ten minste die aanbevelingen goed te keuren.

De Open Vld vindt dat de totale publieke dotatie omlaag moet en dat de partijfinanciering moet worden beperkt tot enkele omschreven doelstellingen zoals een studiedienst, ledenbeweging, lokale werking, communicatiedienste en

communication et administration. Un montant plafonné pourrait éventuellement être prévu pour la publicité. La membre souligne que les débats menés à la Chambre ne concernent que le volet fédéral du financement des partis.

L'intervenante pointe le cloisonnement entre les moyens alloués aux groupes politiques et les moyens mis à la disposition des partis. Une certaine flexibilité serait la bienvenue compte tenu de la complexité de la répartition des compétences en Belgique. Le Parlement et la démocratie seraient automatiquement renforcés en s'attellant à la question des flux financiers entre les groupes et les partis. Les partis doivent évidemment être libres d'organiser leur propre fonctionnement. Les allocations destinées à soutenir le travail parlementaire doivent toutefois rester au sein du Parlement. Cela renforcera la démocratie et réduira la participation.

M. Guillaume Defossé (Ecolo-Groen) constate que les citoyens du panel "We Need To Talk" ressentent, à juste titre, une impression de succession de monologues et de discours de sourds à l'écoute des débats. Selon l'orateur, il aurait pourtant été temps de dialoguer et de négocier au lieu de se livrer à une sorte d'autopsie d'un dossier. Le membre fait remarquer que plusieurs groupes ont réalisé leur part du travail en exposant et en justifiant avec nuance leurs positions respectives. Cependant, certains partis n'ont pas joué le jeu alors qu'ils avaient la responsabilité de trouver un accord. L'intervenant indique encore que l'échec des discussions arrange secrètement bien d'autres formations.

M. Defossé relève néanmoins des points de convergence, certes parfois un peu forcés. Il constate que sans compromis entre les partis, on ne pourra aboutir qu'à un accord minimum ne portant que sur des améliorations d'éléments périphériques. Le membre défend la nécessité d'un accord ambitieux et impactant qui démontre une réelle volonté d'avancer sur cette question importante pour l'opinion publique. L'intervenant appelle à éviter le piège du populisme et du rejet simpliste du "politique". L'orateur regrette une certaine forme de mépris à l'encontre de l'investissement des citoyens du panel dont il souligne ici la grande qualité d'un travail réalisé en dehors de la pression des partis.

Sur le fond, malgré des nuances et critiques inspirées par le vécu quotidien des partis politiques, M. Defossé rejoint la plupart des recommandations analysées. Il souligne que certains points doivent cependant être davantage détaillés afin d'éviter des interprétations très différentes.

administratie. Eventueel kan een geplafonneerd bedrag voor advertenties worden ingevoerd. Het lid benadrukt dat de debatten in de Kamer enkel betrekking hebben op het federale onderdeel van de partijfinanciering.

De spreker wijst op de muur tussen de middelen die een politieke fractie krijgt en de middelen die een partij ter beschikking krijgt. Een zekere flexibiliteit is aangewezen met het oog op de ingewikkelde bevoegdheidsverdelingen in België. Door de geldstromen tussen fracties en partijen aan te pakken, zouden het Parlement en de democratie vanzelf worden versterkt. Partijen moeten uiteraard vrij zijn om hun eigen werking te organiseren. Toelagen die dienen om het parlementaire werk te ondersteunen, moeten echter in het Parlement blijven. Het gevolg is een sterkere democratie en minder participatie.

De heer Guillaume Defossé (Ecolo-Groen) stelt vast dat de burgers van het panel *We Need To Talk* terecht de indruk krijgen dat dit hele debat is verzand in eenrichtingsverkeer en dovemansgesprekken. Volgens de spreker was er nochtans tijd om in dialoog te gaan en te onderhandelen, in de plaats van het dossier kapot te analyseren. Het lid benadrukt dat meerdere fracties hun steentje hebben bijgedragen, door hun respectieve standpunten uiteen te zetten en met zin voor nuance te motiveren. Sommige partijen gaven evenwel niet thuis, hoewel ook zij de verantwoordelijkheid droegen om tot een akkoord te komen. Nog volgens de spreker komt het een aantal fracties stiekem goed uit dat het overleg is gestrand.

Nochtans ziet de heer Defossé raakpunten, zij het dan hier en daar met een dosis goede wil. Hij stelt vast dat als de partijen geen compromis vinden, een minimaal akkoord met wat verbeteringen in de marge de enige mogelijke uitkomst kan zijn. De spreker bepleit de noodzaak van een ambitieus en effectvol akkoord dat blijkt geeft van daadkracht om vooruit te komen in deze voor de publieke opinie belangrijke kwestie. Hij roept ook op om niet in de val te trappen van populisme en goedkope afkeer van "de politiek". De heer Defossé betreurt ook dat hier en daar geringschattend wordt gedaan over de inzet van de burgers uit het panel. We moeten net ons petje af doen voor de kwaliteit van het werk dat ze hebben geleverd, wars van druk vanuit de partijen.

Ondanks de nuances en kritiek op grond van het dagelijkse reilen en zeilen binnen de politieke partijen, is de heer Defossé het in wezen eens met het gros van de geanalyseerde aanbevelingen. Hij beklemtoont weliswaar dat bepaalde aspecten nog verder moeten worden uitgewerkt, om sterk uiteenlopende interpretaties te voorkomen.

Le membre précise les objectifs considérés comme essentiels:

1. une répartition plus juste et égalitaire de la dotation publique, en augmentant la part fixe et en réduisant la part variable, mais aussi en fournissant une ressource publique aux nouvelles formations démocratiques;

2. un encadrement strict des revenus non publics;

3. une identification et une réglementation des missions de base des partis qui justifient un financement. M. Defossé rappelle que les formations politiques n'ont pas à se substituer à des activités de promoteur immobilier, de spéculateur ou d'agence de communication, alors que leur mission consiste à produire des idées et à œuvrer sur le fond;

4. une grande transparence au niveau du montant et de l'utilisation des ressources publiques. Pour l'orateur, certaines recommandations doivent en précéder d'autres. Il s'agit d'abord de classer avec précision les dépenses afin d'éviter des interprétations très distinctes si des débours similaires sont affectées différemment d'un parti à l'autre.

5. la révision du salaire des mandataires et la suppression de l'avantage lié à l'indemnité défiscalisée pour frais de représentation qui s'élève à quelques 2500 euros/mois par membre.

L'intervenant fait remarquer que la réalisation de ces objectifs doit permettre une réduction du montant global de la dotation malgré des recommandations invitant au financement de nouvelles formations démocratiques. M. Defossé rappelle que c'est davantage l'utilisation de la dotation plutôt que la réduction de cette dernière qui constitue un objectif en lui-même. Se montrer plus efficace, éthique et transparent constituerait déjà un grand pas en avant, auquel une économie substantielle viendrait ajouter le goût d'une formidable victoire. Le membre souligne toute l'importance de poursuivre la réflexion sans tarder, surtout après les élections, afin d'éviter de décevoir et de perdre tout crédit dans ce dossier à un moment charnière pour la démocratie.

M. Sander Loones (N-VA) fait observer que les membres de la commission ont demandé que la N-VA prenne position. Elle pourra le faire lorsque les propositions seront votées. C'est pourquoi le membre propose d'organiser une réunion thématique distincte au plus tôt et d'inscrire l'ensemble des propositions de loi à l'ordre du jour de cette réunion.

Hij somt de doelstellingen op die hij als essentieel beschouwt:

1. een billijkere en evenwichtigere verdeling van de overheidsdotatie, door het vaste deel op te trekken en het variabele deel terug te schroeven, maar ook door overheidsmiddelen te verstrekken aan nieuwe democratische formaties;

2. een stringent kader voor niet-publieke inkomsten;

3. identificatie en reglementering van de primaire partijtaken die financiering rechtvaardigen. De heer Defossé wijst erop dat het niet de taak is van politieke formaties om zich op te werpen als vastgoedontwikkelaar, speculant of communicatiebureau; zij moeten met ideeën komen en zich bezighouden met de essentie;

4. veel transparantie over de grootteorde en aanwending van de overheidsmiddelen. Volgens de spreker is de volgorde van de aanbevelingen van tel. Het is allereerst zaak om nauwkeurig de uitgaven te ordenen, teneinde heel uiteenlopende interpretaties te voorkomen wanneer partijen soortgelijke uitgaven op verschillende manieren toewijzen;

5. herziening van de lonen van de mandatarissen en afschaffing van het voordeel verbonden aan de belastingvrije vergoeding voor representatiekosten, die 2500 euro per maand per parlementslid bedraagt.

De heer Defossé merkt op dat de realisatie van deze doelstellingen het mogelijk moet maken om het totale dotatiebedrag omlaag te halen, in weerwil van de aanbevelingen om nieuwe democratische formaties te financieren. Hij wijst er nog op dat veeleer het doordachte gebruik van de dotatie dan het terugschroeven ervan een doel moet zijn. Er doeltreffender, ethischer en transparanter mee omspringen, zou al een grote stap voorwaarts zijn. En als daar dan een substantiële besparing bovenop komt, dan zal de overwinning eens zo zoet smaken. Het lid hamert er nog op dat deze denkoefening zonder talmen moet worden voortgezet, vooral na de verkiezingen, om te voorkomen dat mensen afhaken en op een scharnierpunt voor onze democratie alle geloof in dit dossier verliezen.

De heer Sander Loones (N-VA) merkt op dat commissieleden hebben gevraagd dat de N-VA stelling inneemt. Dat kan de partij doen wanneer er voorstellen ter stemming voorliggen. Daarom stelt het lid voor om zo snel mogelijk een aparte themazitting te organiseren, waarin alle wetsvoorstellen op de agenda zouden staan.

La demande de *M. Sander Loones (N-VA)* d'organiser, au cours de la semaine du 11 mars 2024, une réunion de commission dédiée à l'examen des propositions prioritaires sur le financement des partis a été rejetée par 8 voix contre 5.

Le rapporteur,

Jan Briers

La présidente,

Özlem Özen

Het verzoek van *de heer Sander Loones (N-VA)* om in de week van 11 maart 2024 een commissievergadering te organiseren om de prioritaire voorstellen omtrent de partijfinanciering te onderzoeken, werd verworpen met 8 tegen 5 stemmen.

De rapporteur,

Jan Briers

De voorzitter,

Özlem Özen

Annexe: tableau synthétique

Recommandations du panel citoyen “We need to talk”: Tableau synthétique des différents points de vue des groupes

I. Fonction des partis politiques

Recommandation 1. La fonction des partis politiques devrait être inscrite dans la Constitution belge.

N-VA*	
Ecolo-Groen	D'accord, en introduisant une meilleure définition légale.
PS	Pas d'accord. Ce n'est pas le rôle de la constitution.
VB	Les procédures inscrites dans la Constitution doivent porter sur les grandes lignes. Il nous paraît exagéré d'inscrire le fonctionnement des partis dans la Constitution, car cela empêchera de réagir rapidement à de futurs changements de circonstances.
MR	Notre groupe a déposé une proposition de révision de la Constitution visant à reconnaître les partis politiques, n°1111, qui prévoit que les partis politiques se constituent et exercent leur activité librement dans les conditions déterminées par la loi et qu'ils ne peuvent porter atteinte à l'ordre fondamental libre et démocratique de la Belgique.
cd&v	Envisageable.
Open Vld	Envisageable, mais réticent. Au besoin, il est également possible de recourir à une loi ordinaire.
PVDA-PTB	Avis nuancé. Notre choix dépendra de la façon dont ces dispositions seront précisément inscrites dans la Constitution: il faudra accorder aux partis politiques une marge de manœuvre suffisante pour leur permettre d'organiser leurs propres stratégie et fonctionnement.
Vooruit	Ce principe figure d'ores et déjà dans la loi du 4 juillet 1989. Aucune objection à en clarifier la formulation, ce serait plus rapide qu'une modification de la Constitution.
Les Engagés	D'accord. Comme pour l'essentiel des propositions du panel citoyen, nous sommes d'accord. Nous avons d'ailleurs repris plusieurs propositions directement dans notre programme électoral. Cela nous paraît utile au vu du rôle démocratique des partis politiques. Par ailleurs la création d'un nouveau statut des partis politiques est nécessaire pour appliquer les recommandations du panel citoyen.
DéFI	D'accord.

* Voir annexe: lettre du groupe N-VA

Recommandation 2. Les assistants parlementaires devraient se concentrer à 100 % sur leurs tâches parlementaires et ne pas travailler pour le parti. Le Parlement devrait établir une description de ce qu'il attend des assistants parlementaires. Le greffe vérifie si les personnes respectent ce cahier des charges.

N-VA	
Ecolo-Groen	D'accord si une coopération reste possible entre les différents niveaux de pouvoir.
PS	Les assistants parlementaires effectuent du travail Parlementaire. La notion de "travailler pour le Parti" paraît trop imprécise. Pour exemple, échanger entre assistant parlementaire et référent au sein du Parti sur les dossiers à l'agenda ou à inscrire à l'agenda est-il considéré comme du travail parlementaire ou du "travail pour le Parti"? La Belgique est un état fédéral au sein duquel de nombreuses matières restent transversales, dans ce contexte la distinction entre "parlementaire" et "parti" semble dépassée et ne pas permettre une organisation efficiente. Lorsqu'un parlementaire discute ou dépose un texte, il le fait généralement en bonne intelligence et après discussion au sein de son parti.
VB	Une description trop rigide des tâches des collaborateurs parlementaires n'est pas réaliste dans un domaine d'activité qui évolue rapidement. Il n'est pas judicieux de confier au greffe cette mission de contrôle, qui aurait pour seul effet d'alourdir la charge administrative du service, avec les répercussions financières qui s'ensuivent.
MR	La loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour l'élection de la Chambre des représentants, ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques définit le périmètre des partis en y intégrant pleinement les groupes parlementaires. Il n'y aurait pas de problème que l'organisation entre les groupes parlementaires et le parti soit faite en toute transparence.
cd&v	Pas d'accord. Les collaborateurs parlementaires doivent se concentrer sur les travaux parlementaires. La question est de savoir si un cloisonnement à 100 % est bel et bien possible. Il n'est pas possible d'empêcher les interactions entre le parti et le groupe parlementaire dès lors qu'ils poursuivent tous les deux un même objectif en partageant entre eux des connaissances et des notes. Il n'appartient en outre pas au greffe de contrôler les collaborateurs politiques.
Open Vld	Pas d'accord. Il convient plutôt d'examiner la relation entre les groupes parlementaires et les partis sous un angle financier. Les collaborateurs doivent en principe travailler pour le groupe mais une certaine flexibilité est indiquée.
PVDA-PTB	Avis nuancé. Notre choix dépendra de la manière dont les tâches parlementaires seront définies. Le PVDA-PTB prône une conception large du travail 'parlementaire'. Celui-ci ne se limite pas à assister à des commissions et à écrire des textes de loi. Le travail de terrain, les rencontres, la communication ... font partie des tâches naturelles d'un collaborateur parlementaire.

Vooruit	Pas d'accord. La mise en place d'un pool de collaborateurs constitue précisément une manière intelligente d'utiliser les deniers publics avec parcimonie. Compte tenu de la structure de l'État, il ne serait pas logique que chaque parti dispose, par exemple, d'un expert 'mobilité' au Parlement flamand, à la Chambre et au quartier général du parti. Un pool de collaborateurs garantit en outre un appui spécialisé au niveau du contenu (service d'études), de la communication (service communication), du travail en commission (groupe),...
Les Engagés	Pas d'accord, mais, nous sommes pour la création d'un cadre légal clair de détachement des collaborateurs parlementaires pour créer des pools de collaborateurs et éviter les doubles emplois. Ce cadre permettra de faire la transparence sur les détachements et la bonne gestion des deniers publics. Le détachement des collaborateurs parlementaires rééquilibre aussi les différences de financement entre les grands et les petits partis. Les petits partis peuvent plus facilement mutualiser les compétences et donc ils peuvent réduire la multiplication des fonctions grâce à ce détachement et renforcer leur centre d'études. Tous œuvrent en tout état de cause au même objectif: soutenir le projet politique pour lequel les parlementaires ont été élus.
DéFI	D'accord.

II. Dépenses

Recommandation 3. Un pourcentage minimum doit être fixé pour certaines dépenses du parti. En particulier, il devrait y avoir un pourcentage minimum pour:

- la recherche;
- le personnel;
- l'exécution des fonctions essentielles (cf. "fonction de parti politique").

Ce pourcentage doit être le même pour tous les partis.

N-VA	
Ecolo-Groen	D'accord pour ancrer certaines dépenses (travail d'étude, par exemple) et en limiter d'autres (publicité, par exemple). Voir les propositions de loi déposées par Ecolo-Groen.
PS	D'accord. Avec un pourcentage minimal à 70 % qui devrait comprendre, entre autres, les dépenses de personnel, de recherche, remboursement liés aux charges d'emprunt/location et dépenses de fonctionnement liées aux bâtiments du parti.
VB	Cette proposition nous paraît irréaliste et difficile à contrôler.
MR	En termes d'efficacité mais aussi de transparence, il y aurait un intérêt à ce que les partis politiques se voient assigner certains résultats à rencontrer, par exemple en termes de production afin que les centres d'étude produisent un certain nombre d'études. Il faut être prudent puisqu'un pourcentage identique n'a pas la même conséquence pour un petit parti que pour un grand parti.
cd&v	D'accord. La dotation publique doit avant tout être affectée au fonctionnement du parti, au travail de fond et à l'éducation politique. Nous ne nous prononçons pas sur la question de savoir s'il convient de travailler avec des montants minimums et/ou des pourcentages. Il va de soi que tous les partis sont logés à la même enseigne.
Open Vld	Les différentes recommandations concernant les dépenses et les revenus sont liées. D'accord sur principe de la limitation du financement public à certains objectifs (l'affectation des dépenses). Il faut toutefois laisser aux partis suffisamment de latitude pour mettre en œuvre leur propre stratégie.
PVDA-PTB	Pas d'accord. La détermination des missions d'un parti politique dépend de la vision du parti et de ce qu'est le parti. Sur la base de cette vision spécifique, les partis devraient pouvoir décider de manière autonome de l'affectation de leurs dépenses. Aujourd'hui, le problème se situe au niveau des revenus colossaux.
Vooruit	Avis nuancé. Nous reconnaissons reconnaît que les besoins minimums de chaque parti sont identiques et qu'un montant fixe plus élevé est donc logique (voir recommandation 29). Nous doutons de l'opportunité de prévoir de surcroît des pourcentages minimums

	et maximums par poste de dépenses, car la combinaison des recommandations 3, 4, 9, 14 et 15 risque d'enfermer les partis dans un cadre très rigide.
Les Engagés	D'accord.
DéFI	D'accord.

Recommandation 4. Il doit y avoir un pourcentage maximum pour certaines dépenses des partis. Ce pourcentage doit être le même pour tous les partis. En particulier, il doit y avoir un pourcentage maximum pour:

- le fonctionnement des antennes locales;
- le fonctionnement de l'administration.

N-VA	
Ecolo-Groen	D'accord pour ancrer certaines dépenses (travail d'étude, par exemple) et en limiter d'autres (publicité, par exemple). Voir les propositions de loi déposées par Ecolo-Groen.
PS	D'accord. Avec un pourcentage minimal à 70 % qui devrait comprendre, entre autres, les dépenses de personnel, de recherche, remboursement liés aux charges d'emprunt/location et dépenses de fonctionnement liées aux bâtiments du parti.
VB	Le fonctionnement de chaque parti diffère, notamment en fonction du domaine d'activité et de l'appartenance à l'opposition ou à la majorité. Il varie également avec le temps. Cette mesure ne nous semble pas souhaitable et elle est difficile à contrôler dans la pratique.
MR	Voyez la réponse à la recommandation numéro 3.
cd&v	Pas d'accord. Le cd&v préconise d'appliquer des montants minimums plutôt que des montants maximums. Les moyens restants relèvent de l'autonomie stratégique des partis politiques et il leur appartient de choisir comment ils souhaitent les affecter. Nous croyons ainsi au soutien des sections locales car celles-ci sont les plus proches du citoyen.
Open Vld	Voir recommandation 3.
PVDA-PTB	Pas d'accord. La détermination des missions d'un parti politique dépend de la vision du parti et de ce qu'est le parti. Sur la base de cette vision spécifique, les partis devraient pouvoir décider de manière autonome de l'affectation de leurs dépenses. Aujourd'hui, le problème se situe au niveau des revenus colossaux.
Vooruit	Avis nuancé; voir recommandation 3.
Les Engagés	D'accord, mais avec un plafond pour ne pas favoriser les partis qui ont le plus de moyens. Ce point est d'ailleurs repris dans notre programme électoral.
DéFI	D'accord.

Recommandation 5. Nous recommandons de travailler avec des experts indépendants pour déterminer ces pourcentages, qui seraient les mêmes pour tous les partis.

N-VA	
Ecolo-Groen	D'accord pour ancrer certaines dépenses (travail d'étude, par exemple) et en limiter d'autres (publicité, par exemple). Voir les propositions de loi déposées par Ecolo-Groen.
PS	D'accord. Avec un pourcentage minimal à 70 % qui devrait comprendre, entre autres, les dépenses de personnel, de recherche, remboursement liés aux charges d'emprunt/location et dépenses de fonctionnement liées aux bâtiment du parti.
VB	Voir le commentaire des recommandations 3 et 4.
MR	Voyez la réponse à la recommandation numéro 3.
cd&v	D'accord. Les experts en financement des partis représentent une plus-value dans le débat relatif au financement des partis et ils apportent une importante contribution. Il peut en aller de même au niveau des pourcentages minimums et maximums. Il appartient toutefois au Parlement de prendre la décision finale.
Open Vld	Voir recommandation 3.
PVDA-PTB	Pas d'accord. La détermination des missions d'un parti politique dépend de la vision du parti et de ce qu'est le parti. Sur la base de cette vision spécifique, les partis devraient pouvoir décider de manière autonome de l'affectation de leurs dépenses. Aujourd'hui, le problème se situe au niveau des revenus colossaux.
Vooruit	D'accord. Si de tels pourcentages sont mis en place, il est préférable que des experts soient associés à leur détermination.
Les Engagés	D'accord moyennant une définition claire de la notion d'expert.
DÉFI	D'accord.

III. Épargne et investissements

Recommandation 6. Les partis politiques doivent être autorisés à épargner de l'argent, sous trois conditions:

- L'épargne doit être limitée dans le temps: les partis doivent utiliser l'argent épargné dans un délai raisonnable.
- Ils ne peuvent épargner qu'un pourcentage limité de leur budget total. Le montant total des économies doit également être plafonné.
- Les partis politiques doivent prouver que les économies réalisées sont finalement utilisées pour les tâches, le fonctionnement et la mission du parti.

Le délai raisonnable et le pourcentage du budget total que les partis sont autorisés à épargner devront être déterminés par des experts.

N-VA	
Ecolo-Groen	D'accord pour ancrer certaines dépenses (travail d'étude, par exemple) et en limiter d'autres (publicité, par exemple). Voir les propositions de loi déposées par Ecolo-Groen. Il faut empêcher les investissements spéculatifs. Les partis doivent en revanche encore pouvoir constituer un passif social. NB. Techniquement, les concepts utilisés (épargne et investissements) ne sont pas pertinents et il faudrait parler d'actifs, de trésorerie, de réserves et de provisions.
PS	La limitation de l'épargne dans le temps doit être précisée. Que souhaite-t-on viser comme épargne? Quelle est la limitation dans le temps de l'épargne? Autres? Par ailleurs, le montant maximal est moins lié au budget qu'aux missions et au fonctionnement (Ex.: provisions sociales, Fonds de réserve pour l'entretien du bâtiment ou épargne en vue d'une acquisition, ...).
VB	Dans sa brochure intitulée "démocratie", nous formulons la proposition suivante: "La dotation versée au parti doit effectivement être dépensée à raison de 75 % par an, sinon le parti devra rembourser le solde. Les subsides n'ont en effet pas pour finalité de constituer un capital ni d'acquérir ainsi un 'staying power' mais de permettre effectivement à un parti de fonctionner avec ses députés." (traduction)
MR	Nous pouvons imaginer que les partis politiques devraient sans doute être invités à agir de manière normalement prudente et diligente.
cd&v	D'accord. Il faut limiter les possibilités d'épargne des partis politiques. Il est absurde que les partis continuent à amasser de l'argent afin de posséder un trésor de guerre ad vitam æternam. Ce faisant, il faut toutefois veiller à ne pas contraindre les partis à dépenser de l'argent. Ce ne serait en effet pas faire preuve d'une bonne utilisation des deniers publics. Ce débat est dès lors lié au financement des partis politiques. Une meilleure adéquation entre le financement et les besoins réels des partis permettra de réduire la faculté d'épargner.

	Les experts en financement des partis représentent une plus-value dans le débat relatif au financement des partis et ils apportent une importante contribution. Il peut en aller de même au niveau des pourcentages minimums et maximums. Il appartient toutefois au Parlement de prendre la décision finale.
Open Vld	Voir recommandation 3.
PVDA-PTB	Pas d'accord. Le financement des partis est beaucoup trop généreux en Belgique. Il s'agit de la principale raison pour laquelle les partis amassent autant d'argent à présent ou investissent dans l'immobilier, par exemple. La solution consiste donc à mettre fin à la manne financière et à réduire les dotations de moitié.
Vooruit	D'accord, sous réserve de préciser davantage les notions de 'délai raisonnable' et de 'pourcentage'.
Les Engagés	D'accord moyennant un plafond pour éviter de favoriser les partis avec le plus de moyens et une définition claire de la notion d'expert.
DéFI	D'accord.

Recommandation 7. Les partis politiques ne devraient pas dépenser d'argent pour des activités d'aide sociale.

N-VA	
Ecolo-Groen	D'accord, mais qu'entend-on exactement par "activités d'aide sociale"? Est-il en outre nécessaire de les limiter spécifiquement?
PS	Pas d'accord. Un parti constitue un acteur de société et peut être amené à intervenir dans la vie sociale, il convient, à notre sens, de veiller à ce que cet élément se retrouve dans les plafonnements de dépenses autorisées en lieu et place d'une interdiction simple.
VB	Les partis ne sont pas des organisations caritatives mais ils exercent leur rôle dans l'ordre social. Si un parti juge nécessaire de soutenir un objet social donné, et ce souvent dans des circonstances exceptionnelles, il doit pouvoir le faire.
MR	Il apparaît logique que les partis politiques se concentrent sur leurs missions principales sans dépenser d'argent pour des activités d'aide sociale.
cd&v	D'accord. Les partis politiques ne sont pas censés faire don de moyens publics obtenus par le biais de la dotation pour soutenir de bonnes causes et promouvoir leur image. Les citoyens sont en droit d'attendre que les deniers publics soient utilisés de manière appropriée. Il faut toutefois prendre garde de ne pas empêcher les partis politiques d'apporter leur soutien à des activités d'aide sociale en organisant, par exemple, une collecte de fonds au profit d'une bonne cause.
Open Vld	D'accord moyennant une définition claire.
PVDA-PTB	Pas d'accord. Les partis remplissent bel et bien une fonction sociale étendue. Le PTB a par exemple organisé l' 'Hiver solidaire' et a mis sur pied les SolidariTeams afin de venir en aide aux victimes des inondations dramatiques dans la vallée de la Vesdre. Nous avons libéré des budgets modestes pour organiser et encadrer ce volontariat. Nous estimons qu'il s'agit d'activités qu'un parti doit pouvoir continuer à exercer.
Vooruit	Pas d'accord. Certaines activités de ce genre peuvent s'inscrire dans l'objet social des partis politiques.
Les Engagés	Pas d'accord dans la mesure où les partis peuvent toujours organiser des actions citoyennes. Notre Mouvement est fondé sur l'idée que les partis doivent mettre en application concrètement leur projet au travers d'actions citoyennes. Donc pour nous, il ne faut pas limiter ces actions, car cela fait partie de l'action politique.
DéFI	D'accord.

Recommandation 8. Les excédents financiers doivent être restitués à l'État à la fin de chaque législature.

N-VA	
Ecolo-Groen	D'accord, et certainement déjà en cas de dissolution du parti.
PS	Pas d'accord. Une telle discussion doit être liée à la notion d'épargne maximale autorisée.
VB	Voir recommandation 6.
MR	Tout comme en ce qui concerne la recommandation n°6, les partis politiques devraient sans doute plutôt agir de manière normalement prudente et diligente et, ce, pour de gérer et anticiper leurs besoins sur le long terme.
cd&v	Pas d'accord. Cette mesure favorise le gaspillage des deniers publics. S'ils doivent restituer les excédents, les partis auront tendance à épuiser leurs crédits.
Open Vld	Voir recommandation 3.
PVDA-PTB	Pas d'accord. Le financement des partis est beaucoup trop généreux en Belgique. Il s'agit de la principale raison pour laquelle les partis amassent autant d'argent à présent ou investissent dans l'immobilier, par exemple. La solution consiste donc à mettre fin à la manne financière et à réduire les dotations de moitié. Qui plus est, un parti collecte aussi des fonds propres par le biais des cotisations et des dons.
Vooruit	Avis nuancé. D'accord, les partis ne sont pas censés constituer des patrimoines substantiels; les recommandations 30 et 31, entre autres, sont utiles à cet égard. La recommandation 8 pose plutôt des problèmes d'ordre pratique.
Les Engagés	Pas d'accord, cela poussera les partis politiques à dépenser un maximum leurs financements pour ne pas avoir à le restituer, y compris dans des dépenses futiles.
DéFI	Pas d'accord.

Recommandation 9. La part d'investissement du budget d'un parti politique devrait être plafonnée.

N-VA	
Ecolo-Groen	D'accord. Si l'épargne (accumulation de richesse) est limitée, l'investissement (usage des richesses) l'est aussi.
PS	Ce n'est pas la mission première d'un parti mais il le pourrait. (ex: Création d'une maison d'archives publiques, ...) Cette question est donc à lier au plafond maximal de dépenses autorisées.
VB	Voir la recommandation 6.
MR	Bien que nous pouvons comprendre le sens de cette recommandation, nous nous interrogeons sur les détails pratiques sous-jacents de cette recommandation et donc de sa mise en œuvre.
cd&v	D'accord. La part d'investissement des partis peut être plafonnée mais il faut toutefois éviter que cette mesure contraigne les partis à dépenser de l'argent, ce qui serait en effet contraire à une bonne affectation de l'argent public. Cette question est donc liée à celle du financement des partis politiques.
Open Vld	Voir la recommandation 3.
PVDA-PTB	Avis nuancé. Il faut effectivement éviter que les partis puissent investir comme bon leur semble dans de grandes entreprises. En revanche, les investissements dans des secrétariats locaux, par exemple, sont très importants pour les partis. Ici aussi, le problème se situe toutefois avant tout au niveau des recettes. Les "investissements illimités" évoqués dans la recommandation ne sont possibles que grâce aux dizaines de millions versés aux partis.
Vooruit	Avis nuancé; Voir la recommandation 3.
Les Engagés	D'accord.
DéFI	D'accord.

Recommandation 10. Les partis politiques ne sont pas autorisés à faire des investissements spéculatifs. Toutefois, un parti peut investir dans des produits non risqués pour protéger son épargne, par exemple dans des obligations d'État. Les investissements doivent être limités aux produits belges et éthiques.

N-VA	
Ecolo-Groen	D'accord. Voir supra.
PS	D'accord. Attention, néanmoins, aux régimes de pensions complémentaires des membres du personnel qui sont tributaires de choix externes à l'instar des Fonds de pensions de nos pouvoirs publics.
VB	L'argent que les partis épargnent et investissent à long terme n'a pas une vocation spéculative, mais les limitations proposées sont trop arbitraires et entravent la liberté.
MR	Nous sommes favorables à cette recommandation. Les définitions de ce que l'on entend par investissements spéculatifs et par produits éthiques devraient être prévues. Il faudrait sans doute une norme belge, européenne ou internationale commune pour connaître les contours de cette recommandation et des ces termes. Aussi, les modalités pratiques du contrôle sous-jacent de cette recommandation ne sont pas prévues.
cd&v	D'accord. Dans le marché unique, nous estimons néanmoins qu'il faut également pouvoir investir dans des produits européens. Selon le cd&v, il va de soi qu'il faut limiter les investissements aux produits éthiques.
Open Vld	D'accord avec l'interdiction des investissements spéculatifs à condition qu'ils soient définis clairement.
PVDA-PTB	D'accord. Il faut effectivement éviter que les partis puissent réaliser des investissements spéculatifs comme bon leur semble dans de grandes entreprises car ils dépendent alors de ces entreprises et/ou des fluctuations de la Bourse, ce qui est une mauvaise chose.
Vooruit	D'accord.
Les Engagés	D'accord et ce point est d'ailleurs repris dans notre programme électoral.
DéFI	D'accord.

Recommandation 11. Les biens immobiliers qu'un parti possède ne peuvent être utilisés que pour son propre fonctionnement: bureaux pour le personnel, centres d'études ou salles de réunion. Les partis ne peuvent pas acheter des bâtiments pour accueillir leurs événements majeurs tels que des congrès.

N-VA	
Ecolo-Groen	D'accord, sous réserve de location ou sous-location limitée.
PS	À discuter.
VB	Nous estimons que c'est une question de bon sens, mais qu'il est inutile de prévoir une réglementation à ce sujet.
MR	Nous sommes d'accord avec cette recommandation.
cd&v	D'accord. Le cd&v estime toutefois qu'il est excessif d'interdire totalement les revenus locatifs. Il doit demeurer possible de louer à des tiers un étage ou un espace excédentaire, sans que cela devienne l'objectif principal du bien immobilier pour autant.
Open Vld	Envisageable.
PVDA-PTB	Avis nuancé. "L'investissement non réglementé" visé n'est possible que grâce aux dizaines de millions versés aux partis. En outre, on ne voit pas clairement à quel niveau la limite serait fixée.
Vooruit	D'accord. Le financement des partis n'est pas destiné à investir dans l'immobilier.
Les Engagés	D'accord avec une limitation des investissements dans l'immobilier avec un plafond et une obligation de placement social des biens immobiliers. Ce point est d'ailleurs inscrit dans notre programme électoral.
DéFI	D'accord.

Recommandation 12. Lorsqu'un parti cesse d'exister - par exemple après la dissolution de l'organisation à but non lucratif - les actifs restants dans les caisses du parti doivent revenir à l'État. Toutefois, les partis peuvent conserver leurs actifs pendant deux mandats.

N-VA	
Ecolo-Groen	D'accord. Voir supra.
PS	D'accord. Avec une nuance, à notre sens, l'actif devrait également pouvoir être reversé à une personne morale ayant un objet social similaire pour autant que la personne morale n'ait pas d'objectif commercial.
VB	Il peut arriver qu'un parti cesse d'exister en raison de circonstances internes ou externes. Lorsqu'un parti est dissous, l'ASBL doit pouvoir transférer les fonds, conformément aux dispositions de ses statuts, à une ASBL poursuivant un objectif similaire. En cas d'interdiction d'un parti, la disposition proposée permettrait à une autorité répressive de prendre des mesures arbitraires.
MR	Cette recommandation est logique afin de donner la possibilité aux partis politiques de se présenter aux élections suivantes.
cd&v	Pas d'accord. Les partis peuvent cesser d'exister et renaître sous une autre forme, en s'alliant ou non avec d'autres partis. Les fonds épargnés devraient-ils alors revenir à l'État? En tout état de cause, les statuts doivent indiquer la marche à suivre en cas de dissolution et prévoir que les fonds restants ne peuvent être alloués qu'à des fins publiques, et non au financement de la campagne électorale de tiers.
Open Vld	Pas d'accord. Toutes les recettes ne proviennent pas de la dotation publique.
PVDA-PTB	Avis nuancé. Les actifs d'un parti peuvent également provenir de dons et de cotisations. Il faudrait donc déterminer au cas par cas l'affectation de la part des actifs constituée des fonds propres.
Vooruit	D'accord.
Les Engagés	D'accord.
DéFI	Pas d'accord.

IV. Communication

Recommandation 13. Une plateforme indépendante et neutre devrait être élaborée pour que tous les partis puissent y faire valoir leur point de vue. Cette plateforme:

- fonctionnera sans algorithmes;
- ne sera pas liée à une multinationale;
- sera disponible gratuitement;
- disposera d'un mécanisme de contrôle de la conformité;
- n'aura pas d'espace pour laisser de commentaires;
- sera financée grâce au financement des partis existant.

N-VA	
Ecolo-Groen	D'accord, pour autant que cette plateforme soit réalisable d'un point de vue pratique.
PS	Il convient d'en préciser les contours.
VB	Cette proposition pourrait être bonne mais nous n'avons connaissance d'aucun exemple au monde qui montre comment cette plateforme pourrait fonctionner. Est-ce réaliste?
MR	Les modalités pratiques de cette recommandation ne sont pas connues : comme en ce qui concerne l'organisme ou l'acteur qui devraient gérer cette plateforme.
cd&v	Envisageable. Le cd&v juge cette recommandation envisageable mais émet des réserves à propos de la valeur ajoutée de cette plateforme et des coûts y afférents. La question se pose en outre de savoir qui sera chargé de l'alimenter et de la mettre à jour.
Open Vld	Pas d'accord. Il s'agit d'une réglementation excessive. Les partis sont libres de communiquer leurs points de vue.
PVDA-PTB	D'accord. Le manque de transparence et de contrôle indépendant constitue un problème majeur du financement des partis. La situation belge est également dénoncée depuis de nombreuses années par le GRECO. Il est par exemple quasi impossible de déterminer précisément le montant et les origines des flux qui vont aux partis.
Vooruit	Pas d'accord.
Les Engagés	D'accord, mais il faudra définir qui gèrera et modérera cette plateforme.
DéFI	D'accord.

Recommandation 14. Les dépenses de communication des partis politiques devraient être plafonnées annuellement:

- soit un plafond fixe pour tous les partis;
- doit être déterminé en collaboration avec des experts indépendants en communication.

N-VA	
Ecolo-Groen	D'accord pour, d'une part, prévoir certaines dépenses (exemple: études) et, d'autre part, pour en limiter d'autres (exemple: publicité). Voir les propositions de loi déposées par Ecolo-Groen. Cela doit être précédé d'une transparence des comptes et d'une classification précise des dépenses.
PS	D'accord. Les dépenses doivent intégrer le maximum admissible et intégrer une limitation par type de communication.
VB	Nous ne sommes pas convaincus de la valeur ajoutée de cette proposition, surtout parce que l'objectivité et l'indépendance sont des notions extrêmement relatives. Il est plus important et plus fondamental de limiter fortement les dotations proprement dites que de déterminer formellement à quoi elles peuvent ou doivent servir.
MR	Il n'apparaît pas opportun de plafonner annuellement les dépenses de communication. Par contre, nous restons favorables à une limitation de dépenses électorales pendant la période réglementée à condition que les organisations et associations qui sont subventionnées par les pouvoirs publics, autres que les partis politiques, ne puissent pas intervenir pendant la période réglementée par le biais de dépenses qui pourraient être assimilées à des dépenses électorales.
cd&v	D'accord. Le cd&v est favorable à un plafond annuel pour les dépenses des partis politiques, mais estime que celui-ci ne doit pas brider excessivement l'autonomie stratégique des partis politiques. Nous sommes plus favorables à l'instauration de montants minimums pour certaines dépenses des partis. Les experts en communication pourraient apporter leur contribution à cet égard et aider les politiques à fixer un montant, étant entendu que la décision finale incombera au Parlement.
Open Vld	D'accord. Voir également la recommandation 3.
PVDA-PTB	Pas d'accord. Le problème qui se pose aujourd'hui concerne le financement vertigineux des partis. C'est ce problème qui doit être réglé en priorité, après quoi les partis devraient pouvoir décider, en toute autonomie et en fonction de leurs visions et de leurs stratégies respectives, de l'affectation de leurs moyens financiers. Dans ce débat, il faut également tenir compte de l'inégalité complète de l'accès aux médias de masse traditionnels. Par exemple, le PTB a bénéficié de moins de 1 % du temps de parole dans les journaux télévisés flamands en 2022.
Vooruit	Avis nuancé; voir la recommandation 3.

Les Engagés	D'accord moyennant une définition claire de la notion d'expert.
DéFI	D'accord.

Recommandation 15. Les partis politiques devraient être obligés de consacrer une certaine somme d'argent au contact direct avec les citoyens, par exemple par le biais de visites dans les maisons de quartier, les centres de soins résidentiels, les sessions thématiques... Le montant de cette somme devrait être déterminé par des experts neutres.

N-VA	
Ecolo-Groen	D'accord pour, d'une part, prévoir certaines dépenses (exemple: études) et, d'autre part, pour en limiter d'autres (exemple: publicité). Voir les propositions de loi déposées par Ecolo-Groen. Pas d'accord avec cette proposition spécifique.
PS	A priori, d'accord. Il convient de discuter des modalités et définir si ces éléments intègrent le minimum ou le maximum budgétaire en dépenses.
VB	Cette proposition nous semble paternaliste. Elle sera en outre difficile à mettre en pratique et à contrôler. De plus, elle ne fera qu'ouvrir la porte aux abus et elle accroîtra inutilement les charges administratives. Le VB souhaite à nouveau souligner qu'il est plus important et plus fondamental de limiter fortement les dotations proprement dites que de déterminer formellement à quoi elles peuvent ou doivent servir.
MR	En pratique, dans la vie de tous les jours des partis politiques, cette mission apparaît comme remplie par les partis politiques. Seules les modalités de sa mise en œuvre peuvent différer mais concrètement c'est que font les partis politiques.
cd&v	Pas d'accord. Le cd&v estime que le contact direct avec les citoyens est une mission essentielle des partis politiques mais que ce contact relève de l'autonomie stratégique des partis politiques et qu'il ne doit donc pas être imposé
Open Vld	Pas d'accord. La manière dont les partis recherchent le contact avec les citoyens doit pouvoir être choisie librement.
PVDA-PTB	Avis nuancé. Un contact direct avec les citoyens – dans les quartiers et dans les entreprises – est extrêmement important. Le PTB entretient notamment ce contact grâce à ses milliers de bénévoles qui ont par exemple récemment interrogé 100 000 Belges. Étant donné que la rémunération des députés PTB est calquée sur les revenus moyens des travailleurs, ils gardent également un contact avec la réalité de la population active en Belgique. L'affectation des ressources des partis devrait toutefois pouvoir être décidée en toute autonomie. Il ne peut donc pas s'agir d'une obligation.
Vooruit	Avis nuancé; voir la recommandation 3.
Les Engagés	D'accord moyennant une définition claire de la notion d'expert.
DÉFI	D'accord.

Recommandation 16. Les partis politiques devraient mettre à disposition leur programme et des informations sur leur financement par le biais de différents canaux de communication, à la fois numériques et papier.

N-VA	
Ecolo-Groen	D'accord, au minimum sur le site web (à considérer comme une bonne pratique plutôt que comme une obligation légale).
PS	D'accord.
VB	D'accord.
MR	C'est une recommandation qui permettrait une plus grande transparence vis-à-vis du citoyen.
cd&v	D'accord. Le cd&v est totalement d'accord avec cette recommandation. Celle-ci est toutefois déjà appliquée par les partis politiques.
Open Vld	Pas d'accord. Le parti est libre de choisir de communiquer par voie numérique ou sur papier.
PVDA-PTB	D'accord. Le manque de transparence et de contrôle indépendant constitue un problème majeur du financement des partis. La situation belge est également dénoncée depuis de nombreuses années par le GRECO. Il est par exemple quasi impossible de déterminer précisément le montant et les origines des flux qui vont aux partis.
Vooruit	D'accord. Le programme du parti est bien évidemment déjà mis à disposition. Le financement est également disponible grâce à la publication annuelle des comptes annuels, mais cette accessibilité pourrait bien sûr être améliorée.
Les Engagés	D'accord.
DéFI	D'accord pour leur programme.

Recommandation 17. Pendant la période réglementée qui précède les élections, les partis, les mandataires et les candidats mandataires ne doivent rien publier sur les réseaux sociaux. La seule exception concerne les positions pures des partis. Toutes les dépenses doivent s'inscrire dans le cadre du budget maximum de communication applicable pendant la période réglementée.

N-VA	
Ecolo-Groen	Pas d'accord. Il faudrait en revanche limiter les montants du sponsoring.
PS	D'accord, aucune publicité commerciale (c'est-à-dire "payante" ou "sponsorisée" dans le vocabulaire de ces réseaux) ne devrait être réalisée sur les réseaux sociaux en période de prudence.
VB	Nous estimons qu'il s'agit d'une proposition irréaliste qui favoriserait les partis influents dans les médias classiques. Il s'agit d'une idée qui nuirait à la démocratie tout en creusant davantage le fossé entre les citoyens et la politique. Il convient évidemment de respecter la réglementation applicable en matière de dépenses électorales durant la période réglementée.
MR	Voyez la réponse à la recommandation numéro 14.
cd&v	Pas d'accord. Le cd&v est favorable à une communication politique plus saine dans les médias sociaux (voir recommandation n° 18). Cette recommandation est cependant inapplicable dès lors qu'elle porterait atteinte à la liberté d'expression. Un cadre déontologique pourrait toutefois être élaboré afin de limiter les abus relatifs aux médias sociaux, comme la diffusion de fausses informations et de discours de haine.
Open Vld	Pas d'accord. Le critère des "positions pures des partis" n'est pas cohérent et les médias sociaux constituent un canal de communication légitime. La recommandation n° 14 suffit.
PVDA-PTB	Pas d'accord. Il importe que les électeurs puissent s'informer et faire la connaissance des partis, des candidats et de leurs positions, y compris grâce aux médias sociaux, mais évidemment dans les limites des budgets autorisés durant la période réglementée.
Vooruit	Pas d'accord. Les partis, les mandataires et les candidats doivent pouvoir communiquer sur les médias sociaux, mais nous souhaitons toutefois interdire les publications sponsorisées sur ces médias, aussi bien au cours de la période réglementée qu'en dehors de celle-ci.
Les Engagés	Pas d'accord. C'est une restriction trop lourde à la liberté d'expression, la défense de ses singularités (un parti n'est pas une secte et donc il peut aussi y avoir des nuances entre ses mandataires) et au débat public. Nous souhaitons cependant l'interdiction du sponsoring sur les réseaux sociaux à destination des moins de 16 ans. Ce point est d'ailleurs repris dans notre programme électoral.
DéFI	Pas d'accord.

Recommandation 18. Les dépenses en matière de réseaux sociaux des partis, des titulaires de mandats et des candidats à un mandat devraient être plafonnées annuellement et de manière permanente. Un plafond de dépenses en matière de réseaux sociaux devrait être établi en collaboration avec des experts, et devrait être le même pour tous les partis.

N-VA	
Ecolo-Groen	D'accord.
PS	D'accord, il convient d'intégrer cela dans le maximum autorisé en dépenses et donc de le diminuer par rapport à ce qui se fait actuellement et de le plafonner.
VB	Pas d'accord. Notre parti est opposé à cette proposition car elle avantagera aussi les partis qui ont accès aux médias privés et publics qui discriminent encore le VB, comme l'indiquent des données objectives. Il s'agit d'une proposition qui ne profitera pas à la démocratie.
MR	Voyez la réponse à la recommandation numéro 14.
cd&v	D'accord. Le cd&v est favorable à cette recommandation. C'est pourquoi nous l'avons déjà inscrite dans une proposition de loi [DOC 55K3798] qui prévoit de plafonner à 300 000 euros les dépenses annuelles des partis politiques en faveur des publicités numériques en dehors de la période réglementée.
Open Vld	Voir recommandations nos 3 et 14.
PVDA-PTB	Pas d'accord. Le problème qui se pose aujourd'hui concerne le financement vertigineux des partis. C'est ce problème qui doit être réglé en priorité, après quoi les partis devraient pouvoir décider, en toute autonomie et en fonction de leurs visions et de leurs stratégies respectives, de l'affectation de leurs moyens financiers. Dans ce débat, il faut également tenir compte de l'inégalité complète de l'accès aux médias de masse traditionnels. Par exemple, le PTB a bénéficié de moins de 1 % du temps de parole dans les journaux télévisés flamands en 2022.
Vooruit	D'accord. Nous estimons que ce plafond pourrait être fixé à zéro euro car nous préconisons l'interdiction des publications sponsorisées par les partis politiques sur les médias sociaux, aussi bien au cours de la période réglementée qu'en dehors de celle-ci.
Les Engagés	D'accord, nous souhaitons un plafond annuel de 100 000 euros. Ce point est d'ailleurs repris dans notre programme électoral.
DéFI	D'accord.

Recommandation 19. Une commission d'éthique doit être créée, inspirée de la commission de déontologie qui existe déjà pour la presse, pour contrôler le contenu de ce qui est posté sur les réseaux sociaux des partis politiques et des mandataires. Cette commission d'éthique doit utiliser le respect des valeurs de la démocratie et de l'égalité des chances comme critères d'évaluation des communications des partis politiques sur les réseaux sociaux.

N-VA	
Ecolo-Groen	Pas d'accord.
PS	À préciser. Quel serait le rôle de cette commission d'éthique, comment serait-elle composée? Quelles seraient les sanctions qu'elle pourrait infliger?
VB	Pas d'accord. Nous estimons que cette proposition, qui aboutirait en pratique à la mise en place d'une forme de censure, mettrait en danger le bon fonctionnement de la démocratie. Ce qui est interdit en dehors du web (calomnie, incitation à la violence, etc.) doit également être interdit sur le web. Un organe habilité à imposer davantage de censure en ligne serait superflu et ne serait absolument pas souhaitable. Il porterait atteinte à la liberté d'expression.
MR	À l'heure actuelle, il existe déjà un organe de contrôle qui priverait un parti de dotation s'il adopte un comportement contraire aux droits de l'homme. La loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour l'élection de la Chambre des représentants, ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques prévoit des sanctions comme l'article 15ter de cette loi qui énumère des sanctions contre les partis politiques qui véhiculent la haine ou le racisme.
cd&v	Pas d'accord. Le cd&v est favorable à un débat public sain, mais la protection de ce débat ne peut toutefois pas entraver la liberté d'expression. Le Code pénal définit ce qui est permis ou interdit. Un cadre déontologique pourrait toutefois être élaboré afin de limiter les abus relatifs aux médias sociaux, comme la diffusion de fausses informations et de discours de haine.
Open Vld	Pas d'accord. Le contenu des communications ne peut pas être réglementé. Le débat démocratique doit jouer son rôle à cet égard.
PVDA-PTB	Pas d'accord. D'une part, nous estimons qu'il ne serait pas faisable, sur le plan pratique, de tout contrôler. D'autre part, ce contrôle du contenu des communications des partis politiques risque de manquer son objectif et de justement limiter la portée du message démocratique. Les garanties actuelles pourraient éventuellement être améliorées, mais cette proposition va trop loin.
Vooruit	Pas d'accord. Le respect des droits humains figure déjà parmi les conditions inscrites dans la loi du 4 juillet 1989.
Les Engagés	Pas d'accord, la limite entre la liberté d'expression et la censure serait tenue. Les excès sont susceptibles d'être poursuivis en tout état de cause selon les lois existantes. Mais moyennant de très sérieuses garanties pour la liberté d'expression, nous pourrions étendre les missions de la commission de déontologie pour ne pas créer un nouvel organe.

DéFI	D'accord.
------	-----------

V. Revenus non publics

Recommandation 20. Chaque parti peut librement déterminer le montant des cotisations sur la base de critères objectifs, par exemple en différenciant les cotisations pour les étudiants, les chômeurs, les retraités, etc. Toutefois, cela ne doit pas avoir d'impact sur l'accès aux avantages et/ ou la participation. Le montant ne devrait toutefois jamais dépasser le montant maximum autorisé pour les dons.

N-VA	
Ecolo-Groen	D'accord.
PS	D'accord.
VB	D'accord.
MR	Nous sommes d'accord avec cette recommandation. Selon le statut ou la situation personnelle de nos concitoyens, le montant des cotisations peut être déterminé librement par les partis politiques.
cd&v	D'accord. Le cd&v soutient pleinement cette proposition. Les cotisations ne peuvent pas constituer des dons déguisés et leurs montants ne devraient en tout cas jamais dépasser le montant maximum autorisé pour les dons.
Open Vld	D'accord en ce qui concerne l'alignement avec les dons. Pas d'accord en ce qui concerne les "critères objectifs".
PVDA-PTB	Pas d'accord. Les partis devraient s'appuyer davantage sur le soutien financier de leurs affiliés. En cherchant activement à obtenir le soutien de membres et de sympathisants, les partis se rapprocheraient de la population, ce qui permettrait de réduire le fossé entre les citoyens et la politique, comme le reconnaissent d'ailleurs plusieurs experts et plusieurs journalistes. Le plafond visé aurait un effet inverse et nuirait donc à notre démocratie. Nous devrions plutôt aller dans la direction opposée en instaurant un système de fonds de contrepartie. Le professeur Maddens a un jour déclaré que les partis ne devraient pas mener des réformes pour mettre des bâtons dans les roues du PTB mais bien pour imiter davantage le PTB en matière de financement. Il estime par ailleurs que le PTB est le seul parti dont le financement repose sur un équilibre entre fonds privés et publics et qui maintient le contact avec la société grâce au financement participatif.
Vooruit	D'accord.
Les Engagés	D'accord, ce point est d'ailleurs appliqué au sein de notre mouvement.
DéFI	D'accord.

Recommandation 21. Le régime actuel des dons aux partis politiques doit être maintenu.

N-VA	
Ecolo-Groen	D'accord, moyennant modifications (voir ci-après).
PS	D'accord.
VB	Pas d'accord. Il faut interdire aux mandataires de reverser une partie de leurs indemnités à leurs partis respectifs. En effet, il s'agit d'une ancienne source de financement qui date de l'époque où les partis politiques n'étaient pas encore subventionnés. Cette source est donc obsolète. Nous proposons de réduire les indemnités des membres de la Chambre de 10 %. Cela permettrait de réaliser des économies sur l'ensemble du système politique. Les particuliers et les entreprises ne devraient pouvoir verser à chaque parti qu'une contribution financière annuelle plafonnée à 50 euros. Ces contributions engloberaient la totalité des cotisations et des dons, et ne seraient pas fiscalement déductibles. Les particuliers et les entreprises ne devraient pouvoir verser, par législature, qu'une seule contribution plafonnée à 50 euros en faveur du fonds de campagne de chaque candidat individuel.
MR	En effet, le régime des dons doit être maintenu (voyez la réponse liée à celle-ci concernant la recommandation numéro 22).
cd&v	D'accord. Pour le cd&v, le principe de base est que les partis politiques ont un rôle à jouer dans la société et qu'ils doivent être indépendants des grands donateurs privés.
Open Vld	D'accord.
PVDA-PTB	Avis nuancé. Il convient effectivement de continuer à plafonner les dons, mais le plafond actuel pourrait cependant être relevé.
Vooruit	D'accord.
Les Engagés	D'accord, ce point est d'ailleurs repris dans notre programme électoral.
DéFI	D'accord, mais uniquement de personnes physiques.

Recommandation 22. Les dons provenant de l'étranger ne peuvent être faits que par un citoyen belge ayant le droit de vote et doivent être soumis aux mêmes montants maximums.

N-VA	
Ecolo-Groen	D'accord, mais les étrangers disposant du droit en vote en Belgique doivent aussi pouvoir faire des dons.
PS	D'accord.
VB	Cette recommandation serait sans objet si les propositions du Vlaams Belang concernant la recommandation précédente étaient adoptées, car aucune distinction ne serait alors nécessaire.
MR	Il y a un intérêt à ce que seuls les citoyens belges puissent faire des dons aux partis politiques afin d'éviter toute ingérence étrangère. Dans ce cas, il s'agirait d'étendre cette interdiction au sponsoring étranger. Il faudrait sans doute définir pratiquement la manière de contrôler l'identité des donateurs.
cd&v	D'accord. Il faut continuer à préserver notre démocratie des ingérences étrangères conformément à cette recommandation. C'est pourquoi nous avons déposé une proposition de loi [DOC 55K2997] visant à interdire les dons des ressortissants étrangers et le sponsoring des entreprises, des associations de fait et des personnes morales dont le siège social n'est pas établi en Belgique.
Open Vld	D'accord.
PVDA-PTB	Avis nuancé. Les dons issus de l'étranger ne posent pas de réels problèmes dans le cadre du régime actuel de plafonnement des dons.
Vooruit	D'accord.
Les Engagés	D'accord.
DÉFI	D'accord.

Recommandation 23. Aucun legs ne peut être accordé aux partis politiques.

N-VA	
Ecolo-Groen	Soumettre les legs aux mêmes plafonds que les dons, sauf les legs ayant une valeur historique (archives, etc.).
PS	D'accord sous couvert de nuance. Il convient de permettre les legs ayant une valeur patrimoniale, documentaire, artistique ou historique et pour autant que les partis ne puissent s'en défaire qu'à titre gratuit et au bénéfice d'institutions publiques.
VB	D'accord. Voir la recommandation n° 21.
MR	Cela a un intérêt afin d'éviter de contourner les limitations prévues par la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour l'élection de la Chambre des représentants, ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques sur les dons via des legs. Pour éviter tout souci pratique, la recommandation devrait préciser que cela ne vaut pas pour les testaments qui ont déjà été enregistrés.
cd&v	Envisageable. Selon le cd&v, il faut continuer à autoriser les legs aux partis politiques, car ces legs diffèrent fondamentalement des dons.
Open Vld	Pas d'accord. Il serait préférable d'instaurer un plafond.
PVDA-PTB	Pas d'accord. Le choix des légataires est un choix personnel. Il faut donc continuer à autoriser les legs aux partis politiques, au même titre que les legs aux ONG.
Vooruit	Pas d'accord. Puisque les dons entre vifs sont autorisés, les dons consécutifs à un décès (legs) doivent également l'être. Il serait cependant souhaitable de leur appliquer le même plafond.
Les Engagés	D'accord.
DéFI	Pas d'accord.

Recommandation 24. Il convient d'interdire les dons des entreprises aux partis, que ce soit sous forme matérielle ou immatérielle. Cette interdiction s'applique aussi bien aux dons provenant de Belgique que de l'étranger.

N-VA	
Ecolo-Groen	D'accord, mais cette interdiction existe déjà.
PS	D'accord.
VB	Pas d'accord. Ils devraient être autorisés sous la forme restreinte présentée à la suite de la recommandation n° 22.
MR	Aujourd'hui, la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour l'élection de la Chambre des représentants, ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques prévoit déjà que seules les personnes physiques peuvent faire des dons aux partis politiques.
cd&v	Envisageable. Le cd&v souscrit au principe selon lequel il faut s'opposer au maximum au financement privé et à l'influence qui en découle. Cependant, la réglementation sur le sponsoring ne doit pas nécessairement être durcie.
Open Vld	La modification que cette recommandation vise à apporter à la législation existante n'est pas claire. Voir la recommandation n° 21.
PVDA-PTB	D'accord. Les dons des entreprises sont déjà interdits.
Vooruit	Recommandation imprécise, surtout par rapport à la recommandation n° 21.
Les Engagés	D'accord, nous sommes favorables à la fin du régime de quelconque sponsoring. Ce point est d'ailleurs repris dans notre programme électoral.
DéFI	D'accord.

Recommandation 25. Le système actuel des contributions des mandataires peut être maintenu, à condition que les règles soient claires dès l'entrée en fonction du mandataire.

N-VA	
Ecolo-Groen	D'accord, y compris concernant la transparence des contributions des mandataires.
PS	D'accord sous réserve de limitations. En effet, les rétrocessions ne peuvent devenir des dons déguisés. La question de la transparence de ces rétrocessions doit donc également faire partie de la discussion.
VB	Pas d'accord. Voir nos propositions sous la recommandation 21.
MR	Le système actuel des contributions des mandataires doit être maintenu. Cette recommandation ne définit pas clairement ce qu'elle sous-entend par les 'règles claires'.
cd&v	D'accord. Le système actuel peut être maintenu même si les règles relatives aux contributions relèvent du fonctionnement interne des partis.
Open Vld	D'accord. Les contributions des mandataires peuvent néanmoins être limitées.
PVDA-PTB	D'accord. Nous sommes favorables à des règles claires, ainsi qu'à la réduction de moitié des rémunérations des responsables politiques, même si ces rémunérations doivent rester correctes. Les montants actuels, auxquels s'ajoutent des avantages fiscaux, sont toutefois démesurés. Les députés vivent aujourd'hui dans leur bulle, coupés de la réalité de la population qu'ils sont censés représenter. Ils ne ressentent donc pas les retombées des décisions qu'ils prennent.
Vooruit	D'accord.
Les Engagés	D'accord.
DéFI	D'accord.

Recommandation 26. Les comptes des partis politiques devraient:

- être facilement accessibles au public;
- être publiés sur une plateforme en ligne dédiée (comme au Royaume-Uni);
- suivre des lignes directrices normalisées afin que tous les partis puissent remplir les comptes de manière uniforme;
- être présentés sous la forme d'un modèle standardisé concis, compréhensible et schématique permettant une comparaison aisée entre les partis.

N-VA	
Ecolo-Groen	D'accord.
PS	D'accord. Néanmoins, il convient de préciser ce qui est demandé car la comptabilité des ASBL de gestion financière et totalement publique.
VB	D'accord.
MR	Nous comprenons l'objectif de cette recommandation qui permettrait une plus grande transparence vis-à-vis du citoyen. Par contre, il faut être prudent au fait qu'il existe déjà un plan comptable généralisé pour les partis politiques qui a été défini par l'Institut des Réviseurs d'entreprise.
cd&v	D'accord. Nous appuyons cette recommandation. Les rapports financiers pourraient être rendus plus accessibles sur les sites internet de la Chambre et des partis politiques.
Open Vld	D'accord.
PVDA-PTB	D'accord. Le manque de transparence et de contrôle indépendant est un énorme problème qui pèse sur le financement des partis. Le GRECO dénonce également depuis des années la situation en Belgique. Il est par exemple pratiquement impossible de savoir exactement combien d'argent est versé aux partis et d'où il provient.
Vooruit	D'accord.
Les Engagés	D'accord.
DéFI	D'accord.

VI. Revenus publics

Recommandation 27. Les nouveaux partis ou mouvements apparaissant lors d'élections devraient avoir droit à une dotation de démarrage minimum ou à une somme forfaitaire s'ils remplissent les conditions suivantes:

- Ils ont pu recueillir au moins 50 000 signatures de citoyens.
- Ils doivent participer aux élections fédérales.
- Ils doivent avoir un caractère démocratique.

N-VA	
Ecolo-Groen	D'accord. Mais il serait utile de dire "dans au moins X circonscriptions".
PS	Pas d'accord. Il convient, afin de maintenir une cohérence au système, de se présenter et d'être représentatif, même de manière minimale (voir point suivant), que pour bénéficier d'une dotation.
VB	Dans certains pays, les partis qui démarrent, même s'ils n'obtiennent pas d'élus, reçoivent un financement proportionnel au nombre de voix obtenues. Nous sommes ouverts à une réflexion sur le sujet. La proposition formulée nous semble toutefois trop propice à d'éventuels abus. De même, les conditions énoncées nous semblent arbitraires et inconstitutionnelles. Quelle instance jugera, par exemple, du caractère démocratique ou non d'une liste qui se présente?
MR	Une proposition alternative serait celle visant à rembourser les frais de la campagne électorale des nouveaux partis politiques qui réalisent un certain résultat à la suite des élections. Ce remboursement serait conditionné au fait que les nouveaux partis politiques se doivent de respecter les droits et libertés garantis par la Convention européenne des droits de l'homme et les protocoles additionnels à cette convention en vigueur en Belgique. Cette proposition aurait pour objectif de ne pas pérenniser des partis politiques anti-démocratiques. Les modalités pratiques qui pourraient donner droit à ce remboursement doivent être discutées.
cd&v	Pas d'accord. Le cd&v estime que l'obtention d'un siège au Parlement reste la condition minimale à remplir pour bénéficier du financement des partis.
Open Vld	Pas d'accord.
PVDA-PTB	D'accord. Le système actuel de financement des partis vise principalement à préserver les grands partis et à exclure les nouveaux venus. Nous avons appris à nos dépens à quel point il est difficile de percer en politique. Les partis qui démarrent, ceux de petite taille et les partis critiques devraient en effet recevoir un coup de pouce.
Vooruit	Pas d'accord; seuil trop bas.
Les Engagés	D'accord et ce point est d'ailleurs repris dans notre manifeste et notre programme électoral.

DéFI	D'accord, mais avec 5000 signatures au moins.
-------------	---

Recommandation 28. Les nouveaux partis ou mouvements qui émergent lors d'élections devraient avoir droit à un financement de base jusqu'à l'élection suivante s'ils:

- a. obtiennent au moins 50 000 voix;
- b. n'ont pas de représentants élus;
- c. ont un caractère démocratique.

N-VA	
Ecolo-Groen	D'accord.
PS	D'accord mais à préciser. Selon nous, les partis qui se présentent aux élections fédérales et qui ont une représentativité relative sans envoyer d'élus et sans avoir accès au financement devraient pouvoir bénéficier d'un remboursement (partiel) sur frais de campagne pour les soutenir. Des conditions pourraient être de s'être présentés dans un minimum de trois circonscriptions, d'avoir bénéficié d'un pourcentage moyen minimal et avoir un caractère démocratique.
VB	Même commentaire que pour la recommandation précédente.
MR	Voyez la réponse à la recommandation numéro 27.
cd&v	Pas d'accord. Le cd&v estime une nouvelle fois que l'obtention d'un siège au Parlement reste la condition minimale à remplir pour bénéficier du financement des partis.
Open Vld	Pas d'accord.
PVDA-PTB	D'accord. Le système actuel de financement des partis vise principalement à préserver les grands partis et à exclure les nouveaux venus. Nous avons appris à nos dépens à quel point il est difficile de percer en politique. Les partis qui démarrent, ceux de petite taille et les partis critiques devraient en effet recevoir un coup de pouce.
Vooruit	D'accord pour octroyer des dotations non seulement aux partis qui ont déjà des élus, mais aussi aux partis qui obtiennent 1 ou 2 % des voix, comme c'est le cas au Luxembourg ou en Allemagne.
Les Engagés	D'accord.
DéFI	Pas d'accord, ils doivent avoir au moins un représentant.

Recommandation 29. Le montant fixe de base pour les partis politiques, avec au moins un membre élu, doit être augmenté de manière substantielle. La détermination de ce montant fixe nécessite le calcul des besoins financiers de base d'un parti, qui doit être effectué par un comité d'experts.

N-VA	
Ecolo-Groen	D'accord.
PS	À discuter car aucun système précis n'est proposé et donc les incidences ne sont pas déterminées ou déterminables.
VB	La question de la limitation drastique des dotations accordées aux partis est plus importante et plus fondamentale que celle de leur redistribution, raison pour laquelle nous ne sommes pas favorables à cette recommandation.
MR	Nous comprenons l'objectif de cette recommandation mais elle pourrait contribuer à émietter l'électorat ce qui risquerait de faire survivre artificiellement une offre politique peu soutenue par les électeurs via l'émergence de micro partis et/ou de partis extrémistes bloquant potentiellement la formation de majorités au Parlement. À l'étranger d'ailleurs, nous avons pu observer que la recherche de majorité est un phénomène qui s'accroît dans beaucoup de régimes démocratiques, notamment européens.
cd&v	D'accord. Des experts pourraient fournir un éclairage et aider les responsables politiques à fixer un montant, mais la décision finale reviendrait au Parlement.
Open Vld	D'accord.
PVDA-PTB	D'accord. Le système actuel de financement des partis vise principalement à préserver les grands partis et à exclure les nouveaux venus. Nous avons appris à nos dépens à quel point il est difficile de percer en politique. Les partis qui démarrent, ceux de petite taille et les partis critiques devraient en effet recevoir un coup de pouce.
Vooruit	D'accord. Le rapport entre le montant fixe et le montant variable devrait diminuer.
Les Engagés	D'accord. Les Engagés sont favorables à ce que la dotation des partis soit composée d'une partie fixe plus importante qu'actuellement et avec un financement dégressif pour la partie variable. La dotation sera complétée par un financement des groupes parlementaires. Nous souhaitons cependant une définition claire de la notion d'expert. Ce point est d'ailleurs repris dans notre programme électoral.
DéFI	Pas d'accord, le système actuel peut être maintenu.

Recommandation 30. Le montant variable de la dotation du parti devrait être rendu dégressif.

N-VA	
Ecolo-Groen	D'accord.
PS	À discuter car aucun système précis n'est proposé et donc les incidences ne sont pas déterminées ou déterminables.
VB	La question de la limitation drastique des dotations accordées aux partis est plus importante et plus fondamentale que celle de leur redistribution, raison pour laquelle nous ne sommes pas favorables à cette recommandation.
MR	Il faut tenir compte du fait, par exemple, qu'un grand parti nécessite plus de frais administratifs. Cette recommandation ne prévoit pas les modalités pratiques nécessaires : les contours de cette dégressivité ne sont pas définis. Sans doute que des projections financières permettraient de savoir de quoi cette recommandation parle exactement.
cd&v	D'accord. Le cd&v est favorable à un système échelonné dans lequel l'obtention d'un plus grand nombre de voix se traduirait par un financement plus élevé. Toutefois, au-delà d'un certain niveau, les revenus publics supplémentaires par voix diminueraient. Il sera demandé à un panel d'experts d'approfondir la question. La décision finale appartiendra toutefois au Parlement.
Open Vld	D'accord pour ajuster le montant variable (pas nécessairement de manière dégressive).
PVDA-PTB	D'accord. La répartition actuelle favorise les grands partis de manière disproportionnée, surtout s'ils sont dans la majorité. La part importante de la partie variable de la dotation en est un élément. Selon nous, il serait donc préférable de revoir à la baisse la partie variable.
Vooruit	D'accord.
Les Engagés	D'accord et nous souhaitons que la partie variable soit plafonnée afin d'éviter de sans cesse alimenter à l'excès les grands partis. Ce point est d'ailleurs repris dans notre programme électoral.
DéFI	Pas d'accord.

Recommandation 31. Le montant de la dotation fédérale devrait être réduit.

N-VA	
Ecolo-Groen	D'accord pour réduire considérablement ce montant dans le cadre de cette réforme globale.
PS	Cette demande ne constitue pas un préalable, une diminution de la dotation globale ayant plus d'impact sur les petits partis que sur les grands, sur les partis émergents et pouvant avoir des impacts démocratiques non négligeables.
VB	Nous proposons de le réduire de moitié.
MR	Les montants des dotations accordées aux partis politiques ont été diminués de 5,32%. En termes pratiques, il est souhaitable que l'esprit de la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour l'élection de la Chambre des représentants, ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques soit maintenu pour que les partis politiques puissent continuer à être indépendants stratégiquement auquel cas cela entraînerait des difficultés pour le fonctionnement et la gestion internes des partis politiques.
cd&v	D'accord. Le cd&v est favorable à une réduction du financement global des partis. Étant donné que les partis politiques bénéficient de différentes sources de financement public, il est important d'ouvrir ce débat.
Open Vld	D'accord. Le montant total de la dotation devrait être plafonné pour tous les partis.
PVDA-PTB	D'accord. Les partis doivent bénéficier d'un financement public, mais ils ont eux-mêmes ouvert de plus en plus leur propre vanne de subventions. Ainsi, 78 millions d'euros de financement public vont chaque année aux partis belges, soit un multiple du montant alloué dans les autres pays européens. Une somme qui rend les partis fainéants et qui agite notre démocratie.
Vooruit	D'accord.
Les Engagés	Pas d'accord. Aujourd'hui, ce n'est pas tant le montant des dotations aux partis qui selon nous pose problème au vu de leur rôle clé dans notre régime démocratique mais c'est surtout l'usage qui est fait de ces dotations qui doit être mieux balisé et contrôlé. Pour autant, nous avons souscrit et souscrivons encore à des démarches raisonnables de sobriété budgétaire. Par ailleurs, nous souhaitons une augmentation de la somme forfaitaire de la dotation fédérale pour les partis politiques représentés par au moins un député et une somme variable plafonnée et dégressive.
DéFI	Pas d'accord, mais il ne doit plus être indexé.

VII. Contrôle et transparence

Recommandation 32. Un cadre juridique doit être créé pour permettre un statut juridique spécial pour les partis politiques, avec un mécanisme de contrôle approprié pour leur mission spécifique (p. ex. association politique sans but lucratif).

N-VA	
Ecolo-Groen	D'accord pour créer un meilleur cadre juridique (voir ci-dessus).
PS	Pas d'accord. Les partis qui disposent d'élus au parlement ont déjà une asbl financière obligatoire pour leurs finances. Elles sont soumises à des obligations légales.
VB	D'accord sur le principe.
MR	Il faudrait savoir exactement de quel statut parle cette recommandation. Actuellement, la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour l'élection de la Chambre des représentants, ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques impose déjà un contrôle particulier qui va largement au-delà des obligations classiques des associations sans but lucratif.
cd&v	Envisageable. Le cd&v juge cette recommandation envisageable. En cas de réforme du financement des partis, nous devons toutefois impérativement éviter de renforcer davantage la partitocratie dans notre pays.
Open Vld	Envisageable. La création de ce cadre doit toutefois apporter une valeur ajoutée à la structure actuelle en ASBL.
PVDA-PTB	Pas d'accord.
Vooruit	Pas d'accord. La structure actuelle en ASBL ne pose pas de problème.
Les Engagés	D'accord.
DéFI	D'accord.

Recommandation 33. Le contrôle des finances des partis politiques devrait être effectué de manière indépendante. Ce contrôle indépendant pourrait se faire en donnant des pouvoirs supplémentaires à la Cour des comptes ou en créant un organe d'audit composé d'experts indépendants (comme au Royaume-Uni et en France).

N-VA	
Ecolo-Groen	D'accord.
PS	D'accord.
VB	D'accord sur le principe.
MR	Ici, c'est plutôt un problème d'accessibilité vis-à-vis des citoyens qu'un problème de transparence. En effet, les rapports financiers sur la comptabilité des partis politiques sont disponibles sur le site internet de la Chambre. Enfin, les partis politiques sont contrôlés par les Réviseurs d'entreprises qui sont assermentés et indépendants.
cd&v	D'accord. Étant donné que les partis politiques sont financés par de l'argent public, il est essentiel de renforcer la transparence et le contrôle en la matière. Nous avons déposé une proposition de loi octroyant des compétences supplémentaires à la Cour des comptes pour contrôler les partis politiques.
Open Vld	D'accord pour renforcer le contrôle existant.
PVDA-PTB	D'accord. Le manque de transparence et de contrôle indépendant constitue un problème majeur en ce qui concerne le financement des partis. Le GRECO dénonce lui aussi la situation en Belgique depuis plusieurs années. Il convient de mettre fin au système dans lequel ce sont systématiquement les responsables politiques qui se contrôlent eux-mêmes.
Vooruit	Avis nuancé. Un contrôle indépendant est déjà effectué par le réviseur pour chaque parti, par la Cour des comptes, par les experts indépendants et sans voix délibérative de la Commission de contrôle, ...
Les Engagés	D'accord. Ce point est d'ailleurs repris dans notre programme électoral.
DÉFI	D'accord.

Recommandation 34. Des sanctions financières devraient être imposées aux partis qui ne communiquent pas de manière claire et compréhensible avec les citoyens ou qui ne respectent pas les règles. Le montant des amendes devrait dépendre des ressources du parti: plus le parti est riche, plus il devrait payer. En outre, le montant de l'amende devrait dépendre de la gravité de l'infraction. Les sanctions doivent également être mises en œuvre rapidement et de manière significative.

N-VA	
Ecolo-Groen	D'accord, en prévoyant des sanctions en cas de non-respect de la législation.
PS	D'accord, uniquement sur le volet "respect des règles". Communiquer de manière claire est trop vague et soit les règles sont respectées soit elles ne le sont pas.
VB	Dans une démocratie qui fonctionne correctement, le seul critère permettant de juger le fonctionnement d'un parti est l'avis de l'électeur. Nous nous opposons à de tels mécanismes de contrôle qui pourraient donner lieu dans la pratique à des abus de la part des opposants politiques. Par ailleurs, une amende doit avant tout dépendre de la gravité de l'infraction, et non des moyens financiers de son auteur.
MR	Cette recommandation devrait être précisée. À l'heure actuelle, en termes pratique, la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour l'élection de la Chambre des représentants, ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques prévoit un processus de sanctions qui semble déjà contraignant.
cd&v	Envisageable. Des sanctions sont actuellement déjà prévues en fonction de la gravité de l'infraction en cas de non-respect des règles par les partis politiques et les mandataires. Le cd&v ne souscrit cependant pas à l'imposition d'amendes plus sévères aux partis plus riches.
Open Vld	Une adaptation des sanction est envisageable. Pas d'accord avec toute forme de contrôle du contenu de la communication.
PVDA-PTB	Pas d'accord. Ce que l'on entend par "pas de manière claire et compréhensible" est trop complexe à définir et peut par ailleurs s'avérer arbitraire. C'est pourquoi l'imposition de sanctions financières dans ce cadre nous semble excessive.
Vooruit	Pas d'accord. Qui déterminera si les partis communiquent ou non de manière claire et compréhensible?
Les Engagés	D'accord.
DéFI	D'accord.

Ajout du groupe PVDA-PTB: mise en place d'un système de "matching funds" (ou "fonds de contrepartie")

PVDA-PTB	Pour notre groupe, la question cruciale est de savoir comment on peut diminuer les dotations tout en maintenant un système permettant le fonctionnement des partis. Il s'agit dès lors de réduire le financement tout en l'optimisant. Nous pensons qu'un financement intelligent des partis politiques peut contribuer à la démocratisation du système politique. C'est pourquoi nous proposons une règle imposant aux partis de verser une contribution personnelle pour tout euro d'aide publique perçu. On parle alors de "matching funds". Un système similaire existe en Allemagne. Chaque parti peut percevoir la même somme d'argent des autorités publiques que celle qu'il est capable de recueillir lui-même auprès de sa base. Pour chaque euro d'aide ou de cotisation perçu, le parti reçoit un euro des autorités publiques. Notre proposition ne viserait que les dons individuels et évidemment pas ceux provenant d'entreprises. Cette méthode rapprocherait les partis de leurs membres et de leurs sympathisants et les contraindrait à leur rendre des comptes. Ils seront plus attentifs à la gestion de leurs finances car leurs membres veilleront à la bon affectation des fonds.
-----------------	---

* annexe: Lettre du groupe N-VA

N-VA



22.02.2024

Cher secrétariat de la Commission,

Par la présente, le groupe N-VA répond à la demande d'avis sur les recommandations du panel citoyen "We Need To Talk", formulée par la commission de la Constitution et du Renouveau institutionnel.

Ces dernières années, le contexte politique en matière de réformes institutionnelles et de renouveau démocratique est au point mort, et ce, bien que cette thématique soit longuement abordée dans l'accord de gouvernement (pp. 79-84). Le gouvernement et les différents partis qui y siègent souhaitent, dans ce cadre également, prêter attention aux recommandations du panel citoyen "We Need To Talk". Jusqu'à ce jour, le gouvernement n'a pas pu respecter son engagement de légiférer en la matière. Cette inaction a déçu le panel, comme l'a révélé la réunion de la commission de la Constitution et du Renouveau institutionnel de la Chambre organisée le 31 janvier 2024.

Le groupe N-VA déplore cette paralysie. En outre, le Parlement a été tenu à l'écart de tout travail de réforme. L'accord de gouvernement est pourtant sans équivoque: "Nous poursuivrons la réforme du système de financement des partis, comme décidé au Parlement, notamment en renforçant la transparence et le contrôle des recettes et des dépenses." Aujourd'hui, le Parlement n'est toujours pas associé à cet exercice de réforme. Au contraire, depuis la dernière réunion de la commission de la Constitution et du Renouveau institutionnel, le 8 février 2024, le gouvernement tente toujours de conclure un "mini-accord" en dehors du

42 / 43

Parlement pour fixer un plafond de dépenses dans les réseaux sociaux. Une réforme qui ne conduirait d'ailleurs à aucune économie. Exclure une nouvelle fois le Parlement en bafouant l'accord de gouvernement est inadmissible.

Le groupe N-VA a, en revanche, décidé de montrer l'exemple. En effet, le Parlement flamand et l'administration provinciale d'Anvers ont réalisé de véritables économies en matière de financement des partis. La N-VA ne souhaite d'ailleurs pas en rester là. Par exemple, le montant de la dotation fédérale peut être réduit et la non-indexation de ces mêmes dotations accordées aux partis aurait déjà pu être opérée depuis de nombreuses années. Cette dernière proposition, qui a déjà été soumise au vote à plusieurs reprises à la Chambre, aurait déjà pu entraîner des économies de l'ordre de neuf millions d'euros.

En conclusion, nous ne pouvons pas négliger le fait qu'une partie des recommandations soulève des objections tant juridiques que pratiques. Une réponse univoque est dès lors presque impossible, car cela reviendrait à vider le débat de sa substance.

Au vu de tous ces éléments, il s'agit d'un simple exercice de façade, sans action concrète sur le terrain. À cet égard, le groupe N-VA refuse de mettre la charrue avant les bœufs. Néanmoins, il est évidemment tout à fait disposé à engager le débat au sein du Parlement élu démocratiquement avec l'ensemble des partis, comme le prévoit l'accord de gouvernement.

Les députés Peter De Roover & Wim Van der Donckt

Bijlage: samenvattende tabel

Aanbevelingen van het burgerpanel “We need to talk”: Synthesetabel met de verschillende standpunten van de fracties

I. Functie van de politieke partijen

Aanbeveling 1. De werking van politieke partijen moet worden vastgelegd in de Belgische Grondwet.

N-VA*	
Ecolo-Groen	Akkoord, via betere wettelijke definitie.
PS	Niet akkoord. Dat is niet de rol van de Grondwet.
VB	De procedures vastgelegd in de Grondwet moeten gaan over de grote lijnen. De werking van partijen vastleggen in de Grondwet lijkt ons te ver te gaan. Want dit verhindert dat men in de toekomst snel kan inspelen op veranderende omstandigheden.
MR	Onze fractie heeft een voorstel tot herziening van de Grondwet met het oog op de erkenning van de politieke partijen ingediend, nr. 1111, dat beoogt te bepalen dat politieke partijen vrij mogen worden opgericht, hun activiteiten vrij mogen uitoefenen binnen de bij wet bepaalde voorwaarden en geen afbreuk mogen doen aan de fundamentele vrije en democratische orde van België.
cd&v	Bespreikbaar.
Open Vld	Bespreikbaar maar terughoudend. Dit kan ook in de gewone wet voor zover nodig.
PVDA-PTB	Genuanceerd. Onze keuze is afhankelijk van hoe dit precies in de Grondwet wordt vastgelegd: politieke partijen moeten voldoende bewegingsruimte krijgen om hun eigen strategie en werking te organiseren.
Vooruit	Dat principe zit nu al vervat in de wet van 4 juli 1989. Geen bezwaar om het daar nog duidelijker te formuleren, wat vlotter kan gebeuren dan een grondwetswijziging.
Les Engagés	Akkoord. Daar zijn we het mee eens, zoals met de meeste voorstellen van het burgerpanel. Meerdere voorstellen hebben we zelfs meteen in ons verkiezingsprogramma opgenomen. Gezien de democratische rol van de politieke partijen zijn wij van oordeel dat zulks zinvol is. Voorts is de uitwerking van een nieuw statuut voor de politieke partijen noodzakelijk om de aanbevelingen van het burgerpanel toe te passen.
DÉFI	Akkoord.

* Zie bijlage : brief van de N-VA fractie

Aanbeveling 2. Parlementaire medewerkers moeten zich voor 100 % op hun parlementaire taken concentreren en niet voor de partij werken. Het Parlement moet een taakomschrijving opstellen van wat ze verwacht van parlementaire medewerkers. De griffie controleert of men deze taakomschrijving respecteert.

N-VA	
Ecolo-Groen	Akkoord als beleidsniveau-overschrijdende samenwerking mogelijk blijft.
PS	De parlementaire assistenten voeren parlementair werk uit. De bewoordingen 'werken voor de partij' lijken te onnauwkeurig. Wordt een gedachteswisseling tussen een parlementair medewerker en een referentiepersoon van de partij inzake op de agenda staande of te agenderen dossiers bijvoorbeeld beschouwd als parlementair werk dan wel als 'werk voor de partij'? België is een federale Staat waar veel materies transversaal geregeld blijven; wegens die situatie lijkt het onderscheid tussen 'parlementair werk' en 'werk voor de partij' achterhaald en niet bevorderlijk voor een doelmatige organisatie. De bespreking of indiening van een tekst door een parlements lid wordt doorgaans voorafgegaan door toetsing en overleg binnen de eigen partij.
VB	Een al te rigide taakomschrijving voor parlementaire medewerkers is niet realistisch in een snel evoluerend werkveld. De griffie een dergelijke controletaak toevertrouwen is geen goed idee en verhoogt enkel de administratieve belasting van de dienst wat niet zonder financiële gevolgen is.
MR	De wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de Kamer van volksvertegenwoordigers, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen bakent de perimeter van de partijen af, door er de fracties volledig in op te nemen. Er kan niets op tegen zijn dat de organisatie tussen de fracties en de partij volledig transparant verloopt.
cd&v	Niet akkoord. Parlementaire medewerkers moeten zich focussen op parlementaire werkzaamheden. De vraag is of een scheiding van 100% wel mogelijk is. Kruisbestuiving tussen de partij en de parlementaire fractie is onoverkomelijk aangezien ze beide eenzelfde doel nastreven door kennis en nota's met elkaar te delen. Daarnaast is het niet aan de griffie om de politieke medewerkers te controleren.
Open Vld	Niet akkoord. De verhouding tussen parlementaire fracties en partij dient eerder financieel te worden bekeken. Medewerkers dienen principieel voor de fractie te werken maar enige flexibiliteit is aangewezen.
PVDA-PTB	Genuanceerd. Onze keuze is afhankelijk van de manier waarop de parlementaire taken gedefinieerd worden. De PVDA heeft een brede kijk op 'parlementair' werk. Dat gaat verder dan commissies bijwonen en wetteksten schrijven. Ook terreinwerk, ontmoetingen, communicatie... behoren tot het natuurlijke takenpakket van een parlementair medewerker.
Vooruit	Niet akkoord. De pooling van medewerkers is net een verstandige manier om spaarzaam om te gaan met overheidsmiddelen. Gezien de staatsstructuur zou het niet logisch zijn om in elke partij vb. een expert 'mobiliteit' in het Vlaams Parlement, in de Kamer én op het

	partijhoofdkwartier te hebben. Pooling van medewerkers garandeert bovendien gespecialiseerde ondersteuning op vlak van inhoud (studiedienst), communicatie (communicatiedienst), commissiewerk (fractie), ...
Les Engagés	Niet akkoord, maar wij zijn wel voorstander van een duidelijk wettelijk kader voor de detachering van de parlementaire medewerkers om pools van medewerkers tot stand te brengen en dubbele petten te voorkomen. Dankzij een dergelijk kader zal er volledige transparantie zijn inzake detacheringen en goed beheer van de publieke middelen. De detachering van parlementaire medewerkers stuurt ook de verschillen bij tussen grote en kleine partijen op het vlak van de financiering. De kleine partijen kunnen hun vaardigheden gemakkelijker bundelen; dankzij die detachering kunnen ze het aantal functies dus binnen de perken houden en hun studiecentrum versterken. Hoe dan ook streeft eenieder hetzelfde doel na: de ondersteuning van het politieke project waarvoor de parlementsleden werden verkozen.
DéFI	Akkoord.

II. Uitgaven

Aanbeveling 3. Er moet een minimumpercentage vastgesteld worden voor sommige partij-uitgaven. Er moet met name een minimumpercentage komen voor:

- onderzoek;
- personeel;
- de uitoefening van kerntaken (cf. ‘functie politieke partijen’).

Dit percentage moet voor alle partijen gelijk zijn.

N-VA	
Ecolo-Groen	Akkoord om bepaalde uitgaven enerzijds te verankeren (bv. studiewerk) en anderzijds te beperken (bv. reclame). Zie wetsvoorstellen Ecolo-Groen.
PS	Akkoord. Met een minimumpercentage ten belope van 70 %, dat onder andere de uitgaven voor personeel, onderzoek, vergoedingen in verband met de leningen/huurkosten en de werkingsuitgaven in verband met de gebouwen van de partij zou moeten omvatten.
VB	Dit lijkt ons een onwerkbaar en moeilijk te controleren voorstel.
MR	Ter wille van de doeltreffendheid en de transparantie zou het nuttig zijn om de partijen bepaalde resultaatsverbintenissen op te leggen, zoals een minimumaantal studies dat de studiecentra moeten voortbrengen. Dat moet doordacht gebeuren, want eenzelfde percentage heeft voor een kleine partij niet dezelfde impact als voor een grote.
cd&v	Akkoord. De overheidsdotatie moet in eerste plaats gebruikt worden voor de partijwerking, inhoudelijk werk en politieke vorming. Of dit met minimumbedragen en/of percentages moet gebeuren laten wij in het midden. Het is vanzelfsprekend dat dit voor alle partijen gelijk is.
Open Vld	De verschillende aanbevelingen m.b.t. de uitgaven en inkomsten hangen samen. Akkoord met principe van beperking van publieke financiering tot bepaalde doelen (het ‘oormerken’ van uitgaven). Partijen moeten wel nog voldoende vrijheid hebben om hun eigen strategie te volgen.
PVDA-PTB	Niet akkoord. Wat de taak is van een politieke partij hangt af van de visie van en over de partij. Op basis van die specifieke visie zouden partijen autonoom mogen beslissen waaraan ze hun partijuitgaven besteden. Vandaag de dag ligt het probleem bij de torenhoge inkomsten.
Vooruit	Genuanceerd. Akkoord dat de minimumbehoeften van elke partij dezelfde zijn en dat een hoger vast bedrag daarom logisch is (zie aanbeveling 29). Twijfel of er dan ook nog minimum- en maximumpercentages moeten komen per uitgavenpost, want de combinatie tussen de aanbevelingen 3, 4, 9, 14 en 15 dreigt de partijen in een erg rigide kader te duwen.

Les Engagés	Akkoord.
Défi	Akkoord.

Aanbeveling 4. Er moet een maximumpercentage komen voor sommige partij-uitgaven. Dit percentage moet voor alle partijen gelijk zijn. Er moet met name een maximumpercentage komen voor:

- de werking van lokale afdelingen;
- de werking van de administratie.

N-VA	
Ecolo-Groen	Akkoord om bepaalde uitgaven enerzijds te verankeren (bv. studiewerk) en anderzijds te beperken (bv. reclame). Zie wetsvoorstellen Ecolo-Groen.
PS	Akkoord. Met een minimumpercentage ten belope van 70 %, dat onder andere de uitgaven voor personeel, onderzoek, vergoedingen in verband met de leningen/huurkosten en de werkingsuitgaven in verband met de gebouwen van de partij zou moeten omvatten.
VB	Elke partijwerking is anders, ook afhankelijk van het werkingsgebied en of men tot oppositie of meerderheid behoort en ook variabel in de tijd. Deze maatregel lijkt ons niet wenselijk en moeilijk te controleren in de praktijk.
MR	Zie het antwoord op aanbeveling nr. 3.
cd&v	Niet akkoord. Cd&v is eerder voorstander om te werken met minimumbedragen in plaats van maximumbedragen. De overige middelen vallen onder de strategische autonomie van politieke partijen en het is aan hen om te kiezen hoe ze deze willen besteden. Zo geloven wij in het ondersteunen van de lokale afdelingen omdat deze afdelingen het dichtst bij de burger staan.
Open Vld	Zie aanbeveling 3.
PVDA-PTB	Niet akkoord. Wat de taak is van een politieke partij hangt af van de visie van en over de partij. Op basis van die specifieke visie zouden partijen autonoom mogen beslissen waaraan ze hun partijuitgaven besteden. Vandaag de dag ligt het probleem bij de torenhoge inkomsten.
Vooruit	Genuanceerd; zie aanbeveling 3.
Les Engagés	Akkoord, maar met een bovengrens om aldus de partijen met de meeste middelen niet te bevoordelen. Dat punt hebben we overigens ook opgenomen in ons verkiezingsprogramma.
DéFI	Akkoord.

Aanbeveling 5. Wij raden aan om samen met onafhankelijke deskundigen deze percentages vast te stellen, die voor alle partijen gelijk zouden zijn.

N-VA	
Ecolo-Groen	Akkoord om bepaalde uitgaven enerzijds te verankeren (bv. studiewerk) en anderzijds te beperken (bv. reclame). Zie wetsvoorstellen Ecolo-Groen.
PS	Akkoord. Met een minimumpercentage ten belope van 70 %, dat onder andere de uitgaven voor personeel, onderzoek, vergoedingen in verband met de leningen/huurkosten en de werkingsuitgaven in verband met de gebouwen van de partij zou moeten omvatten.
VB	Zie commentaar op aanbeveling 3 en 4.
MR	Zie het antwoord op aanbeveling nr. 3.
cd&v	Akkoord. Experten in partijfinanciering zijn een meerwaarde in het debat over de partijfinanciering en zij leveren een belangrijke bijdrage. Dit kan ook op het vlak van de minima- en maxima percentages. De eindbeslissing ligt echter bij het parlement.
Open Vld	Zie aanbeveling 3.
PVDA-PTB	Niet akkoord. Wat de taak is van een politieke partij hangt af van de visie van en over de partij. Op basis van die specifieke visie zouden partijen autonoom mogen beslissen waaraan ze hun partijuitgaven besteden. Vandaag de dag ligt het probleem bij de torenhoge inkomsten.
Vooruit	Akkoord. Als er zo'n percentages komen, dan kunnen deskundigen best betrokken worden bij de bepaling ervan.
Les Engagés	Akkoord, op voorwaarde dat duidelijk wordt omschreven wat onder 'deskundige' wordt begrepen.
DéFI	Akkoord.

III. Sparen en beleggen

Aanbeveling 6. Politieke partijen moeten geld kunnen sparen, onder drie voorwaarden:

- Het moet gelimiteerd zijn in de tijd: partijen moeten het bespaarde geld binnen een redelijke termijn gebruiken.
 - Ze kunnen maar een beperkt percentage van hun totale budget sparen. Er moet ook een geplafonneerd totaal spaarbedrag zijn.
 - Politieke partijen moeten bewijzen dat het spaargeld uiteindelijk gebruikt wordt voor de opdrachten, de werking en de missie van de partij.
- De term 'redelijke termijn' en het percentage van het totale budget dat partijen mogen sparen, moeten bepaald worden door experts.

N-VA	
Ecolo-Groen	Akkoord om bepaalde uitgaven enerzijds te verankeren (bv. studiewerk) en anderzijds te beperken (bv. reclame). Zie wetsvoorstellen Ecolo-Groen. Speculatieve investeringen moeten onmogelijk zijn. Partijen moeten wel nog een sociaal passief kunnen opbouwen. NB: technisch gezien zijn de gehanteerde begrippen (spaarbedrag en investeringen) niet relevant. Juister zijn de bewoordingen activa, contanten, reserves en voorzieningen.
PS	De beperking in de tijd van het spaarbedrag moet worden verduidelijkt. Wat valt er allemaal onder 'spaarbedrag'? Wat is de tijdslimiet voor het spaarbedrag? Wat nog meer? Bovendien houdt het maximumbedrag niet zozeer verband met het budget, maar veeleer met de opdrachten en met de werking (bijvoorbeeld sociale voorzieningen, reservefondsen voor het onderhoud van het gebouw of spaargeld met het oog op een verwerving enzovoort).
VB	In haar brochure "democratie" doet onze partij volgend voorstel: "Jaarlijks moet 75 % van de partijdotatie ook effectief uitgegeven worden, zo niet moet de partij het overschot terugstorten. Subsidies zijn er immers niet om kapitaal op te bouwen en zo 'staying power' te verwerven, maar om de effectieve werking van een partij met zijn volksvertegenwoordigers te realiseren."
MR	Het is denkbaar dat de politieke partijen er wellicht toe moeten worden aangezet normaal voorzichtig en zorgvuldig te werk te gaan.
cd&v	Akkoord. Er moeten limieten komen op de spaarmogelijkheden van partijen. Het is niet de bedoeling dat partijen geld blijven oppotten om tot in de eeuwigheid over een oorlogskas te bezitten. We moeten echter oppassen dat we partijen hiermee niet gaan dwingen om geld uit te geven. Dat zou immers geen goede besteding van belastinggeld zijn. Dit debat hangt daardoor samen met de financiering van politieke partijen. Wanneer de financiering beter afgestemd is op de reële noden van de partijen, zal er ook minder ruimte overblijven om veel te sparen. Experten in partijfinanciering zijn een meerwaarde in het debat over de partijfinanciering en zij leveren een belangrijke bijdrage. De eindbeslissing ligt echter bij het parlement.

Open Vld	Zie aanbeveling 3.
PVDA-PTB	Niet akkoord. De partijfinanciering in België is veel te gul. Dat is de voornaamste reden waarom partijen nu bijvoorbeeld zoveel geld oppotten of beleggen in vastgoed. De oplossing is dus om de geldkraan dicht te draaien en de dotaties te halveren.
Vooruit	Akkoord, onder voorbehoud van verdere specificering van de termen 'redelijke termijn' en 'percentage'.
Les Engagés	Akkoord, mits er een bovengrens wordt gehanteerd, om te voorkomen dat de partijen met de meeste middelen worden bevoordeeld, en mits duidelijk wordt omschreven wat onder 'deskundige' wordt begrepen.
DéFI	Akkoord.

Aanbeveling 7. Politieke partijen mogen geen geld besteden aan hulpverleningsactiviteiten.

N-VA	
Ecolo-Groen	Akkoord, maar wat wordt exact verstaan onder hulpverleningsactiviteiten en is het noodzakelijk dit specifiek te beperken?
PS	Niet akkoord. Een partij is een maatschappelijke speler en kan betrokken zijn bij het sociale leven. Wij vinden het belangrijk dat dit element in aanmerking wordt genomen bij de bepaling van de toegestane bovengrenzen op het gebied van de uitgaven, in plaats van dat aspect eenvoudigweg te verbieden.
VB	Partijen zijn geen liefdadigheidsinstellingen maar spelen wel hun rol in het maatschappelijk bestel. Wanneer een partij het nodig vindt een bepaald sociaal doel te steunen, vaak in uitzonderlijke omstandigheden, dan moet dit mogelijk zijn.
MR	Het lijkt de logica zelf dat de politieke partijen zich focussen op hun hoofdpodochten, zonder geld uit te geven aan hulpverlening.
cd&v	Akkoord. Het is niet de bedoeling dat politieke partijen publieke middelen die ze via de dotatie hebben gekregen aan goede doelen schenken om zo hun imago te verhogen. Burgers mogen verwachten dat publiek geld gepast gebruikt wordt. We moeten er echter over waken dat het niet onmogelijk wordt voor politieke partijen om hun schouders mee onder hulpverleningsactiviteiten te zetten door bijvoorbeeld een geldomhaling ten voordele van een goed doel te organiseren.
Open Vld	Akkoord mits duidelijke definiëring.
PVDA-PTB	Niet akkoord. Partijen hebben wel degelijk een brede maatschappelijke functie. Met de PVDA organiseerden we bijvoorbeeld de 'Winter van Solidariteit' en richtten we SolidariTeams op om de slachtoffers van de verschrikkelijke overstromingen in de Vesderstreek te helpen. Om dit vrijwilligerswerk te organiseren en in goede banen te leiden maakten we kleine budgetten vrij. Voor ons zijn dit activiteiten die een partij moet kunnen blijven doen.
Vooruit	Niet akkoord. Bepaalde dergelijke activiteiten kunnen binnen het maatschappelijk doel van de politieke partijen passen.
Les Engagés	Niet akkoord. Het moet de partijen steeds toegestaan zijn burgeracties te organiseren. Onze Beweging berust op de idee dat de partijen hun project concreet invulling moeten geven via burgeracties. Wat ons betreft, mogen die acties dus niet worden beperkt, omdat ze deel uitmaken van het politieke optreden.
DéFI	Akkoord.

Aanbeveling 8. Financiële overschotten moeten worden teruggegeven aan de staat aan het einde van elke legislatuur.

N-VA	
Ecolo-Groen	Akkoord, al zeker bij opheffing partij.
PS	Niet akkoord. Dit aspect hangt ook samen met wat onder 'maximaal toegestaan spaarbedrag' wordt begrepen.
VB	Zie aanbeveling 6.
MR	Net zoals voor aanbeveling 6 zouden de politieke partijen ongetwijfeld eerder normaal voorzichtig en zorgvuldig te werk moeten gaan, teneinde hun langetermijnbehoeften naar behoren te beheren en er tijdig op in te spelen.
cd&v	Niet akkoord. Deze maatregel werkt het verspillen van belastinggeld in de hand. Indien overschotten moeten worden teruggegeven, dan zullen partijen zoveel mogelijk geld opgebruiken.
Open Vld	Zie aanbeveling 3.
PVDA-PTB	Niet akkoord. De partijfinanciering in België is veel te gul. Dat is de voornaamste reden waarom partijen nu bijvoorbeeld zoveel geld oppotten. De oplossing is dus om de geldkraan dicht te draaien en de dotaties te halveren. Bovendien zamelt een partij ook eigen middelen in via lidgelden en giften.
Vooruit	Genuanceerd. Akkoord dat het niet de bedoeling is dat partijen grote vermogens opbouwen; daar zijn onder meer de aanbevelingen 30 en 31 nuttig voor. Bij aanbeveling 8 zien we eerder praktische problemen.
Les Engagés	Niet akkoord. Zulks zou de politieke partijen ertoe aanzetten zoveel mogelijk van hun financiering uit te geven, ook aan onzinnige zaken, teneinde zo weinig mogelijk te moeten teruggeven.
DéFI	Niet akkoord.

Aanbeveling 9. Het investeringsgedeelte van het budget van een politieke partij moet worden begrensd.

N-VA	
Ecolo-Groen	Akkoord. Als het spaarbedrag (de accumulatie van kapitaal) wordt begrensd, dan moet het investeringsgedeelte (de aanwending van dat kapitaal) eveneens worden begrensd.
PS	Investeren is niet de hoofdplicht van een partij, maar zou wel wenselijk kunnen zijn (bijvoorbeeld voor de creatie van een openbaar archief enzovoort). Dit aspect hangt dus samen met wat onder 'maximaal toegestane uitgaven' wordt begrepen.
VB	Zie aanbeveling 6.
MR	Hoewel we de zin van deze aanbeveling begrijpen, hebben we vragen bij de achterliggende praktische details ervan en dus bij haar uitvoering.
cd&v	Akkoord. Er mogen limieten komen op het investeringsgedeelte van partijen. We moeten echter oppassen dat we partijen hiermee niet gaan dwingen om geld uit te geven. Dat zou immers geen goede besteding van belastinggeld zijn. Dit debat hangt daardoor samen met de financiering van politieke partijen.
Open Vld	Zie aanbeveling 3.
PVDA-PTB	Genuanceerd. Partijen moeten inderdaad niet naar hartenlust kunnen investeren in grote bedrijven. Investeren in bijvoorbeeld lokale secretariaten zijn aan de andere kant wel zeer belangrijk voor een partij. Ook hier situeert het probleem zich echter in de eerste plaats bij de inkomsten. De "onbeperkte investeringen" vermeld in de aanbeveling zijn slechts mogelijk door de tientallen miljoenen die partijen krijgen.
Vooruit	Genuanceerd; zie aanbeveling 3.
Les Engagés	Akkoord.
DéFI	Akkoord.

Aanbeveling 10. Politieke partijen mogen geen speculatieve investeringen doen. Wel mag een partij beleggen in niet-risicovolle producten om haar spaargeld te beschermen, bijvoorbeeld in staatsobligaties. Beleggingen moeten beperkt worden tot Belgische en ethische producten.

N-VA	
Ecolo-Groen	Akkoord. Zie boven.
PS	Akkoord. Een kanttekening evenwel: de aanvullende pensioenregelingen van de personeelsleden zijn op dezelfde manier onderhevig aan bepaalde externe keuzes als de pensioenfondsen van onze overheidsinstanties.
VB	Het geld dat partijen voor de lange termijn sparen en beleggen dient inderdaad niet om te speculeren, de voorgestelde beperkingen zijn echter te arbitrair vastgelegd en beperken de vrijheid.
MR	We staan achter deze aanbeveling. De termen speculatieve investeringen en ethische producten moeten goed worden gedefinieerd. Er is waarschijnlijk een gezamenlijke Belgische, Europese of internationale norm nodig om deze aanbeveling en die termen af te bakenen. De nadere praktische bepalingen voor de achterliggende controle van deze aanbeveling liggen dus nog niet vast.
cd&v	Akkoord. Gezien de Europese eengemaakte markt vinden wij echter dat beleggen ook in Europese producten mogelijk moet zijn. De beperking tot ethische producten is voor cd&v vanzelfsprekend.
Open Vld	Akkoord met verbod op speculatieve investeringen mits duidelijke definiëring.
PVDA-PTB	Akkoord. Partijen moeten inderdaad niet naar hartenlust speculatief kunnen investeren in grote bedrijven. Partijen worden zo afhankelijk van bedrijven en/of de beurswerking, wat een slechte zaak is.
Vooruit	Akkoord.
Les Engagés	Akkoord. Dat punt werd overigens opgenomen in ons verkiezingsprogramma.
DéFI	Akkoord.

Aanbeveling 11. Het onroerend goed dat een partij bezit mag enkel voor haar eigen functioneren worden gebruikt: als bureel voor personeel, als onderzoekscentrum of als vergaderzaal. Partijen mogen geen gebouwen kopen om hun grote evenementen zoals congressen te organiseren.

N-VA	
Ecolo-Groen	Akkoord, met het voorbehoud dat beperkte verhuur of onderverhuur mogelijk moet zijn.
PS	Bespreikbaar.
VB	We zijn van oordeel dat dit het gezond verstand zelf is maar menen dat zulke regelgeving overbodig is.
MR	We zijn het eens met deze aanbeveling.
cd&v	Akkoord. Een totaalverbod op huurinkomsten gaat voor cd&v evenwel te ver. Het moet mogelijk blijven om een verdieping of ruimte op overschot te verhuren aan derde partijen. Dit mag echter niet het hoofddoel van het onroerend goed zijn.
Open Vld	Bespreikbaar.
PVDA-PTB	Genuanceerd. De "ongereguleerde investeringen" waarover sprake is, zijn enkel mogelijk door de tientallen miljoenen die partijen krijgen. Bovendien is het niet duidelijk waar de grens gelegd zou worden.
Vooruit	Akkoord dat partijfinanciering niet dient om te beleggen in vastgoed.
Les Engagés	Akkoord met een begrenzing van de investeringen in onroerend goed, met een bovengrens en een verplichting om maatschappelijk verantwoord te investeren in onroerend goed. Dat punt werd overigens opgenomen in ons verkiezingsprogramma.
DéFI	Akkoord.

Aanbeveling 12. Wanneer een partij ophoudt te bestaan – bv. na de ontbinding van de vzw – moet het vermogen dat nog op de partijkas staat, terugvloeien naar de Staat. Ze kunnen hun vermogen echter twee termijnen houden.

N-VA	
Ecolo-Groen	Akkoord. Zie boven.
PS	Akkoord, met een nuance. Wij zijn van oordeel dat het vermogen ook zou moeten kunnen worden overgedragen aan een rechtspersoon met een soortgelijk maatschappelijk doel, mits die rechtspersoon geen commercieel doel nastreeft.
VB	Partijen kunnen ophouden te bestaan, door interne of externe omstandigheden. Wanneer een partij ontbonden wordt dan moet het mogelijk zijn dat de vzw, conform de bepalingen in de statuten, de gelden kan overdragen aan een vzw met een gelijkaardige doelstelling. De voorgestelde bepaling zou in het geval van een partijverbod kunnen leiden tot willekeur door een repressieve overheid.
MR	Deze aanbeveling is logisch. Ze geeft de politieke partijen de mogelijkheid deel te nemen aan de volgende verkiezingen.
cd&v	Niet akkoord. Partijen kunnen ophouden te bestaan en onder een andere vorm een nieuwe start maken, al dan niet met andere partijen. Moeten de opgespaarde middelen dan terug naar de staat gaan? In ieder geval dienen de statuten te verduidelijken wat er in geval van ontbinding dient te gebeuren, waarbij resterende middelen enkel naar publieke doeleinden en niet naar de kiescampagne van derden kunnen gaan.
Open Vld	Niet akkoord. Niet alle inkomsten komen uit de publieke dotatie.
PVDA-PTB	Genuanceerd. Een partij kan zijn vermogen ook opbouwen door giften of lidgelden. Er zou dus telkens moeten bekeken worden wat er gebeurt met het gedeelte van het vermogen dat is opgebouwd met eigen middelen.
Vooruit	Akkoord.
Les Engagés	Akkoord.
DéFI	Niet akkoord.

IV. Communicatie

Aanbeveling 13. Er moet een onafhankelijk en neutraal platform worden ontwikkeld, waar alle partijen hun eigen standpunt op kunnen zetten. Dat platform zal:

- zonder algoritmes functioneren;
- niet gelinkt zijn aan een multinational;
- gratis beschikbaar zijn;
- een toezichtsmechanisme hebben op de navolging van de regels;
- geen plaats hebben om commentaar te geven;
- gefinancierd worden door de reeds bestaande partijfinanciering.

N-VA	
Ecolo-Groen	Akkoord indien praktisch haalbaar.
PS	In dat verband komt het erop aan een en ander duidelijk af te bakenen.
VB	Dit kan een goed voorstel zijn maar wij zien nergens in de wereld een voorbeeld hoe dit zou kunnen functioneren. Is dit realistisch?
MR	De praktische uitwerking van deze aanbeveling is niet gekend, onder meer wat betreft de instantie of actor die het platform zal beheren.
cd&v	Bespreekbaar. Voor cd&v is deze aanbeveling bespreekbaar, al zijn wij kritisch voor de meerwaarde van dit platform en de bijhorende kosten. Daarnaast stelt de vraag zich wie dit platform met informatie gaat voeden en up-to-date houden.
Open Vld	Niet akkoord. Dit is een overregulering. Partijen zijn vrij om hun standpunten te communiceren.
PVDA-PTB	Akkoord. Het gebrek aan transparantie en onafhankelijke controle is een enorm probleem wat de partijfinanciering betreft. Ook de GRECO klaagt de situatie in België al jaren aan. Achterhalen hoeveel geld er van waar precies naar de partijen stroomt, is bijvoorbeeld al bijna een onmogelijke puzzel.
Vooruit	Niet akkoord.
Les Engagés	Akkoord, maar er moet worden bepaald wie dat platform zal beheren en modereren.
DéFI	Akkoord.

Aanbeveling 14. Er moet een jaarlijks plafond komen voor de uitgaven van de politieke partijen aan communicatie, dat:

- een vast plafond is voor alle partijen;
- samen met onafhankelijke communicatiedeskundigen vastgesteld moet worden.

N-VA	
Ecolo-Groen	Akkoord om bepaalde uitgaven enerzijds te verankeren (bv. studiewerk) en anderzijds te beperken (bv. reclame). Zie wetsvoorstellen Ecolo-Groen. Een en ander moet worden voorafgegaan door transparante rekeningen en een nauwkeurige classificatie van de uitgaven.
PS	Akkoord. De uitgaven moeten binnen het toegestane maximum blijven en er moet een begrenzing worden vastgesteld per soort communicatie.
VB	Wij zijn niet overtuigd van de meerwaarde van dit voorstel, vooral omdat objectiviteit en onafhankelijkheid zeer relatieve begrippen zijn. Het is belangrijker en fundamenteeler dat de partijdotaties zelf drastisch ingeperkt worden dan vast te leggen waaraan het mag of moet worden besteed.
MR	Een jaarlijks plafond voor de communicatie-uitgaven lijkt niet opportuun. We blijven wel voorstander van een beperking van de verkiezingsuitgaven tijdens de sperperiode, op voorwaarde dat de organisaties en verenigingen die overheidssubsidies ontvangen maar geen politieke partij zijn, tijdens de sperperiode geen uitgaven mogen doen die zouden kunnen worden gelijkgesteld met verkiezingsuitgaven.
cd&v	Akkoord. Cd&v is voorstander van een jaarlijks plafond voor de uitgaven van de politieke partijen al mag dit wel de strategische autonomie van politieke partijen niet te veel beperken. Wij zijn eerder voorstander van het invoeren van minimumbedragen voor bepaalde partijuitgaven. Communicatie experts kunnen hier een bijdrage leveren en politici ondersteunen bij het vastleggen van een bedrag, maar de eindbeslissing ligt bij het parlement.
Open Vld	Akkoord. Zie ook aanbeveling 3.
PVDA-PTB	Niet akkoord. Vandaag de dag ligt het probleem bij de torenhoge partijfinanciering. Dat moet in de eerste plaats aangepakt worden. Daarna zouden partijen, gebaseerd op hun visie en strategie, autonoom mogen beslissen waaraan ze hun geld precies uitgeven. Er moet in de discussie ook rekening worden gehouden met de totaal ongelijke toegang tot de traditionele massamedia. De PVDA kreeg bijvoorbeeld in 2022 minder dan 1% van de spreektijd in de Vlaamse journaals.
Vooruit	Genuanceerd; zie aanbeveling 3.
Les Engagés	Akkoord, mits duidelijk wordt omschreven wat onder 'deskundige' wordt begrepen.
DéFI	Akkoord.

Aanbeveling 15. Politieke partijen moeten verplicht worden om een bepaald bedrag te besteden aan rechtstreeks contact met de burger, bijvoorbeeld via bezoeken in buurthuizen, woonzorgcentra, thematische sessies... De hoogte van dit bedrag moet bepaald worden door neutrale deskundigen.

N-VA	
Ecolo-Groen	Akkoord om bepaalde uitgaven enerzijds te verankeren (bv. studiewerk) en anderzijds te beperken (bv. reclame). Zie wetsvoorstellen Ecolo-Groen. Niet akkoord met dit specifieke voorstel.
PS	A priori akkoord. De nadere regels dienen wel nog te worden besproken en er moet worden bepaald of die elementen deel uitmaken van de minimale of maximale uitgaven.
VB	Dit lijkt ons een paternalistisch voorstel dat in de praktijk moeilijk kan en zal gecontroleerd worden en enkel uitnodigt tot misbruik en de administratieve lasten onnodig verhoogt. Opnieuw willen we benadrukken dat het belangrijker en fundamenteeler is dat de partijdotaties zelf drastisch ingeperkt worden dan vast te leggen waaraan het mag of moet worden besteed.
MR	Het ziet ernaar uit dat de politieke partijen in hun dagelijkse reilen en zeilen die opdracht al vervullen. Alleen de aanpak verschilt misschien, maar concreet is dat wat de partijen doen.
cd&v	Niet akkoord. Cd&v vindt dat rechtstreeks contact met de burger een kerntaak is van politieke partijen. Dit behoort echter tot de strategische autonomie van de politieke partijen en moet daarom niet verplicht worden.
Open Vld	Niet akkoord. De manier waarop partijen contact zoeken met de burger is een vrije keuze.
PVDA-PTB	Genuanceerd. Rechtstreeks contact met de burger - in de wijken, in de bedrijven - is enorm belangrijk. Met de PVDA onderhouden we dat onder meer dankzij onze duizenden vrijwilligers die bijvoorbeeld recent nog 100.000 Belgen bevraagd hebben. Doordat onze volksvertegenwoordigers doorleven aan een gemiddeld werknemersloon, houden ze ook contact met de realiteit van de werkende bevolking in België. Aan wat partijen hun geld uitgeven, zouden ze echter autonoom mogen beslissen. Dit moet dus geen verplichting zijn.
Vooruit	Genuanceerd; zie aanbeveling 3.
Les Engagés	Akkoord, mits duidelijk wordt omschreven wat onder 'deskundige' wordt begrepen.
DéFI	Akkoord.

Aanbeveling 16. Politieke partijen moeten hun partijprogramma en informatie over hun financiering beschikbaar maken via verschillende communicatiekanalen, zowel digitaal als op papier.

N-VA	
Ecolo-Groen	Akkoord, ten minste website (eerder als goede praktijk dan wettelijke verplichting).
PS	Akkoord.
VB	Akkoord.
MR	Deze aanbeveling zou leiden tot meer transparantie jegens de burger.
cd&v	Akkoord. Cd&v gaat volledig akkoord met deze aanbeveling. Dit wordt echter al gedaan door de politieke partijen.
Open Vld	Niet akkoord. De keuze om digitaal of op papier te communiceren is vrij.
PVDA-PTB	Akkoord. Het gebrek aan transparantie en onafhankelijke controle is een enorm probleem wat de partijfinanciering betreft. Ook de GRECO klaagt de situatie in België al jaren aan. Achterhalen hoeveel geld er van waar precies naar de partijen stroomt, is bijvoorbeeld al bijna een onmogelijke puzzel.
Vooruit	Akkoord. Partijprogramma wordt uiteraard al beschikbaar gesteld. Financiering is ook beschikbaar via jaarlijkse publicatie van de jaarrekening, maar dat kan uiteraard toegankelijker.
Les Engagés	Akkoord.
DéFI	Akkoord wat betreft het partijprogramma.

Aanbeveling 17. Tijdens de sperperiode mag niets gepost worden op sociale media door de partijen, mandatarissen en kandidaat-mandatarissen. De enige uitzondering zijn de zuivere partijstandpunten. Alle uitgaven moeten vallen binnen het maximumbudget voor communicatie dat geldt tijdens de sperperiode.

N-VA	
Ecolo-Groen	Niet akkoord. Wel bedragen voor sponsoring beperken.
PS	Akkoord, tijdens de sperperiode zou er op sociale media geen commerciële reclame (“betalend” of “gesponsord”, zoals het op die media luidt) mogen worden gemaakt.
VB	Dit lijkt ons een onrealistisch voorstel dat die partijen bevoordeelt die invloed hebben in de klassieke media. Een slecht idee voor de democratie dat bovendien de kloof tussen burgers en politiek zal vergroten. Uiteraard moet de regelgeving inzake verkiezingsuitgaven die geldig is tijdens de sperperiode gerespecteerd worden.
MR	Zie het antwoord op aanbeveling nr. 14.
cd&v	Niet akkoord. Cd&v is voorstander van gezondere politieke communicatie op sociale media (zie aanbeveling 18). Deze aanbeveling is echter niet mogelijk aangezien het ingaat tegen de vrijheid van meningsuiting. Wel kan er gewerkt worden aan een deontologisch kader om de uitwassen van sociale media zoals fakenews en hate speech in te perken.
Open Vld	Niet akkoord. ‘Zuivere partijstandpunten’ is geen consequent criterium en sociale media zijn een legitiem communicatiekanaal. Aanbeveling 14 volstaat.
PVDA-PTB	Niet akkoord. Het is belangrijk dat mensen zich kunnen informeren en kennis kunnen nemen van de partijen, kandidaten en hun standpunten. Ook via sociale media, maar natuurlijk binnen de toegelaten budgetten in de sperperiode.
Vooruit	Niet akkoord. Partijen, mandatarissen en kandidaten mogen communiceren op sociale media, maar wij willen wel een verbod op de sponsoring daarvan, zowel binnen als buiten de sperperiode.
Les Engagés	Niet akkoord. Dit perkt de vrijheid van meningsuiting te drastisch in, gaat voorbij aan de eigenheden van een partij (partijen zijn geen sektes, ze kunnen verschillende strekkingen omvatten) en fruikt het publieke debat. We willen wel een verbod op sponsoring op sociale media wanneer die gericht is op jongeren onder de zestien. Dat is overigens een punt uit ons verkiezingsprogramma.
DéFI	Niet akkoord.

Aanbeveling 18. Er moet een permanent jaarlijks plafond komen voor de uitgaven op sociale media voor partijen, mandatarissen en kandidaat-mandatarissen. Er moet samen met deskundigen een maximumbedrag voor sociale media-uitgaven vastgesteld worden, dat voor alle partijen gelijk is.

N-VA	
Ecolo-Groen	Akkoord.
PS	Akkoord. Het is raadzaam om dit op te nemen in het toegelaten maximumbedrag voor uitgaven en dus om het te verlagen ten opzichte van wat thans gangbaar is; ook zou een plafond van toepassing moeten zijn.
VB	Niet akkoord. Onze partij is tegen dit voorstel omdat ook door dit voorstel de partijen die toegang hebben tot private en openbare media worden bevoordeeld. Onze partij wordt door deze media nog steeds gediscrimineerd. Daar bestaan objectieve gegevens over. Een voorstel dat de democratie niet ten goede zal komen.
MR	Zie het antwoord op aanbeveling 14.
cd&v	Akkoord. Cd&v is voorstander van deze aanbeveling en daarom vertaalden we het ook al naar een wetsvoorstel [DOC 55K3798] waarbij politieke partijen maximaal 300.000 euro per jaar buiten de sperperiode mogen uitgeven aan digitale advertenties.
Open Vld	Zie aanbevelingen 3 en 14.
PVDA-PTB	Niet akkoord. Vandaag de dag ligt het probleem bij de torenhoge partijfinanciering. Dat moet in de eerste plaats aangepakt worden. Daarna zouden partijen, gebaseerd op hun visie en strategie, autonoom mogen beslissen waaraan ze hun geld precies uitgeven. Er moet in de discussie ook rekening worden gehouden met de totaal ongelijke toegang tot de traditionele massamedia. De PVDA kreeg bijvoorbeeld in 2022 minder dan 1% van de spreektijd in de Vlaamse journaals.
Vooruit	Akkoord en wat ons betreft mag dat plafond op 0 euro liggen, aangezien we pleiten voor een verbod op sponsoring door politieke partijen op sociale media, zowel binnen als buiten de sperperiode.
Les Engagés	Akkoord, wij willen een jaarlijks plafond van 100.000 euro. Dit is overigens een punt uit ons verkiezingsprogramma.
DéFI	Akkoord.

Aanbeveling 19. Er moet een ethische commissie worden gecreëerd, geïnspireerd op de deontologische commissie die nu al bestaat voor de pers, om de inhoud te controleren van wat er gepost wordt op de sociale media van de politieke partijen en de mandatarissen. Deze ethische commissie moet het respect voor de waarden van de democratie en gelijke kansen als criterium hanteren om de communicatie van politieke partijen op de sociale media te beoordelen.

N-VA	
Ecolo-Groen	Niet akkoord.
PS	Te verduidelijken. Welke rol zou die ethische commissie krijgen? Hoe zou ze worden samengesteld? Welke sancties zou ze kunnen opleggen?
VB	Niet akkoord. Een dergelijk voorstel dat in de praktijk zal uitdraaien op een vorm van censuur zien wij als een gevaar voor de goede werking van de democratie. Wat offline verboden is (laster, oproepen tot geweld, ...) moet online ook verboden zijn. Een orgaan dat online extra censuur kan toepassen is overbodig en absoluut niet wenselijk. Dat gaat in tegen de vrije meningsuiting.
MR	Er bestaat al een controleorgaan dat een partij haar dotatie kan afnemen als haar gedrag indruist tegen de mensenrechten. De wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de Kamer van volksvertegenwoordigers, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen voorziet in sancties, zoals artikel 15 ^{ter} van genoemde wet, dat uiteenzet welke straffen kunnen worden opgelegd aan een politieke partij die aanzet tot haat of racisme.
cd&v	Niet akkoord. Cd&v is voorstander een gezond publiek debat, maar de bescherming hiervan mag de vrije meningsuiting niet beknotten. De grenzen van wat wel of niet kan, zijn vastgelegd binnen het strafwetboek. Wel kan er gewerkt worden aan een deontologisch kader om de uitwassen van sociale media zoals fakenews en hate speech in te perken.
Open Vld	Niet akkoord. De inhoud van communicatie mag niet gereguleerd worden. Het democratisch debat moet hier spelen.
PVDA-PTB	Niet akkoord. Ons lijkt het in de eerste plaats praktisch niet haalbaar om dit alles te controleren. Bovendien bestaat het risico dat een dergelijke controle op de inhoud van wat partijen communiceren haar doel voorbijschiet en net de democratische reikwijdte zou inperken. De waarborgen die er vandaag zijn kunnen eventueel verbeterd worden, maar dit voorstel zou te ver gaan.
Vooruit	Niet akkoord. Het respect voor de mensenrechten staat nu al als voorwaarde ingeschreven in de wet van 4 juli 1989.
Les Engagés	Niet akkoord, de grens tussen vrijheid van meningsuiting en censuur zou te subtiel zijn. De huidige wetgeving laat hoe dan ook al toe om uitwassen te vervolgen. Mits er heel sterke waarborgen voor de vrijheid van meningsuiting worden ingebouwd, zouden we evenwel het takenpakket van de Deontologische Commissie kunnen uitbreiden, opdat geen nieuwe instantie moet worden opgericht.
DéFI	Akkoord.

V. Niet-overheidsgebonden inkomsten

Aanbeveling 20. Elke partij kan het bedrag van het lidgeld vrij bepalen op basis van objectieve criteria, bv. verschillende tarieven voor studenten, werklozen, gepensioneerden,... Dit mag echter geen enkele impact hebben op toegang tot voordelen en/of participatie. Het bedrag mag evenwel nooit hoger zijn dan het maximale toegestane bedrag voor giften.

N-VA	
Ecolo-Groen	Akkoord.
PS	Akkoord.
VB	Akkoord.
MR	Wij zijn het eens met deze aanbeveling. Het bedrag van het lidgeld mag vrij worden bepaald door de politieke partijen, naargelang van de status of van de persoonlijke situatie van onze medeburgers.
cd&v	Akkoord. Cd&v kan zich volledig achter dit voorstel scharen. Lidgeld mag geen verborgen gift zijn en het bedrag mag evenwel nooit hoger zijn dan het maximale toegestane bedrag voor giften.
Open Vld	Akkoord voor de gelijkschakeling met giften. Niet akkoord met de 'objectieve criteria'.
PVDA-PTB	Niet akkoord. Partijen zouden financieel meer moeten steunen op hun achterban. Door actief steun te zoeken bij leden en sympathisanten gaan ze dichterbij de bevolking staan en verkleinen we de kloof tussen burger en politiek. Verschillende experts en journalisten erkennen dat ook. Deze beperking heeft het omgekeerde effect en is dus schadelijk voor onze democratie. We zouden net de andere richting in moeten evolueren en een matchingfunds systeem instellen. "De partijen moeten geen hervorming doen om de PVDA stokken in de wielen te steken", zei professor Bart Maddens ooit, "maar om meer op de PVDA te gaan lijken wat hun financiering betreft." Volgens hem is de PVDA de enige partij met een evenwicht tussen privé- en publieke financiering die via crowdfunding de voeling met de samenleving behoudt.
Vooruit	Akkoord.
Les Engagés	Akkoord. Dit is overigens een punt uit ons verkiezingsprogramma.
DéFI	Akkoord.

Aanbeveling 21. De huidige regeling rond giften aan politieke partijen moet worden behouden.

N-VA	
Ecolo-Groen	Akkoord mits aanpassingen, zie verder.
PS	Akkoord.
VB	Niet akkoord. Partijafdrachten van mandatarissen aan een partij worden illegaal. Dat is een financieringsbron uit het verleden toen er nog geen partijsubsidies bestonden en zij is dus achterhaald. We verminderen het salaris van volksvertegenwoordigers met 10%. Zo besparen we op het politiek systeem als geheel. Particulieren of bedrijven mogen een jaarlijkse totale financiële contributie aan een partij doen van maximaal 50 euro. Dat omvat de totaliteit van lidgelden en giften. Deze contributie is fiscaal niet aftrekbaar. Particulieren of bedrijven mogen per legislatuur een eenmalige contributie doen van maximaal 50 euro aan het campagnefonds van een individuele kandidaat.
MR	Inderdaad, de regeling rond giften moet worden behouden (zie het daarmee samenhangende antwoord betreffende aanbeveling 22).
cd&v	Akkoord. Voor cd&v blijft het uitgangspunt dat een politieke partij een maatschappelijke rol te vervullen heeft en dat partijen onafhankelijk moeten zijn van grote private donoren.
Open Vld	Akkoord.
PVDA-PTB	Genuanceerd. Giften moeten inderdaad beperkt blijven, maar het huidige maximumbedrag kan naar boven worden aangepast.
Vooruit	Akkoord.
Les Engagés	Akkoord. Dit is overigens een punt uit ons verkiezingsprogramma.
DéFI	Akkoord, maar enkel van fysieke personen.

Aanbeveling 22. Giften vanuit het buitenland mogen enkel komen van een stemgerechtigde Belg en moeten onderworpen zijn aan dezelfde maximumbedragen.

N-VA	
Ecolo-Groen	Akkoord, maar ook buitenlanders met stemrecht in België mogen giften doen.
PS	Akkoord.
VB	Bij het toepassen van de VB voorstellen n.a.v. vorige aanbeveling is deze bepaling irrelevant. Een onderscheid maken is dan niet nodig.
MR	Het zou beter zijn mochten alleen de Belgische burgers giften kunnen doen aan de Belgische politieke partijen, om aldus buitenlandse inmenging te voorkomen. In casu zou het erop aankomen dit verbod uit te breiden tot alle vormen van buitenlandse sponsoring. Er moet dan wel nog worden vastgelegd hoe in de praktijk de identiteit van de donoren wordt gecontroleerd.
cd&v	Akkoord. Zoals jullie aanbevelen moet onze democratie gevrijwaard blijven van buitenlandse inmenging. Daarom legden we een wetsvoorstel [DOC55K2997] neer om giften door niet-Belgen en sponsoring door ondernemingen, feitelijke verenigingen en rechtspersonen die hun maatschappelijke zetel niet in België hebben, te verbieden.
Open Vld	Akkoord.
PVDA-PTB	Genuanceerd. Met de huidige beperkingen op giften is er geen wezenlijk probleem met giften uit het buitenland.
Vooruit	Akkoord.
Les Engagés	Akkoord.
DéFI	Akkoord.

Aanbeveling 23. Er kunnen geen legaten aan politieke partijen worden gegeven.

N-VA	
Ecolo-Groen	Legaten onderwerpen aan zelfde limieten als giften, behalve voor legaten met historische waarde (archieven etc).
PS	Akkoord, maar met nuance. Legaten met erfgoed-, documentaire, artistieke of historische waarde moeten mogelijk zijn, op voorwaarde dat de partijen ze enkel kosteloos en ten gunste van overheidsinstellingen van de hand kunnen doen.
VB	Akkoord. Zie aanbeveling 21.
MR	Dat is raadzaam, om te voorkomen dat met legaten zou worden gewerkt om de beperkingen inzake giften te omzeilen die zijn vervat in de wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de Kamer van volksvertegenwoordigers, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen. Om praktische problemen te voorkomen, zou de aanbeveling wel moeten verduidelijken dat een en ander niet geldt voor de reeds geregistreerde testamenten.
cd&v	Bespreekbaar. Voor cd&v moet het geven van legaten aan partijen mogelijk blijven aangezien er een fundamenteel verschil is met giften.
Open Vld	Niet akkoord. Een plafonnering is eerder aangewezen.
PVDA-PTB	Niet akkoord. Het is een persoonlijke keuze waar je je geld aan nalaat. Dit moet dus mogelijk blijven, net zoals het toegestaan is om legaten te geven aan ngo's.
Vooruit	Niet akkoord. Giften bij leven zijn toegelaten en dus giften bij sterven (legaten) gerust ook. Al geldt voor beide wel best dezelfde maximumgrenzen.
Les Engagés	Akkoord.
DéFI	Niet akkoord.

Aanbeveling 24. Er moet een verbod komen op zakelijke donaties aan partijen, zowel in materiële of immateriële vorm. Dit verbod geldt zowel voor donaties vanuit België als vanuit het buitenland.

N-VA	
Ecolo-Groen	Akkoord, maar bestaat al.
PS	Akkoord.
VB	Niet akkoord. Onder de beperkte vorm besproken in aanbeveling 22 moet dit wel mogelijk zijn.
MR	De wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de Kamer van volksvertegenwoordigers, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen bepaalt thans al dat alleen natuurlijke personen giften kunnen doen aan politieke partijen.
cd&v	Bespreikbaar. Cd&v gaat akkoord met het principe dat private financiering en de daarbij horende invloed zoveel mogelijk geweerd moet worden. De regeling met betrekking tot de sponsoring hoeft echter niet per se verstrengd te worden.
Open Vld	Onduidelijk welke wijziging van de bestaande wetgeving hiermee bedoeld wordt. Zie aanbeveling 21.
PVDA-PTB	Akkoord. Giften van bedrijven zijn nu al verboden.
Vooruit	Onduidelijk; zeker in verhouding tot aanbeveling 21.
Les Engagés	Akkoord, voor ons mag elke vorm van sponsoring worden verboden. Dit is overigens een punt uit ons verkiezingsprogramma.
DéFI	Akkoord.

Aanbeveling 25. Het huidige systeem van mandatarisbijdragen mag gehandhaafd worden, zolang de regels duidelijk zijn vanaf de indiensttreding van de mandataris.

N-VA	
Ecolo-Groen	Akkoord, inclusief transparantie over mandatarisbijdragen.
PS	Akkoord, onder voorbehoud van beperkingen. Bijdragen mogen immers niet verworden tot verdoken schenkingen. De transparantie van die bijdragen moet dus ook worden besproken.
VB	Niet akkoord. Zie onze voorstellen aanbeveling 21.
MR	Het huidig systeem van de mandatarisbijdragen moet worden gehandhaafd. In deze aanbeveling wordt evenwel niet duidelijk gedefinieerd wat onder 'duidelijke regels' wordt begrepen.
cd&v	Akkoord. Het huidige systeem mag gehandhaafd blijven al behoren de regels met betrekking tot de afdrachten tot de interne partijwerking.
Open Vld	Akkoord. Mandatarisbijdragen mogen evenwel begrensd worden.
PVDA-PTB	Akkoord. We zijn voor duidelijke regels. Ook zijn we voor de halvering van de lonen van politici. Hun verloning dient correct te zijn, maar de actuele bedragen, met fiscale voordelen erbovenop, zijn niet opportuun. Volksvertegenwoordigers vandaag leven in hun bubbel, afgesneden van de realiteit van de bevolking die ze zouden moeten vertegenwoordigen. Daardoor ondervinden ze de impact zelf niet van de beslissingen die ze nemen.
Vooruit	Akkoord.
Les Engagés	Akkoord.
DéFI	Akkoord.

Aanbeveling 26. De rekeningen van politieke partijen moeten:

- gemakkelijk toegankelijk worden gemaakt voor het publiek;
- op een speciaal online platform geplaatst worden (zoals in het Verenigd Koninkrijk);
- gestandaardiseerde richtlijnen volgen, zodat alle partijen de rekeningen gelijkvormig kunnen invullen;
- in een beknopt, begrijpelijk en schematisch gestandaardiseerd model (template) worden gegoten, dat een goede vergelijking tussen partijen mogelijk maakt.

N-VA	
Ecolo-Groen	Akkoord.
PS	Akkoord. Niettemin is het raadzaam dit verzoek te verduidelijken, want de boekhouding van de vzw's voor financieel beheer is volledig openbaar.
VB	Akkoord.
MR	Wij begrijpen wat deze aanbeveling nastreeft: meer transparantie ten aanzien van de burger. Anderzijds is er al een algemeen rekeningenstelsel voor de politieke partijen, gedefinieerd door het Instituut van de Bedrijfsrevisoren.
cd&v	Akkoord. Wij zijn voorstander van deze aanbeveling. De financiële verslagen kunnen toegankelijker gemaakt worden op de website van de Kamer en de website van de politieke partijen.
Open Vld	Akkoord.
PVDA-PTB	Akkoord. Het gebrek aan transparantie en onafhankelijke controle is een enorm probleem wat de partijfinanciering betreft. Ook de GRECO klaagt de situatie in België al jaren aan. Achterhalen hoeveel geld er van waar precies naar de partijen stroomt, is bijvoorbeeld al bijna een onmogelijke puzzel.
Vooruit	Akkoord.
Les Engagés	Akkoord.
DéFI	Akkoord.

VI. Overheidsgebonden inkomsten

Aanbeveling 27. Nieuwe partijen of bewegingen die opkomen bij de verkiezingen moeten aanspraak kunnen maken op een minimale startdotatie of een forfaitaire som, indien ze aan volgende voorwaarden voldoen:

- Ze hebben minstens 50.000 handtekeningen van burgers kunnen verzamelen.
- Ze moeten deelnemen aan de federale verkiezingen.
- Ze moeten een democratisch karakter hebben.

N-VA	
Ecolo-Groen	Akkoord. De toevoeging “in minstens X kieskringen” zou evenwel nuttig zijn.
PS	Niet akkoord. Opdat het systeem coherent zou blijven, is het raadzaam op te komen en representatief te zijn, ook al is dat minimaal (zie volgend punt), om aanspraak te maken op een dotatie.
VB	In sommige landen krijgen startende partijen, ook wanneer ze geen verkozenen halen, een financiering a rato van het aantal behaalde stemmen. Wij staan open om daarover na te denken. Het geformuleerde voorstel lijkt ons te zeer open te staan voor mogelijk misbruik. De vermelde voorwaarden lijken ons echter arbitrair en ongrondwettelijk. Welke instantie gaat bvb. oordelen over het al of niet democratisch karakter van een lijst die zich aandient?
MR	Een ander voorstel zou zijn om de kosten van de verkiezingscampagne van nieuwe politieke partijen terug te betalen wanneer zij na de verkiezingen een bepaald resultaat behalen. Die terugbetaling zou dan samenhangen met de voorwaarde dat de nieuwe politieke partijen acht slaan op de in België van kracht zijnde rechten en vrijheden zoals gewaarborgd door het EVRM en de aanvullende protocollen bij dat verdrag. Dat voorstel zou ertoe strekken antidemocratische politieke partijen niet in stand te houden. De praktische nadere regels die recht zouden kunnen geven op die terugbetaling moeten worden besproken.
cd&v	Niet akkoord. Voor cd&v blijft het behalen van een zetel in het parlement de minimumvoorwaarde om partijfinanciering te ontvangen.
Open Vld	Niet akkoord.
PVDA-PTB	Akkoord. Het huidige systeem van partijfinanciering is er vooral op gericht om de grote partijen groot te houden en nieuwkomers buiten te houden. Hoe moeilijk het is om door te breken, hebben we zelf aan de lijve ondervonden. Nieuwe, kleine, kritische partijen zouden inderdaad een duwtje in de rug moeten krijgen.
Vooruit	Niet akkoord; drempel ligt te laag.

Les Engagés	Akkoord. Dit is overigens een punt uit ons manifest en uit ons verkiezingsprogramma.
DéFI	Akkoord, maar met minstens 5000 handtekeningen.

Aanbeveling 28. Nieuwe partijen of bewegingen die opkomen bij de verkiezingen moeten recht hebben op een basisbedrag tot de volgende verkiezingen indien ze:

- a. minstens 50.000 stemmen halen;
- b. geen verkozenen hebben;
- c. een democratisch karakter hebben.

N-VA	
Ecolo-Groen	Akkoord.
PS	Akkoord, maar te verduidelijken. Wij vinden dat partijen die deelnemen aan de federale verkiezingen en een zekere representativiteit hebben, maar geen verkozen parlementsleden, waardoor ze geen aanspraak kunnen maken op financiering, ter ondersteuning alsnog een (gedeeltelijke) terugbetaling van hun campagnekosten zouden moeten krijgen. Die vergoeding zou dan aan bepaalde voorwaarden kunnen worden gekoppeld, zoals deelname in minstens drie kieskringen, het behalen van een bepaald minimumpercentage en een democratische gezindheid.
VB	Idem commentaar vorige aanbeveling.
MR	Zie het antwoord op aanbeveling 27.
cd&v	Niet akkoord. Voor cd&v blijft het behalen van een zetel in het parlement de minimumvoorwaarde om partijfinanciering te ontvangen.
Open Vld	Niet akkoord.
PVDA-PTB	Akkoord. Het huidige systeem van partijfinanciering is er vooral op gericht om de grote partijen groot te houden en nieuwkomers buiten te houden. Hoe moeilijk het is om door te breken, hebben we zelf aan de lijve ondervonden. Nieuwe, kleine, kritische partijen zouden inderdaad een duwtje in de rug moeten krijgen.
Vooruit	Akkoord om dotaties niet enkel te geven aan partijen die al verkozenen hebben, maar ook aan partijen die zoals in Luxemburg of Duitsland 1% of 2% van de stemmen halen.
Les Engagés	Akkoord.
DéFI	Niet akkoord, ze moeten minstens één vertegenwoordiger hebben.

Aanbeveling 29. Het vaste basisbedrag voor politieke partijen, met minstens een verkozene, moet substantieel verhoogd worden. Om de hoogte van die fix te bepalen is berekening nodig van de financiële basisbehoeften van een partij, dat aangeleverd moet worden door een expertencomité.

N-VA	
Ecolo-Groen	Akkoord.
PS	Te bespreken, want er wordt geen eenduidig systeem voorgesteld. De effecten kunnen dus niet worden ingeschat.
VB	Het is belangrijker en fundamenteeler dat de partijdotaties zelf drastisch ingeperkt worden dan dat men ze herverdeelt. Daarom zijn wij hiervan geen voorstander.
MR	Wij begrijpen wat deze aanbeveling nastreeft, maar een en ander zou tot een versnippering van de kiezersgroep kunnen leiden, waardoor het risico bestaat dat een slechts door weinig kiezers gedragen politiek aanbod kunstmatig in stand wordt gehouden. Daarenboven dient men ermee rekening te houden dat dergelijke micropartijen en/of extremistische partijen de vorming van een meerderheid in het Parlement kunnen blokkeren. Ook in het buitenland blijkt het overigens steeds moeilijker te worden een meerderheid te vormen. Het is een verschijnsel dat in veel democratische landen, met name in Europa, steeds vaker voorkomt.
cd&v	Akkoord. Experts kunnen hier een bijdrage leveren en politici ondersteunen bij het vastleggen van een bedrag, maar de eindbeslissing ligt bij het parlement.
Open Vld	Akkoord.
PVDA-PTB	Akkoord. Het huidige systeem van partijfinanciering is er vooral op gericht om de grote partijen groot te houden en nieuwkomers buiten te houden. Hoe moeilijk het is om door te breken, hebben we zelf aan de lijve ondervonden. Nieuwe, kleine, kritische partijen zouden inderdaad een duwtje in de rug moeten krijgen.
Vooruit	Akkoord. De verhouding tussen vast en variabel bedrag moet verminderen.
Les Engagés	Akkoord. Les Engagés vinden het een goed idee om het vaste bedrag van de partijdotaties op te trekken en voor het variabele deel degressieve financiering toe te passen. De dotatie wordt dan aangevuld met een financiering van de fracties. We vragen evenwel een duidelijke definitie van het begrip 'expert'. Dit is overigens een punt uit ons verkiezingsprogramma.
DéFI	Niet akkoord, het huidige systeem mag behouden blijven.

Aanbeveling 30. Het variabel bedrag van de partijdotatie moet degressief gemaakt worden.

N-VA	
Ecolo-Groen	Akkoord.
PS	Te bespreken, want er wordt geen eenduidig systeem voorgesteld. De effecten kunnen dus niet worden ingeschat.
VB	Het is belangrijker en fundamenteeler dat de partijdotaties zelf drastisch ingeperkt worden dan dat men ze herverdeelt. Daarom zijn wij hiervan geen voorstander.
MR	Men dient ermee rekening te houden dat een grote partij bijvoorbeeld meer administratieve kosten heeft. Deze aanbeveling gaat niet in op de nodige praktische nadere regels: de contouren van deze degressiviteit worden niet gedefinieerd. Met financiële prognoses kan wellicht duidelijk worden gemaakt wat deze aanbeveling precies behelst.
cd&v	Akkoord. Cd&v is voorstander van een getrapt systeem waarbij een groter aantal stemmen een hogere financiering oplevert. Boven een bepaald niveau nemen de extra inkomsten per stem echter af. Aan een expertenpanel wordt gevraagd om dit verder uit te werken. De eindbeslissing ligt evenwel bij het parlement.
Open Vld	Akkoord om het variabele bedrag aan te passen (niet noodzakelijk degressief).
PVDA-PTB	Akkoord. De huidige verdeling bevoordeelt de grote partijen disproportioneel, zeker als ze in de meerderheid zitten. Het belangrijk aandeel van het variabele gedeelte van de dotatie is daar één element in. Volgens ons wordt het variabel gedeelte dan ook best naar beneden herzien.
Vooruit	Akkoord.
Les Engagés	Akkoord, en we willen dat het variabele deel wordt geplafonneerd, teneinde te voorkomen dat de grote partijen ongebreideld en overdadig hun kassen kunnen stijven. Dit is overigens een punt uit ons verkiezingsprogramma.
DéFI	Niet akkoord.

Aanbeveling 31. Het bedrag voor de federale dotatie moet worden verlaagd.

N-VA	
Ecolo-Groen	Akkoord met substantiële verlaging in het kader van deze globale hervorming.
PS	Dit verzoek is geen conditio sine qua non, aangezien een verlaging van de algemene dotatie vooral de kleine en opkomende partijen zou treffen en minder de grote, en aldus een niet-verwaarloosbare democratische impact zou sorteren.
VB	Wij stellen een halvering voor.
MR	De bedragen van de voor de politieke partijen bestemde dotaties werden verminderd met 5,32 %. Praktisch gezien is het wenselijk dat de wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de Kamer van volksvertegenwoordigers, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen wordt gehandhaafd naar de geest ervan, opdat de politieke partijen strategisch onafhankelijk kunnen blijven. Anders zou een en ander kunnen leiden tot moeilijkheden voor de interne werking en het interne beheer van de politieke partijen.
cd&v	Akkoord. Cd&v is voorstander om de totale financiering van partijen te verlagen. Aangezien politieke partijen genieten van verschillende publieke financieringsstromen is het belangrijk om dit debat open te trekken.
Open Vld	Akkoord. Het totaalbedrag van de dotatie over alle partijen heen dient geplafonneerd te worden.
PVDA-PTB	Akkoord. Publieke partijfinanciering moet er zijn, maar de partijen hebben zelf hun eigen subsidiekraan steeds verder opengedraaid. 78 miljoen euro overheidsmiddelen gaat er jaarlijks naar de Belgische partijen, een veelvoud van in de andere Europese landen. Een bedrag dat partijen lui maakt en onze democratie verstoort.
Vooruit	Akkoord.
Les Engagés	Niet akkoord. Thans is het niet zozeer de grootteorde van de partijdotaties waar volgens ons de schoen knelt, gelet op de sleutelrol van de partijen in ons democratische bestel. Het is veeleer de aanwending van die dotaties die beter moet worden afgebakend en gecontroleerd. Dat neemt niet weg dat we altijd hebben gepleit voor redelijke budgettaire soberheidsmaatregelen en dat ook blijven doen. We pleiten er overigens voor om het forfaitaire bedrag van de federale dotatie te verhogen voor de politieke partijen met minstens één parlements lid, gecombineerd met een geplafonneerd en degressief variabel bedrag.
DéFI	Niet akkoord, maar het moet niet meer geïndexeerd worden.

VII. Controle en transparantie

Aanbeveling 32. Er moet een juridisch kader worden gecreëerd dat toelaat om een bijzonder juridisch statuut te creëren voor politieke partijen, met een aangepast controlemechanisme voor hun specifieke missie (bv. politieke vereniging zonder winstoogmerk).

N-VA	
Ecolo-Groen	Akkoord met betere wettelijke omkadering (zie boven).
PS	Niet akkoord. De partijen met parlementsleden hebben al verplicht een financiële vzw voor het beheer van hun financiën. Ze zijn onderworpen aan wettelijke verplichtingen.
VB	Principieel akkoord.
MR	Er zou moeten worden verduidelijkt wat voor statuut deze aanbeveling precies beoogt. De wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de Kamer van volksvertegenwoordigers, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen voorziet thans al in een specifieke controle die veel verder gaat dan de traditionele verplichtingen van de verenigingen zonder winstoogmerk.
cd&v	Bespreekbaar. Voor cd&v is deze aanbeveling bespreekbaar. Bij een hervorming van de partijfinanciering moeten we echter absoluut vermeiden dat we de participatie in ons land verder versterken.
Open Vld	Bespreekbaar. Dit dient dan wel een meerwaarde te vormen ten aanzien van de huidige vzw-structuur.
PVDA-PTB	Niet akkoord.
Vooruit	Niet akkoord. Er is geen probleem met de huidige structuur van vzw.
Les Engagés	Akkoord.
DéFI	Akkoord.

Aanbeveling 33. De controle van de financiën van politieke partijen moet op een onafhankelijke manier gebeuren. Deze onafhankelijke controle kan gebeuren door het Rekenhof extra bevoegdheden te geven of door een controleorgaan met onafhankelijke deskundigen op te richten (zoals in het Verenigd Koninkrijk en Frankrijk).

N-VA	
Ecolo-Groen	Akkoord.
PS	Akkoord.
VB	Principieel akkoord.
MR	Het gaat in casu veeleer om een probleem qua toegankelijkheid voor de burger dan om een probleem van transparantie. De financiële verslagen betreffende de boekhouding van de politieke partijen zijn immers beschikbaar op de website van de Kamer. Tot slot worden de politieke partijen gecontroleerd door de Bedrijfsrevisoren. Zij zijn beëdigd en onafhankelijk.
cd&v	Akkoord. Aangezien politieke partijen gefinancierd worden met publieke middelen is meer transparantie en controle absoluut noodzakelijk. We legden een wetsvoorstel neer dat het Rekenhof extra bevoegdheden geeft om politieke partijen te controleren.
Open Vld	Akkoord om de bestaande controle te versterken.
PVDA-PTB	Akkoord. Het gebrek aan transparantie en onafhankelijke controle is een enorm probleem wat de partijfinanciering betreft. Ook de GRECO klaagt de situatie in België al jaren aan. We moeten komaf maken met het systeem waarbij het telkens de politici zijn die zichzelf controleren.
Vooruit	Genuanceerd. Er is al onafhankelijke controle via de revisor per partij, via de controle door het Rekenhof, via de onafhankelijke en stemgerechtigde experts in de controlecommissie, ...
Les Engagés	Akkoord. Dit is overigens een punt uit ons verkiezingsprogramma.
DéFI	Akkoord.

Aanbeveling 34. Er moeten financiële sancties opgelegd worden aan partijen die niet of onvoldoende duidelijk en begrijpbaar communiceren naar burgers, of die zich niet aan de regels houden. Het bedrag van de boetes moet afhangen van de middelen van de partij: hoe rijker de partij, hoe meer zij moet betalen. Daarnaast moet het bedrag van de boete afhangen van de ernst van de overtreding. De sancties moeten ook snel worden geïmplementeerd op een significante manier.

N-VA	
Ecolo-Groen	Akkoord met sancties voor niet respecteren van wetgeving.
PS	Akkoord, maar enkel wat het “aan de regels houden” betreft. “Duidelijk communiceren” is te vaag, en ofwel worden de regels nageleefd, ofwel niet.
VB	In een goed functionerende democratie is de enige maatstaf die mag oordelen over de werking van een partij, het oordeel van de kiezer. Wij zijn tegen dergelijke controlemechanismen die in de praktijk aanleiding zouden kunnen geven tot misbruik door politieke tegenstanders. Bovendien moet een boete in eerste instantie afhangen van de ernst van de overtreding, niet van de middelen van de pleger van de overtreding.
MR	Deze aanbeveling is vatbaar voor verduidelijking. Praktisch gezien voorziet de wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de Kamer van volksvertegenwoordigers, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen thans reeds in vrij dwingende sancties.
cd&v	Bespreekbaar. Er zijn momenteel reeds sancties naargelang de ernst van de overtreding voor politieke partijen en mandatarissen die de regels overtreden. Cd&v is echter geen voorstander om rijkere partijen harder te beboeten.
Open Vld	Aanpassing van sancties is bespreekbaar. Niet akkoord met enige inhoudelijke controle van communicatie.
PVDA-PTB	Niet akkoord. Wat "onvoldoende duidelijk en begrijpbaar" is, is te moeilijk te definiëren en kan mogelijks ook arbitrair te zijn. Hiervoor dan financiële sancties opleggen lijkt ons een stap te ver.
Vooruit	Niet akkoord. Wie gaat bepalen wanneer partijen niet of onvoldoende duidelijk en begrijpbaar communiceren?
Les Engagés	Akkoord.
DéFI	Akkoord.

Toevoeging van de PVDA-PTB fractie: invoeren van een *matching funds*-systeem

PVDA-PTB	Voor ons is de cruciale vraag hoe we de dotaties kunnen verminderen en toch een systeem overhouden dat partijen toelaat om te functioneren. Het gaat dan niet alleen over verminderen maar ook over verbeteren. We denken dat een slimme financiering van politieke partijen kan bijdragen tot de democratisering van het politieke systeem. Daarom stellen we een regel voor waarbij partijen een eigen bijdrage moeten leveren voor elke euro overheidssteun die ze ontvangen. “Matching funds” heet dat dan. In Duitsland bestaat zo’n systeem. Elke partij mag evenveel geld ontvangen van de overheid als ze zelf bij de achterban kan ophalen. Voor elke euro steun of lidgeld, krijgt een partij één euro van de overheid. In ons voorstel zou het enkel gaan om giften van individuen en natuurlijk niet van bedrijven. Dat zorgt ervoor dat partijen weer dicht bij hun leden en sympathisanten gaan staan. Ze zijn verplicht om verantwoording af te leggen. Ze zullen zorgvuldiger omspringen met hun financiën, aangezien hun leden erop zullen toezien dat het geld goed besteed wordt.
-----------------	---

* bijlage : Brief van de N-VA-fractie

N-VA



22.02.2024

Geachte commissiesecretariaat,

Met dit schrijven beantwoordt de N-VA-fractie de vraag van de Commissie Grondwet en Institutionele Vernieuwing om zich uit te spreken over de aanbevelingen van het burgerpanel *"We Need To Talk"*.

De politieke context inzake institutionele hervormingen en democratische vernieuwing is de afgelopen jaren een van stilstand. Dit ondanks een omvangrijke passage hierover in het regeerakkoord (pag. 79-84). Deregering, en de afzonderlijke partijen erin zetelend, wilden in dit kader tevens gehoor geven aan de aanbevelingen van het burgerpanel *"We Need To Talk"*. Op heden kon de regering haar engagement niet nakomen om hieromtrent wetgevend werk neer te leggen. Dit culmineerde in een ontgoocheld panel zoals gehoord in de Kamercommissie Grondwet en Institutionele Vernieuwing op 31 januari 2024.

De N-VA-fractie betreurt die stilstand. Bovendien werd het parlement buitengesloten om enige vorm van hervorming te kunnen bewerkstelligen. Nochtans is het regeerakkoord duidelijk: *"We zetten de hervorming van het systeem van partijfinanciering verder, zoals beslist door de Kamer, onder andere door een versterking van de transparantie op en de controle over de inkomsten en uitgaven."* Op vandaag wordt het parlement nog steeds niet betrokken bij deze hervormingsoefening. Integendeel, de regering probeert buiten het parlement om sinds de laatste commissie grondwet en institutionele vernieuwing die plaatsvond op 8 februari 2024 alsnog een 'mini-akkoordje' te bereiken over een uitgavenplafond op sociale media-uitgaven. Een hervorming die trouwens géén besparing met zich mee zou brengen. Het parlement hierin opnieuw buiten spel zetten tegen het regeerakkoord in, getuigt van weinig fatsoen.

40 /41

	De N-VA besloot daarentegen wél het goede voorbeeld te geven. Zo werden door het Vlaams Parlement en het provinciebestuur Antwerpen effectieve besparingen doorgevoerd inzake partijfinanciering. Voor de N-VA mag het trouwens verder gaan. Zo kan het bedrag van de federale dotatie verlaagd worden en kon er al jarenlang werk gemaakt worden van een niet-indexering van diezelfde partijdotaties. Dit laatste voorstel dat reeds meerdere malen ter stemming werd voorgelegd in de Kamer kon reeds een besparing van om en bij de negen miljoen euro opgeleverd hebben. Afsluitend kan ook niet voorbij gegaan worden aan het feit dat er zowel juridische als praktische bezwaren te maken zijn over een deel van de aanbevelingen. Een eensluidend antwoord geven, wordt daardoor haast onmogelijk. Dit zou het debat wegduwen van de essentie. Dit alles in overweging genomen wordt dit een oefening in <i>windowdressing</i> zonder concrete actie op het terrein. Voor die kar laat de N-VA zich niet spannen. De N-VA wil uiteraard wel het debat voeren in de schoot van het democratisch verkozen parlement met alle partijen zoals het regeerakkoord voorschrijft. Kamerleden Peter De Roover & Wim Van der Donckt
--	--